

L'ÉCHO · 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

Retour au collège

C'est reparti pour une nouvelle année scolaire dans les collèges publics que gère le Département du Pas-de-Calais. Plus de 33 millions d'euros sont versés chaque année pour le fonctionnement quotidien de ces établissements. Au-delà du fonctionnement, le Département maintient un partenariat éducatif fort pour aller vers des collèges « responsables » garantissant « la réussite scolaire pour tous ».

SOMMAIRE

- 2 & 3 Le Département et ses collèges
- 4 Retour... sur le Tour dans le 62
- 5 L'art-thérapie dans les Ehpad
- 6 Pêcheurs à pied de père en fils
- 7 Cyril Gavois, chef de cuisine à Sangatte
- 8 Des hirondelles et des livres à Éperlecques
- 9 Du pain et des « makers » dans l'Audomarois
- 10 Hesdin-la-Forêt et son église restaurée
- 11 Portrait du photographe Nicolas Caulier
- 12 Tourisme accessible au Parc d'Olhain
- 13 Simon Lancelevé, sport et sociologie
- 14 Thibaut Delporte, professeur de picard



- 15 Jules Wallart, un nageur en eau libre
- 16 Auxi-le-Château et les vitrines du passé
- 17 Balade dans le Bapaume d'autrefois
- 18 Figures du 62 : les Ibled de Mondicourt
- 19 Hemera à Arras, café créatif et librairie
- 20 Expression des élus du Département
- 21 Saint-Martin-lez-Tatinghem « antique »
- 22 & 23 Des rendez-vous culturels
- 24 Les livres du mois avec la Maison de la Poésie
- 25 Pat Bol, chanteur pour adultes et enfants
- 26 à 31 L'agenda du mois et les JEP 2025
- 32 Le 79^e grand prix d'Isbergues – Pas-de-Calais



Photo Yannick Cadart



p.6

Photo Jérôme Pouille

Pêche à pied et cueillette des moules



p. 16

Photo Yannick Cadart

Retour dans le passé auxilois



p. 10, 30 et 31

Photo Frédérique Berteloot

Les Journées du patrimoine 2025

Avec le Département du Pas-de-Calais



Photo Jérôme Poutille

« Les années collège sont une période décisive pour nos jeunes. Aussi, dans les 125 établissements publics dont nous avons la charge, nous voulons assurer à ces jeunes un environnement scolaire sûr, nous tenons à la réussite scolaire pour tous, nous souhaitons toujours être à leur écoute et à celle de leurs parents, nous ambitionnons de faire de ces jeunes des citoyens actifs », confirme Jean-Claude Leroy le président du Département du Pas-de-Calais. « À l'occasion de la rentrée les 1^{er} et 2 septembre, je me suis rendu dans les collèges de Lillers, Vendin-le-Vieil, Oignies, Divion, Pernes et Frévent pour rappeler que le Département travaille étroitement avec l'ensemble des personnels qui concourent à la formation de nos jeunes, au bien vivre au collège. » Une rentrée pour marquer aussi « la poursuite de notre engagement pour le collège de demain en tenant compte des contraintes budgétaires imposées par l'État, de l'augmentation du prix de l'énergie, de la baisse démographique, sans oublier le changement climatique ».

Des chiffres clés

Le Pas-de-Calais compte 125 collèges publics (dont 3 cités mixtes gérées par la Région Hauts-de-France) - et 32 collèges privés. Le 62 est le 10^e département de France en nombre d'habitants, mais le 5^e en nombre de collèges publics.

32 collèges publics en REP et 10 en REP+.

73 775 jeunes fréquentent les collèges du Pas-de-Calais : 59 950 dans le public et 13 825 dans le privé.

115 demi-pensions et 36 000 demi-pensionnaires dont 11 400 boursiers.

5,5 millions de repas élaborés chaque année (un budget de 2 millions d'euros).

69 classes Ulis - Unité localisée pour l'inclusion scolaire - avec 6 ouvertures en septembre 2025. Elles permettent la scolarisation d'élèves en situation de handicap.

33,2 millions d'euros versés chaque année aux collèges pour leur fonctionnement quotidien.

1141 ATTEE - Adjoints Techniques Territoriaux des Établissements d'Enseignement.

Dans un contexte économique et social difficile, l'éducation reste au cœur des priorités du Département du Pas-de-Calais. Pour le « bien vivre ensemble », la collectivité soutient financièrement 8 actions fortes : la journée de cohésion des 6^e (des activités sur une base de loisirs ou des ateliers artistiques au sein du collège), le moment de convivialité proposé aux parents des élèves de 6^e, des ateliers de sensibilisation à la lutte contre les discriminations animés par la Fédération Léo-Lagrange, le projet « inclusion et handicap », le budget participatif des collégiens (pour les inciter à mener des micro-projets), l'étude et la préservation de la biodiversité autour et au sein du collège avec Eden 62 (15 établissements sont de la partie), les économies d'énergie dans le collège avec le programme CUBE.S (15 collèges sont partants), l'implication des collégiens dans un parcours faisant le lien entre l'océan et le développement durable en partenariat avec Nausicaà.

Le Département accompagne également 9 dispositifs « pour faire grandir les collégiens » : le collège au cinéma, la classe mémoire à La Coupole (pour les élèves de 3^e), art et culture au collège, des ateliers arts de la scène (pour 7 collèges), une résidence de création artistique (7 collèges), la lutte contre le décrochage scolaire par la pratique artistique (dans 4 établissements en partenariat avec L'Envol), la découverte d'un pays européen, un partenariat avec Sciences Po (20 collèges sont concernés) et la Webradio 62 (pour 40 collèges).



Trois questions à Blandine Drain, vice-présidente du Conseil départemental en charge des collèges, des politiques éducatives et de l'enseignement supérieur.

Comment s'est passée cette rentrée scolaire dans les collèges ?

Chaque rentrée est toujours un véritable défi puisqu'il faut accueillir dans de bonnes conditions plus de 73 000 collégiens dont 80 % dans les 125 collèges publics dont le Département assure directement l'entretien et le fonctionnement. Comme chaque année, nos 1141 agents techniques ont été pleinement mobilisés auprès des élèves et des enseignants pour que tout se passe bien. Pour l'accueil, l'entretien des locaux, la maintenance technique, la demi-pension, la présence de ces agents est très importante dans la vie quotidienne des collèges.

Y a-t-il des changements majeurs dans l'action du Département en faveur des collèges et des familles ?

Plutôt que des « changements majeurs » nous préférons l'action dans la continuité, c'est beaucoup plus utile et efficace !

Nous avons poursuivi le travail sur le passage en 6^e, avec la Journée de cohésion, pour que la transition vers le collège soit la mieux vécue possible et nous accentuons l'accompagnement des familles avec le « Carrefour des parents » pour faciliter l'accès à toutes les informations nécessaires.

La calculatrice à l'entrée au collège reste offerte, toujours dans le but de préserver le budget des familles.

Parce que la sécurité des collégiens est aussi notre priorité, nous offrons également à chaque élève de 6^e un brassard rétro réfléchissant qui peut être utilisé pendant ou en dehors du temps scolaire.

Dans un contexte budgétaire délicat, nous maintenons nos dotations éducatives, culturelles, sportives, le soutien aux sections sportives et à l'UNSS ainsi que l'aide aux projets des enseignants, à hauteur d'un million d'euros. À noter également que notre soutien aux actions éducatives représente un investissement de 2,5 millions d'euros.

Enfin, nous renforçons notre service public de la restauration scolaire parce que les effectifs ne cessent d'augmenter, avec de la cuisine maison, des produits bio et locaux à un tarif abordable pour tous. Si un repas coûte autour de 10 euros à fabriquer, il n'est facturé au maximum que 3,40 euros aux collégiens.

Que reprenez-vous des concertations citoyennes mises en place dans les collèges ?

Cette démarche s'inscrit pleinement dans notre projet de mandat de « faire avec ». Elle est indispensable pour comprendre ce qu'il peut manquer aux collégiens dans leur quotidien et aussi ce qu'il convient d'envisager à l'avenir. Les élèves ont beaucoup à nous dire et se sont exprimés avec enthousiasme. J'ai beaucoup apprécié cette envie d'engagement de la part des jeunes et nous devons y répondre. L'expérimentation du Budget collégiens, accompagné par les mouvements d'Éducation Populaire et les enseignants, va pleinement dans ce sens et est appelé à se développer. Être citoyen c'est surtout s'engager positivement avec les autres pour améliorer les choses et pour cela il n'y a pas d'âge !



Le « bien vivre » dans un « collège responsable »

« Le conseil départemental porte le concept de 'collège responsable' qui vise à former des citoyens éclairés et engagés », souligne Jean-Claude Leroy. Cet engagement se traduit notamment par un soutien aux équipes pédagogiques avec une offre éducative riche et innovante. Un « collège responsable » intègre les principes du développement durable dans son fonctionnement, dans toutes ses activités. Il s'agit de sensibiliser les élèves, les personnels, la communauté éducative aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques, tout en mettant en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement et équitables. Le président du Département cite entre autres le « Plan vélo », la lutte contre le gaspillage alimentaire, les économies d'énergie, les partenariats avec Eden 62 et Nausicaà, la prévention du harcèlement scolaire... Au passage, Jean-Claude Leroy réaffirme « un plan de sortie des collèges métalliques sur les prochaines années, il en reste 14 ».

Le Département du Pas-de-Calais promeut un collège responsable qui « garantit la réussite scolaire pour tous » : une égalité des chances et une inclusion effective. En matière d'accessibilité, « dès 2016 et malgré l'absence de dotations budgétaires dédiées, le Département s'est résolument engagé dans la mise en conformité des collèges » précise Jean-Claude Leroy. Le Département met tout en œuvre pour que les élèves en situation de handicap puissent suivre un enseignement adapté : 69 classes Ulis accueillent les collégiens.

Un collège responsable se doit d'être à l'écoute des jeunes et des familles. « L'intégration et l'épanouissement des collégiens, mais aussi la reconnaissance du rôle essentiel des familles sont au cœur de nos préoccupations », ajoute le président. Enfin un collège responsable est « un lieu de citoyenneté et égalitaire ». En cette rentrée scolaire 2025-2026, le Département du Pas-de-Calais poursuit par exemple son engagement pour l'égalité entre les filles et les garçons au collège en proposant la mise en place d'actions éducatives de sensibilisation, mais

aussi en allant vers la création d'espaces sanitaires non genrés dans certains établissements.

L'égalité au collège est aussi dans l'assiette. Dans le cadre de sa compétence en matière de restauration scolaire, le Département du Pas-de-Calais joue pleinement son rôle sur ce champ en assurant un service de restauration à un tarif adapté, un tarif différencié dégressif pour tenir compte des quotients familiaux. La politique en faveur de la restauration scolaire est particulièrement ambitieuse « puisque le Département participe, auprès des parents, aux 2/3 du coût d'un repas et mène, depuis 10 ans, une politique volontariste d'aide à la restauration scolaire auprès des collégiens boursiers demi-pensionnaires », renchérit Jean-Claude Leroy.



Depuis 2013, le Pas-de-Calais a perdu près de 5 % de collégiens (- 3 900) et selon l'INSEE, chaque année les collèges du département devraient perdre en moyenne 1,4 % de leur effectif. C'est une tendance de fond avec des différences par secteur géographique. « La réflexion va donc s'engager localement pour faire les meilleurs choix en terme de rénovation-reconstruction des collèges », explique Jean-Claude Leroy. L'objectif est de réfléchir à de nouvelles opportunités avec les acteurs locaux, à l'exemple de ce qui a pu être fait en son temps à Bully-les-Mines, pour amener une plus-value éducative ; plutôt que de supprimer un collège rural à très faible effectif, réfléchir à un rapprochement avec l'école communale en RPI ; engager une rénovation d'ampleur sur un établissement plutôt que de devoir attendre la rénovation de deux établissements voisins ; avoir une réflexion concertée plutôt que subir les événements.

Accompagner les jeunes en dehors du collège



Comme la vie d'ado ne se résume pas qu'au collège et que la réussite scolaire va souvent de pair avec une bonne santé physique et mentale, le Département a fait le choix de créer à Hénin-Beaumont, Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer des lieux dédiés à l'accueil et à l'écoute des jeunes et de leurs familles : les Maisons des Ados.

Santé, mal-être, sexualité, harcèlement, ou conduites à risque, l'adolescence est un moment particulier où les ados ou leurs parents peuvent rencontrer des difficultés ou se sentir désarmés face à certaines situations. Pour répondre à leurs interrogations et trouver des solutions aux différents problèmes que peuvent rencontrer les ados, ces lieux permettent de rencontrer dans un espace unique des professionnels qui sauront écouter, poser les bonnes questions et trouver des solutions adaptées. Psychologues, animateurs, infirmières ou médecins, éducatrices, assistantes sociales ou diététiciennes, les Maisons des Ados disposent en effet d'équipes de spécialistes de la jeunesse vers qui jeunes et adultes pourront se tourner en toute confiance. Des services qui, comme ceux proposés dans les Centres de Santé Sexuelle, sont gratuits, confidentiels et anonymes.

Maison des
ADOS 62
Un service du Département du Pas-de-Calais

Adresses, horaires ou services proposés pour tout savoir sur les Maisons des Ados, rendez-vous sur pasdecalais.fr
Les coordonnées des 9 antennes et 19 annexes des CSS - Centres de santé sexuelle - sont également à retrouver sur pasdecalais.fr



À Notre-Dame-de-Lorette



À Lillers



Retour sur... le Tour

Un million de spectateurs au bord des routes lors de la première étape le samedi 5 juillet 2025! La foule des grands jours pour le grand départ à Lille, plus d'un millier de personnes pour le passage des coureurs à Notre-Dame-de-Lorette... La pluie du dimanche matin n'arrêta pas les pèlerins du Tour de France à Arras, le soleil était revenu pour la folie douce dans la côte du Haut-Pichot et pour la magnifique victoire de Mathieu van der Poel à Boulogne-sur-Mer. Troisième jour dans le Pas-de-Calais, le lundi 7 juillet, et Aire-sur-la-Lys en bleu blanc rouge qui a attiré tous les photographes dont celui de *Vélo Magazine*: une double page dans le numéro du mois d'août! Le Département du Pas-de-Calais n'a pas manqué le rendez-vous avec la Grande Boucle... qu'il espère retrouver en 2027?



À Arras



À Boulogne-sur-Mer

En Ehpad, l'art pour aller mieux

ESQUERDES • Si la Semaine bleue a lieu du 30 septembre au 6 octobre dans toute la France, dans le Pas-de-Calais, c'est toute l'année que le Département valorise la place des personnes âgées et des retraités dans la société. La Semaine bleue n'est donc qu'une occasion de plus de proposer aux seniors de nouvelles activités : spectacles en milieu ouvert ou résidences artistiques en établissement spécialisé comme ce sera le cas à l'Ehpad Bernard-Devulder d'Esquerdes.

Chaque année, la Semaine bleue est un rendez-vous attendu par des centaines de seniors. Une semaine d'animations avec notamment un spectacle offert par le conseil départemental aux habitants de plus de 60 ans. Mais le Département est aussi soucieux des personnes en Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) qui ne sont plus en capacité de quitter l'établissement. Pour elles, la collectivité propose d'accueillir des artistes qui, le temps d'une semaine, mettront la culture au cœur des projets de vie.

Une résidence d'artistes pour les résidents

À l'Ehpad Bernard-Devulder d'Esquerdes, qui accueille des personnes désorientées souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de pathologies apparentées, l'équipe pluridisciplinaire a immédiatement répondu favorablement à la proposition du Département d'accueillir, du 8 au 12 décembre 2025, l'artiste plasticienne Waii-Waii*. « C'est génial pour nos résidents. Ce sera un moyen de plus pour eux de s'exprimer tant plastiquement que verbalement. Ce qui est intéressant également, c'est

la journée de restitution qui permettra aux familles de voir ce que leur proche est capable de faire et qu'il peut toujours s'intégrer à un projet », explique Juliette Louf, art-thérapeute à l'Ehpad Bernard-Devulder. L'Ehpad Devulder, ouvert en 2011, compte 66 résidents et peut recevoir jusqu'à 8 personnes en accueil de jour. Très tôt l'établissement a intégré la pratique artistique dans le processus thérapeutique des résidents. Juliette Louf y travaille depuis 11 ans maintenant.

Les bienfaits de l'art-thérapie

Deux jours par semaine, elle exerce l'art-thérapie auprès de résidents sur indication médicale et en lien avec les collègues, psychologue, psychomotricienne, infirmière. « Cela nous permet notamment de fixer des objectifs thérapeutiques précis. Par exemple, l'art-thérapie peut être bénéfique pour des troubles anxieux, des troubles du comportement, la perte de confiance en soi... » Juliette Louf réalise des prises en charge individuelles : « Comme nos résidents ont des capacités et des altérations différentes, le fait de les prendre individuellement

permet de s'adapter à eux, à leur goût. Par exemple, nous essayons de stimuler le plus possible le 'Je'. Comme ils perdent en autonomie, ils se réfèrent beaucoup aux autres. L'art peut être ici une méthode pour stimuler leurs choix de couleur, de forme, de composition... et toujours avec le souci de ne pas mettre en échec. » Juliette Louf est diplômée en art-thérapie moderne, c'est-à-dire basée sur la physiologie du corps humain. « L'idée de la séance d'art-thérapie est de stimuler, par le biais des capteurs sensoriels, le plaisir et donc les hormones : sérotonine, dopamine, endorphine. Ces hormones sont importantes dans l'apaisement mental et physique. »

Juliette utilise beaucoup les craies pastel pour une réaction immédiate : « Dès le départ, ils ont les mains dedans. Le sens du toucher est tout de suite stimulé. Peu importe le résultat final, ce qui est important pour nous, c'est ce qu'il se passe dans la séance. » Concrètement, les bénéfices de l'art-thérapie sont multiples. Le premier d'entre eux est d'ordre physique : « Quand des résidents déambulent toute la journée, se poser ne serait-ce que trois quarts d'heure, c'est déjà énorme en termes d'apaisement. »

L'art-thérapeute va aussi mobiliser les capacités cognitives et motrices, travailler sur l'estime de soi en valorisant les compétences et les expériences passées, renforcer la confiance en soi « pour continuer à oser faire malgré les capacités qui déclinent, continuer à agir selon son propre style ».

Des projets collectifs

À différentes échelles le résultat est concluant. « Par exemple, une résidente ne mangeait plus qu'avec ses doigts. Nous avons instauré une séance d'art-thérapie avant le repas du midi. Derrière, elle mangeait de nouveau avec ses couverts. En fait, l'art-thérapie évolue en fonction de la structure et de la pathologie. Ici, nous sommes vraiment dans le maintien des capacités, de la mémoire... C'est de la stimulation cognitive, mais toujours dans le plaisir de faire. » Ce qui est intéressant également c'est le travail d'équipe. Par exemple, avec l'animatrice, un projet intergénérationnel et

pluridisciplinaire a été mis en place il y a plusieurs années avec la MECS Anne Frank : « Cinq de nos résidentes reçoivent des jeunes filles du foyer Anne Frank depuis des années. Certaines avaient 5 ans, elles en ont 17 aujourd'hui et continuent de venir. Quand elles étaient petites, elles retrouvaient un lien de petite-fille à grand-parent. Aujourd'hui qu'elles ont conscience de la maladie on les voit évoluer vers un rôle d'aidante. »

Pour faire simple, l'ensemble des équipes œuvre au développement des pratiques non médicamenteuses pour le bien-être des résidents. La résidence d'artistes proposée par le Département en fera donc partie.

Frédéric Berteloot

* Marion Pédebernade, Waii-Waii, est née dans les Landes en 1983. Elle vit et travaille actuellement à Cassel, où elle a posé ses valises en 2018. Elle dessine/cuisine en tout petit et en très grand dans ses carnets, sur les murs des villes, sur des feuilles volantes, ou dans les livres qu'elle autoédite.



Photo Jérôme Pouille

62 Pas-de-Calais
Mon Département

la Semaine Bleue

Semaine nationale des retraités et des personnes âgées



AVESNES-LE-COMTE,
SAINT-POL-SUR-TERNOISE,
NCEUX-LES-MINES,
BOULOGNE-SUR-MER,
AIRE-SUR-LA-LYS,
GLÛNES, FRUGES ET
BULLY-LES-MINES

Spectacle de variétés
d'hier et d'aujourd'hui

"La Belle Époque"

• Offert par le Département du Pas-de-Calais •

Inscription nominative obligatoire
dès le 15 septembre sur :

www.pasdecalais.fr



Pêcheurs à pied, un métier qui n'entre pas dans le moule

WIMEREUX • La moule, tout le monde connaît. Mais derrière ce produit emblématique que l'on retrouve sur toutes les bonnes tables de la Côte d'Opale se cache une profession méconnue : la pêche à pied. Alors que Boulogne-sur-Mer va accueillir, les 18 et 19 septembre 2025, la 15^e édition des Assises de la pêche et des produits de la mer, nous nous penchons sur ce métier aussi passionnant qu'éreintant.

Il est 8h du matin, la mer descend doucement découvrant petit à petit les rochers tapissés de naissains, de très jeunes moules de quelques millimètres. Claude Seillier et son frère Clotaire, pêcheurs à pied professionnels à Wimereux, ont rejoint leurs collègues sur la plage du Portel où se trouve l'un des huit gisements de la Côte d'Opale ouverts à la cueillette cette année. Bacs et cribles en bandoulière, ils poussent de vieux vélos rongés par le sel. « C'est une belle marée qui va nous permettre d'aller un peu plus loin, sur un secteur qui n'est que rarement découvert », explique Claude avec enthousiasme.

Professionnels et touristes, une cohabitation parfois difficile

Lentement mais sûrement, ils arrivent sur le lieu de pêche où déjà quelques touristes remplissent leurs seaux de coquillages. Pour eux, c'est 5 kg, pas plus. Les professionnels quant à eux peuvent aller jusqu'à 160 kg. Un quota qu'ils ont fixé en fonction de l'état de la ressource avec le comité régional des pêches maritimes. « Un quota que nous n'atteignons que très rarement. Il faut savoir que nous pouvons rester plusieurs jours sans pêcher. Ce quota nous permet de pêcher plus quand toutes les conditions sont réunies ».

Ce jour-là, la cohabitation entre les professionnels et les pêcheurs de loisir se passe bien, mais : « Il arrive souvent que l'on se fasse insulter, traiter de pilliers de la mer, parfois même agressés. Les gens ont du mal à comprendre que c'est notre travail, que nous payons plusieurs milliers d'euros de droits de pêche, de concessions, qu'il y a une réglementation stricte que nous respectons scrupuleusement... Et surtout que nous attachons une importance cruciale à la préservation de la ressource et de la biodiversité. Nous sommes des jardiniers de la mer. »

Tel père, tels fils

Et il sait de quoi il parle, lui qui, comme la plupart des pêcheurs à pied, a commencé très jeune. « J'avais 15 ans quand j'ai arrêté l'école pour suivre mon père sur les moulières sauvages. J'en ai 45 aujourd'hui et je ne compte pas changer de boulot. La mer, c'est ma vie et, franchement, il n'y a pas mieux comme bureau... »

Clotaire père a 76 ans. Solide comme un roc de mer, il n'a

jamais arrêté de pêcher la moule : « Si je dois mourir, je veux que ce soit sur mes rochers, en cueillant », répète-t-il souvent. Pourtant, ce matin-là, il n'est pas sur la plage. « Il fallait bien livrer les clients et en ce moment la demande est forte. »

Il y a 14 ans, lui et ses deux fils ont fait le pari un peu fou de créer leur propre station de purification de coquillages. « Aucune banque ne voulait nous suivre. Personne ne croyait en notre projet. Certes il y a eu des moments de doute, mais nous n'avons jamais baissé les bras », insiste Claude non sans une certaine fierté. Comme des moules à leur rocher, ils se sont accrochés, ont persévéré. Le mois prochain, la dernière traite sera payée. Pour autant, il n'incitera pas ses fils à prendre la suite : « Quand je vois l'évolution de la profession, le manque de reconnaissance, les effets du changement climatique... On peut se poser des questions sur l'avenir du métier. »

Un travail de Titan

Retour sur la plage du Portel. Les pêcheurs décrochent les plus belles moules. Dans le bac, ils y vont au pied pour séparer les coquillages avant de les passer au crible. Si le mollusque fait moins de 4 cm, il retourne à son milieu naturel.

La récolte est directement mise dans des filets d'une trentaine de kilos qu'il faut ensuite ramener jusqu'à la voiture. Un travail éreintant. Les sacs de moules sont disposés en équilibre sur le cadre du vieux vélo qu'il faut encore pousser jusqu'à la terre ferme. Sur les rochers et le sable mouillé cela se fait relativement facilement, mais une fois sur le sable blanc et sec, c'est une autre histoire. Arc-bouté sur la bicyclette, les muscles tendus, le front dégoulinant de sueur, Clotaire fils avance lentement mais sûrement. Une fois sur le bitume, il peut souffler un peu. Son frère, Claude, a fait le choix d'un vélo à assistance électrique qui lui permet de faire plusieurs voyages : « On parle de nous l'interdire alors que ça ne fait que limiter nos efforts sans occasionner de dégâts sur le milieu. Je ne comprends pas. »

Des journées bien remplies

Le travail des pêcheurs professionnels ne se limite pas à la cueillette. Claude est à pied d'œuvre depuis 4h du matin : « J'ai commencé par conditionner la récolte de la veille qui a séjourné dans notre station de purification. J'ai fait



Photo Jérôme Pouille

quelques livraisons avant de rejoindre les collègues pour la marée du jour et maintenant je reprends les livraisons. »

Difficile d'imaginer le travail qu'il y a derrière la moules-frites que nous dégustons à la terrasse d'un restaurant. Un travail tant physique qu'intellectuel régi par des normes sanitaires des plus exigeantes. Ainsi, si le particulier peut déguster les moules qu'il a lui-même cueillies, il en a tout à fait le droit. Par contre, le même produit livré aux restaurateurs ou aux supermarchés doit passer au minimum 12h en station de purification.

Il s'agit de grands bacs alimentés en eau de mer purifiée et oxygénée en permanence. Le temps de décantation libérera la moule de ses impuretés, sable, crabe et permettra d'éviter tout risque bactériologique.

Un dernier nettoyage mécanique va ensuite permettre d'enlever le byssus, cette matière filandreuse produite par la moule pour s'accrocher au rocher.

Alors seulement, les coquillages Seillier pourront se retrouver dans les assiettes avec la garantie d'un produit sain, récolté dans les règles de l'art et avec le souci constant de préserver la ressource.

Frédéric Berteloot

Le guide du ramassage citoyen sur les plages

Dans l'idée de joindre l'utile à l'agréable, pourquoi ne pas transformer une balade en bord de mer en collecte de déchets sur les plages ? Encore faut-il savoir ce que l'on peut et ce que l'on ne doit pas ramasser. Pour vous guider dans cette chasse aux « trésors », le Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale vient d'éditer le Guide du ramassage citoyen pour une collecte raisonnée des macrodéchets et le maintien de la biodiversité des plages.

Ce guide explique comment la laisse de mer (débris déposés à chaque marée) contribue à l'épanouissement de la biodiversité du littoral, mais peut aussi se révéler dangereuse pour la faune et la flore. En effet, la laisse de mer est principalement constituée de débris végétaux et animaux (algues, bois flotté, graines, coquillages, restes d'animaux marins...) qu'il est impératif de laisser sur place. Mais on retrouve également de nombreux déchets issus des activités humaines (bouteilles, morceaux de filets de pêche, emballages alimentaires...) dont il faut débarrasser nos plages.

Le guide est à télécharger sur www.parc-marin-epmo.fr



Photo Yannick Cadart

Quand la restauration scolaire devient école du goût

SANGATTE • Au collège Louis-Blériot. Cyril Gavois, le chef de cuisine, a le regard franc et la parole posée. Il garde l'allure d'un homme de terrain, et ce côté attentif de celui qui sait que l'essentiel se joue bien au-delà des fourneaux.

Une dose de patience, un zeste de bienveillance, un soupçon de disponibilité; il reste accessible, même quand ses collègues l'interpellent doucement entre deux questions: « Chef? ». Il répond toujours.

Formé en lycée hôtelier à Calais, il a quitté le secteur privé pour rejoindre la restauration scolaire en 2017, avant de prendre la tête de la brigade en décembre 2020. Avec ses quatre collègues, il orchestre aujourd'hui près de 400 repas quotidiens, alliant rigueur sanitaire, créativité culinaire et conviction éducative.

La loi ÉGAlim a donné le cap, le Département du Pas-de-Calais le suit avec conviction, en s'assurant que plus de 50 % des produits servis soient durables et locaux, dont 20 % biologiques. À Sangatte, cela se traduit par des partenariats noués avec maraîchers locaux, producteur laitier des Prairies du Boulonnais et boulanger du village. « Désormais on parle de restaurant scolaire » confie Cyril, saluant les moyens alloués pour revaloriser métier et assiettes.

L'une de ses priorités reste la valorisation des denrées du terroir cultivées dans le respect des saisons. « Pas besoin de faire compliqué », souffle Cyril. « Un bon produit, bien choisi et travaillé simplement suffit ». Les élèves, quelquefois méfiants au départ, apprennent à s'ouvrir. « Il faut parfois leur proposer plusieurs fois, sous différentes formes. » L'éducation au goût se fait patiemment. Et souvent la magie opère. En juin dernier, les fraises d'un petit producteur de Landrethun-lès-Ardres ont mis tout le monde d'accord. « Des

bonbons! », s'amuse Cyril. Pour cette rentrée 2025, il cherche un partenariat avec un éleveur local, pour offrir aux élèves des protéines de qualité issues du territoire.

Pour allier saveur et sobriété énergétique, la cuisine s'est dotée de stations « vario cooking » pour des cuissons nocturnes à basse consommation. Le temps ainsi libéré permet d'affiner dressages et finitions. Grâce à un matériel innovant et à une modernisation portée par le Département, les élèves profitent d'une vraie chaîne de self ponctuée d'un « salad'bar » généreux, vitaminé et coloré, alignant crudités, céréales et légumineuses. Deux plats chauds sont proposés (parfois carbonade flamande, poisson de Boulogne-sur-Mer ou rôti de porc façon grand-mère), accompagnés de légumes mijotés, de fruits évidemment et jusqu'à quatre douceurs maison: du Côte d'Opale à l'Oranais. Un cadre souple, accueillant et respectueux du goût de tous.

Assiettes à code couleur

À l'écart du tumulte des casseroles, c'est toute une logistique rigoureuse qui se déploie. Cyril et son équipe sont un relais éducatif, en lien étroit avec la gestionnaire et la Direction de l'Éducation et des Collèges. Chaque menu s'appuie sur le PMA (Plan de Maîtrise Alimentaire) et le PMS (Plan de Maîtrise Sanitaire), garants d'une alimentation équilibrée, tracée et conforme aux normes d'hygiène. Les fréquences sont strictement encadrées, les fritures, par exemple, limitées

à deux fois sur vingt repas, et chaque plat fait l'objet d'un suivi méticuleux via des fiches. Rien n'est laissé au hasard.

La lutte contre le gaspillage est un autre pilier de la démarche d'alimentation durable et responsable. Les équipes pèsent quotidiennement les déchets pour ajuster les portions, proposent des assiettes à code couleur (verte pour la « petite faim », rouge pour la « grande faim ») et ont instauré une vitrine anti-gaspi où les restes peuvent être repris par des camarades en manque d'appétit. « On parle, on échange, on leur demande pourquoi ils n'ont pas fini », décrit Cyril. Résultat: le gaspillage recule et les déchets alimentaires fondent jour après jour. Moins de 67 grammes par plateau servi, « souvent un trognon de pomme ou une épluchure de fruit » se félicite Cyril.

Certains élèves de troisième lui confient en fin d'année qu'ils espèrent « manger aussi bien l'année prochaine ». Une remarque révélatrice de l'attachement qu'ils développent au goût. Grâce à des menus thématiques (mexicain, anglais, espagnol ou italien), les élèves s'éveillent aussi à d'autres cultures, attisent leur curiosité, et réalisent, le temps d'un déjeuner, combien la cuisine est un formidable vecteur de découvertes.

Quand on lui demande quel message il adresserait aux familles pour cette rentrée, il répond sans hésiter: « Cuisinez! Avec des produits simples, de saison, de votre coin. » Pour lui, revenir aux gestes fondamentaux comme



Photo Jérôme Poutille

éplucher, mijoter, partager, est la clé d'une alimentation saine et responsable, loin du tout industriel qui nuit à la santé de nos enfants.

Alors, sommes-nous ce que nous mangeons? Peut-être. Mais c'est surtout à travers nos choix et la volonté de remettre de la conscience dans nos

assiettes que se construit un avenir plus solidaire et durable. Dans les cuisines scolaires du Département, chaque cuillerée fait sa part: celle d'une jeunesse éveillée, ouverte et responsable, d'un territoire respecté et d'une planète mieux nourrie.

Vanessa Yourowski

L'aire marine éducative

Une aire éducative est un petit territoire naturel géré de manière participative par les élèves d'une école ou d'un collège, elle peut être terrestre ou marine. L'aire marine éducative - AME - de Sangatte est née en 2019 sous l'impulsion de l'enseignante de SVT du collège Louis-Blériot, Alice Vandermoere. L'AME se situe sur la plage de Blériot (entre les deux rangées de brise-lames), propriété du Conservatoire du littoral. Elle est le fruit d'un travail partenarial entre le syndicat mixte Eden 62 et le collège Louis-Blériot via la politique éducative du Département du Pas-de-Calais qui permet au collège de bénéficier de l'accompagnement du syndicat mixte en tant que structure environnementale référente et support pédagogique du projet. Des élèves sont des « délégués de la mer » et prennent toutes les décisions concernant leur aire marine éducative.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

RENTREE
SCOLAIRE
2025-2026

Nathalie

Agent d'entretien

Collège de Hersin-Coupigny

« J'effectue l'entretien de salles du collège et des parties communes. J'aime travailler dans le milieu scolaire et je suis contente de contribuer au bien-être des collégiens dans un établissement propre et accueillant »

Tous MOBILISÉS!

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

Il y a de la vie dans cette médiathèque

ÉPERLECQUES • Sous le préau de l'ancienne école, les hirondelles virevoltent. Une effervescence qui se marie au bonheur évident des personnes et personnalités présentes pour l'inauguration de la médiathèque d'Éperlecques. Un équipement créé avec le soutien du Département.

On a coutume de dire qu'ouvrir une école, c'est fermer une prison. L'adage convient aussi pour l'ouverture d'un lieu de transmission des savoirs telle qu'une bibliothèque publique. C'est d'autant plus vrai à Éperlecques où la municipalité a fait de l'ancienne école maternelle, intégrée au groupe scolaire quelques mètres plus loin, une médiathèque richement garnie.

Inaugurée le mercredi 18 juin 2025 en présence notamment de Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental, la médiathèque Les hirondelles (nom donné en raison de la colonie qui niche sous le préau depuis toujours), intégré au réseau de la Bapso (Bibliothèque d'agglomération du Pays de Saint-Omer), a rencontré son public dès son ouverture quelques mois plus tôt.

De tout, pour tous

Avec ses 360 m², l'endroit est spacieux et chaque espace lumineux, propice à la découverte de livres, de DVD de tous styles, de jeux aussi. En effet, la médiathèque s'est dotée d'une centaine de jeux de société, « qui connaissent un succès auquel on ne s'attendait pas vraiment », souligne Bérengère Odièvre, directrice de la médiathèque.

Avec un fonds de plus de 13 000 livres et DVD dont près de 1 000 provenant de la Médiathèque départementale, 20 abonnements magazines, les jeux de société... les lecteurs de tout âge ne peuvent que trouver leur bonheur.

Sur place ou à emporter

Un jeune garçon, qui visiblement patiente avant de rejoindre son cours de guitare, a posé son instrument le temps de feuilleter une bande dessinée. Un autre furète entre les rayonnages. Roman d'ados, BD, chroniques

historiques, on le sent hésiter... Finalement, il jette son dévolu sur un manga.

Ce qui frappe lorsque l'on pousse la porte de la médiathèque, c'est cette ambiance à la fois récréative et apaisante. L'endroit est calme et la lumière douce. Une véritable incitation à prendre un bouquin et à se poser ne serait-ce que pour en lire quelques lignes entre deux rendez-vous. « L'idée du lieu était vraiment de permettre aux gens de se poser, de s'installer pour lire. Les anciens locaux étaient trop petits pour permettre cela. On venait emprunter son livre et l'on repartait aussi vite. C'est un pari réussi, les gens se sont vraiment appropriés les lieux », se réjouit la directrice.

Un lieu où il fait bon lire

Soudain, le silence est rompu par un petit cri d'enfant. Une petite fille vient de battre sa maman à un jeu de société. Une belle euphorie enfantine qui rappelle combien les médiathèques sont d'extraordinaires lieux de vie et d'épanouissement.

Autre caractéristique de la médiathèque Les hirondelles, son environnement. La structure possède un vaste jardin enherbé, planté d'arbres fruitiers sous lesquels il fait bon lire. En période estivale, quel bonheur que de s'asseoir un livre à la main à l'ombre du grand pommier.

En d'autres termes, tout est propice à faire aimer la lecture.

60 ans de lecture publique

Il faut dire que dans cette commune de près de 4 000 habitants, on s'est intéressé très tôt au développement de la lecture publique. La première bibliothèque municipale a été créée en 1984 dans l'ancien presbytère. Vingt ans plus tard, l'équipe de bénévoles déménage dans un autre bâtiment. Le succès étant,



Photos Frédéric Berteloot

la municipalité doit songer à de nouveaux locaux, plus spacieux, plus confortables et surtout adaptés aux nouvelles habitudes et nouvelles technologies. L'opportunité viendra avec la création du groupe scolaire tout proche, laissant l'ancienne école maternelle vacante. Certes il a fallu d'importants travaux, retardés par les aléas climatiques, mais le résultat est là : une médiathèque flambant neuve, répondant aux dernières évolutions.

Une équipe impliquée

Plus d'espaces, c'est aussi plus d'activités : « Nous organisons déjà quelques animations, mais par manque de place, ça ne pouvait se faire qu'en dehors des heures d'ouverture. Aujourd'hui, nous avons tout ce qu'il faut pour à la fois accueillir les lecteurs et proposer des animations pour toutes les générations », insiste Bérengère Odièvre.

Enfin, les six bénévoles : Françoise Goudaliez, Virginie Picotin-Bal, Michel Leveugle, Jasmine Weisse, Fanny Hannotel et Christine Debruyne et les deux professionnelles Bérengère Odièvre et Christine Duhamel, n'ont qu'une ambition, permettre à tous et notamment aux plus jeunes d'accéder à la lecture et donc à la culture et au savoir. Depuis l'ouverture, 13 000 passages ont été comptabilisés et près de 300 nouveaux adhérents ont été enregistrés.

Frédéric Berteloot

• Médiathèque Les hirondelles, 6 place de la Mairie à Éperlecques. Tél. : 03 91 92 99 06.

Page Facebook Médiathèque Les hirondelles.

Site internet www.bibliothèque-agglo-stomer.fr

Les animations à venir

Vendredi 3 octobre à 19h :

soirée débat sur le handicap, en partenariat avec la MAS d'Éperlecques.

Vendredi 10 octobre à 20h :

soirée jeux de société avec la Bonne Pioche. À partir de 7 ans, durée 2h.

Samedi 11 octobre à 10h :

atelier découverte de la robotique et du codage avec Les Ch'tis codeurs. À partir de 7 ans, durée 1h30. En partenariat avec le réseau des bibliothèques.

Dimanche 12 octobre à 18h :

représentation contée par l'association Les mots contés. Tout public, durée 1h30.

Jedi 23 octobre à 10h :

DIY, atelier manuel enfant.

Mercredi 29 octobre de 14h à 18h :

Girafomaton spécial Halloween par le Collectif de la Girafe. Tout public, en accès libre.

Vendredi 14 novembre à 19h :

lecture musicale de Frédéric Tentelier. À partir de 7 ans. En partenariat avec le réseau des bibliothèques.

Mercredi 3 décembre à 15h :

contes de Noël et d'hiver par le Tambour Sorcier. À partir de 7 ans, durée 1h.

Mercredi 17 décembre :

DIY, atelier manuel enfant.



La nouvelle vie d'un four à (co)pains



Photos: Jérôme Pouille

THÉROUANNE • Au Fournil des Morins est une association thérouannaise fondée en juillet 2021, après la découverte d'un vieux four à pain dans un corps de ferme du hameau de Nielles. Une trouvaille qui a donné naissance à une véritable aventure collective initiée par les propriétaires des lieux, Sébastien et Nadège Ansel.

Alors qu'il était enseveli sous une épaisse végétation, un édifice en ruines dans le jardin des Ansel s'est révélé être un four à pain multiséculaire ! Une découverte qui fut la naissance d'un projet que Sébastien et Nadège étaient loin d'imaginer. « Nous n'avons pas voulu garder cela pour nous, nous avons souhaité faire profiter tout le monde », ont-ils confié. Alors pour s'adonner à la restauration de ce vieux fournil à travers un chantier participatif, mais aussi amorcer un nouvel esprit de partage et d'échange au sein de leur voisinage, le couple a créé l'association Au Fournil des Morins. « Il fallait d'abord vérifier que les gens soient prêts à nous suivre dans ce projet », a cependant rappelé Nadège. Une crainte rapidement dissipée après une table ronde organisée par l'association Galilée.

Succès grande vitesse

« Nous n'y sommes pas allés pour influencer quiconque, mais il en est ressorti que les participants ont été immédiatement convaincus par notre démarche », s'étonne encore la propriétaire des lieux. Ainsi, aussi inattendu soit-il, ce nouvel avenir auquel aspiraient alors les Ansel s'est rapidement transformé en un grand succès populaire. Alors qu'ils n'imaginaient que trois ou quatre animations annuelles, ce sont finalement plus d'une vingtaine qui sont organisées chaque année. Parmi elles, des salons de thé, des restaurants-concerts, des ateliers céramiques, couleurs

végétales et bien d'autres encore. Elles naissent au gré des idées des bénévoles qui les imaginent et les orchestrent. De cette façon, Sébastien et Nadège ont à cœur de « valoriser le partage ». Ils insistent sur « le rassemblement humain et le lien social ».

Rendez-vous aux Journées européennes du patrimoine

« Nous ne voulons pas faire du chiffre, mais des animations pour offrir des moments de partage aux gens et se retrouver autour d'un feu, comme autrefois », souligne Sébastien. En revanche, bien que le fournil soit destiné à produire du pain, les Ansel sont formels : « Nous ne sommes pas boulangers et nous ne souhaitons pas le devenir ! La production profitera aux participants des ateliers mis en place et dans le cadre de moments de convivialité. » Le corps de ferme étant labellisé Fondation du patrimoine depuis 2020, ce petit joyau de l'histoire locale sera bien sûr mis à l'honneur lors des Journées européennes du Patrimoine.

Des visites seront organisées le week-end des 20 et 21 septembre, de 14h30 à 17h30, pour découvrir la bâtisse et en savoir plus sur le projet associatif dont elle est à l'origine. À noter également qu'un concert aura lieu le samedi soir, de 20 heures à minuit.

Lucile Delattre

• Au Fournil des Morins,
2 rue de Delettes à Théroouanne.
Contact : aufournildesmorins@gmail.com

La Station, un lien entre passé, présent et futur



Photo Frédéric Berteloot

Allier le passé et l'avenir, tel était le défi relevé par la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer quand elle a pris possession de la gare de Saint-Omer en 2016. Le passé, c'est celui de l'une des plus belles gares des Hauts-de-France inaugurée en 1904, classée Monument historique. L'avenir, c'est celui incarné par La Station, un espace d'innovation, de collaboration, de création ouvert en 2019 qui occupe la majeure partie de la vieille gare. À découvrir à l'occasion des Journées européennes du patrimoine...

Quand on évoque les Journées européennes du patrimoine, on pense d'abord aux monuments historiques, aux vieilles pierres, aux musées... Certes, l'histoire passionne et l'on constate même un regain d'intérêt chez les plus jeunes. Alors, quand on peut associer passé et futur, pourquoi s'en priver ?

Le salon des makers (créateurs)

C'est en tout cas ce que propose l'équipe de La Station en organisant, samedi 20 septembre 2025, le salon des makers. Au programme, marché de créateurs avec exposition et vente d'objets, Repair-Café, ou comment réparer vos objets du quotidien, exposition *Hommage à nos grands-mères* autour de la mémoire familiale par le duo Système D, démonstrations et initiations aux outils numériques (casques de réalité virtuelle, badgeuse...). Car entre les murs vieux de plus de 120 ans*, des technologies et outils de pointe sont mis à la disposition des publics pour les aider à concrétiser un projet, donner vie à leurs idées.

« Le salon des makers répond à plusieurs objectifs. Dans un premier temps, il s'agit de montrer ce que font les utilisateurs du Fab'Lab, artistes, artisans, acteurs associatifs... qui exposeront et vendront leurs créations. Ce salon vise aussi à fédérer la communauté des usagers de la Station, utilisateurs du Fab'Lab, des espaces de coworking... Enfin, il permettra de montrer que la Station est faite pour l'ensemble des habitants. », souligne Agathe Doisy, manager de la Station.

Ce que le passé apporte au futur

Mettre toutes ces machines, toute cette technologie à la disposition du grand public, c'est la vocation du Créativ'Lab. Cet espace ouvert à tous permet, dès le plus jeune âge, de s'initier au numérique, de se faire la main sur du matériel performant. Régulièrement, des formations, des ateliers sont organisés pour apprendre l'impression 3D, la découpe laser, la broderie numérique... Les scolaires en raffolent. D'ailleurs, plusieurs collèges du secteur (Pierre-Mendes France à Arques, François-Mitterrand à Théroouanne, La Morinie à Saint-Omer...) bénéficient des installations et des personnels de la Station pour mener de beaux projets.

Bref, associer le salon des makers aux Journées européennes du patrimoine prend ici tout son sens. C'est d'abord la garantie de toucher un maximum de visiteurs qui viendront pour les visites guidées de la gare en elle-même, visites organisées par le service Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer. C'est aussi une belle façon de montrer ce que le passé peut apporter au futur.

Frédéric Berteloot

• Le Salon des makers, à La Station, place du 8-Mai-1945 à Saint-Omer, samedi 20 septembre de 10h à 18h.
Marché artisanal des créateurs, exposition *Hommage à nos grands-mères*, Repair-café de 10h à 13h,
Démonstration et découverte des machines de 14h à 18h.
Visites guidées par le service Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer à partir de 13h30.

*La gare a été inaugurée en 1904, mais l'architecte Clément Ligny en a dessiné les plans dès 1900 sur le modèle d'un château du XVII^e siècle

Mettre l'église au milieu des JEP

HESDIN-LA-FORÊT • Le Département du Pas-de-Calais, la ville d'Hesdin-la-Forêt et l'office de tourisme des 7 Vallées ont coché la date des Journées Européennes du Patrimoine - JEP - pour donner un coup de projecteur sur l'église Notre-Dame d'Hesdin qui connaît une cure de jouvence. Elle a retrouvé son clocher et son coq. Les 20 et 21 septembre, la métamorphose de l'église sera le fil conducteur des visites, des rencontres.

« L'église Notre-Dame est remarquable par son mélange de styles architecturaux », souligne la Direction des affaires culturelles du Département du Pas-de-Calais. La première pierre de cette église fut posée en juin 1565 par Antoine d'Helfaut, gouverneur de la place, la fin de la construction datant de 1585. Elle était l'église de la ville nouvelle, le premier bâtiment public érigé sur l'ordre de l'empereur Charles Quint, après la destruction de 1553 par le même Charles Quint. Plusieurs campagnes de travaux et des remaniements eurent lieu jusqu'au début du XVIII^e siècle, l'édifice présentant alors son plan définitif. L'église subit moult dommages durant la Révolution. Après un affaissement de la charpente, une restauration importante fut menée en 1880 sous la houlette de l'architecte hesdinois Clovis Normand. 2010 vit la réfection des toitures. Douze ans plus tard, après l'effondrement des voûtes, un diagnostic général mit en évidence l'urgence et l'importance des travaux répartis en trois étapes : mise en sécurité à l'intérieur (réalisée en 2024), restauration du clocher (mars 2024-juillet 2025) et restauration de la façade occidentale, des retours latéraux (2025-2026).

Au mois de juillet dernier, l'église Notre-Dame a donc retrouvé un clocher tout neuf et son coq (qui dormait dans un local des services techniques de la ville).



L'ardoise en vedette

Les Journées du patrimoine sont ainsi consacrées à la renaissance de l'église, avec deux visites proposées le samedi 20 septembre. La première, à 11h, gratuite, est appelée *Chantier en cours*, elle est guidée par Zélie Duffroy. Le rendez-vous est fixé devant l'office de tourisme, 7 place d'Armes. La réservation est obligatoire au 03 21 86 19 19 - la jauge maximale étant de 25 personnes. La seconde visite, à 15h, gratuite elle aussi, *Clovis Normand, son œuvre dans Hesdin-la-Forêt*, est accompagnée, départ devant l'office de tourisme, réservation conseillée au 03 21 86 19 19.

Les visites gratuites se poursuivent le dimanche 21 septembre, toujours au départ de l'office de tourisme : visite flash 30 minutes au chevet de l'église Notre-Dame à 10h ; visite accompagnée à 10h45 : *Clovis Normand, son œuvre dans Hesdin-la-Forêt* ; visite *Quelques plans pour explorer les Monuments historiques d'Hesdin-la-Forêt* à 11h. Les

réservations sont conseillées au 03 21 86 19 19.

Toujours ce dimanche 21 septembre, une rencontre patrimoine est organisée à 15h à l'église avec M. Paschal, artisan campanaire et Franck Tétart, chef du service du patrimoine et des biens culturels du Département. Ce service du patrimoine et des biens culturels invite également le public à découvrir, le dimanche 21 septembre de 14h à 18h à l'église Notre-Dame, le prototype d'un nouvel outil de médiation : la matériauthèque avec un premier module consacré à l'ardoise, au métier de couvreur et à la restauration du patrimoine bâti sur des sites emblématiques du Pas-de-Calais. Les tiroirs de la matériauthèque contiennent des échantillons d'ardoise, des ouvrages, des outils, des audios, des vidéos... C'est gratuit et sans réservation.

Qui dit clocher dit cloche ! Événement rare : la coulée de la cloche de l'église Notre-Dame se déroulera les 27 et 28 septembre au Théâtre de Verdure au sein

d'un village d'artisans ; la coulée débutera le samedi à 20h, démolage le lendemain dès 9h. Des cloches des familles seront également fondues le samedi à 15h.

La nouvelle cloche remplacera l'une des treize cloches du carillon qui est fendue et sera sans doute exposée dans l'église. Les douze autres cloches seront restaurées dans une fonderie à Strasbourg. Enfin les trois cloches de volée sont nettoyées dans les ateliers Paschal.

L'entreprise Paschal, basée à Wimereux, n'en est pas à son coup d'essai ; elle a coulé onze cloches en public en septembre 2022 au pied du beffroi de Béthune et en septembre 2023, Marie-Bernadette, la nouvelle cloche de l'église Saint-Sauveur de Desvres a été coulée à l'ancienne dans le jardin public. Les artisans campanaires Bernard et Quentin Paschal répètent à l'envi que chaque année en France, une quinzaine de cloches seulement sont coulées sur site.

Chr.D.

Hesdin-la-Forêt possède dix-neuf Monuments Historiques protégés, dont le Beffroi de l'Hôtel de Ville inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. La ville et la Communauté de communes des 7 Vallées travaillent sur un outil de protection du patrimoine, le Site Patrimonial Remarquable (SPR). La ville vient de mener une concertation publique. Un SPR - il en existe un millier en France, à Arras, Auxile-Château, Le Touquet par exemple - est un classement officiel qui protège et valorise des quartiers ou des villages dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente un intérêt public du point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager. Le SPR s'appuie sur une réglementation spécifique visant à préserver l'identité des lieux.

En mai 2025, cinq nouveaux édifices hesdinois ont rejoint la liste des Monuments Historiques : la salle du Manège (construite en 1821), la caserne Tripier (du nom du général Jules Tripier), le Pavillon Richelieu (édifié en 1667 pour accueillir les officiers), l'orillon du bastion de Richelieu (datant de 1554) et la maison de Clovis Normand (de 1870) inhabitée depuis plusieurs années et pour laquelle une restauration est envisagée.

Dès 1926, la bretèche de l'hôtel de ville avait fait l'objet d'une inscription au titre des Monuments Historiques, l'hôtel de ville lui-même étant inscrit en 1946. Sur la liste figurent également l'église Notre-Dame (depuis 1948), l'abbaye de Saint-André-aux-Bois, un ancien hôtel de la rue du Lion-d'Or, l'ancien hospice Saint-Jean, l'hôtel de Songeat, trois maisons de la rue des Nobles, la maison natale de l'abbé Prévost, l'église Saint-Leu d'Huby-Saint-Leu.



L'éclosion tardive de Nicolas Caulier

SORRUS • Arrivé dans l'univers de la photographie sur le tard, Nicolas Caulier, photographe passionné établi dans le Montreuillois, fait partie des talents mis en lumière depuis le mois de mai et jusqu'à début novembre par Les Deux-Caps photo festival.

Tôt, voire très tôt le matin, bien avant que le soleil n'inonde la Côte d'Opale de sa lumière, Nicolas Caulier s'habille chaudement et embarque avec lui appareils photo et trépied pour tenter de réaliser le cliché qu'il imagine depuis des jours, des semaines, parfois même plus. Le jeune sexagénaire fait partie des photographes sélectionnés pour exposer au Festival de la photo de paysages et de nature du Pas-de-Calais, « Les Deux-Caps photos festival » qui se poursuit jusqu'au 2 novembre prochain. Pas une consécration, mais pas loin, pour celui qui est tiraillé entre deux sentiments : le regret bel et bien présent de ne pas avoir fait de la photographie son métier, et le syndrome de l'imposteur, l'impression de ne pas avoir sa place parmi les talents sélectionnés pour exposer sur le Grand Site de France Les Deux-Caps. Ils sont 24 artistes à exposer en plein air, et parmi eux Nicolas Caulier qui s'est lancé réellement dans la photo depuis 15 ans seulement.

L'homme est légitimement flatté, mais modeste : « Je suis un gars qui fait de la photo, j'essaie de faire du mieux possible. On me dit souvent que je me sous-estime, mais j'essaie de ne pas

me fier à mon entourage. Quand *Éric Desauvais* [photographe et cheville ouvrière du festival, NDLR] m'a contacté pour exposer, au départ j'ai refusé. Avant de me raviser. » Effectivement, il aurait été dommage de priver le public du travail, en partie mis en valeur à Sangatte. Les professionnels de la photographie ne seront peut-être pas du même avis mais il y a quelque chose de très particulier dans le travail de Nicolas Caulier. Des détails qu'on n'aurait jamais vus à l'œil nu, beaucoup de profondeur, celle de paysages essentiellement, ceux de la belle Côte d'Opale, qu'il a découvert tard, et appris à aimer aussi. Car rien ne le prédestinait vraiment à traîner ses guêtres et son appareil photo en plein hiver – la période qu'il préfère – en Baie de Canche ou d'Authie. « Ce qui était au Nord de Paris, pour moi, c'était la Belgique. Je suis arrivé dans le Pas-de-Calais parce que je suis quelqu'un qui vit au gré de mes envies et de mes amours. J'ai pas mal bougé... »

Né à Paris, Nicolas Caulier est originaire de Tours, le berceau familial. Le futur infirmier, aujourd'hui aide-soignant établi à Sorrus, démarre sa carrière professionnelle en Seine-et-

Marne, où il a passé une partie de sa jeune vie... Dans l'industrie du verre : « Dans notre secteur, il était bien de travailler chez Sovirel-Thompson, ce que j'ai fait après l'armée, assez naturellement. Après quelques années, j'ai entamé une reconversion en tant qu'infirmier, ce qui m'a emmené un peu partout en France. J'ai fait toutes les branches du métier ou presque. » Tours où il revient souvent, Saint-Étienne, le Loiret, l'Ain. Et donc le Pas-de-Calais. Et la photographie dans tout ça ? Toujours présente en vérité. Si officiellement Nicolas Caulier s'est lancé en 2010, sa sensibilité ne date pas d'hier : « Mon père était ouvrier et dans la famille, il n'y avait pas d'attrait particulier pour la culture. J'ai un souvenir dans un centre d'orientation à Fontainebleau, où je me suis mis à rêver au métier de photographe, sans y connaître quoi que ce soit. Ça ne s'est pas fait, néanmoins, j'ai toujours eu quelque chose qui photographiait. Il n'y avait rien de construit, ni dans la composition ni dans la couleur, mais je crois que j'ai toujours eu ce petit quelque chose pour figer le moment. » C'est évident.

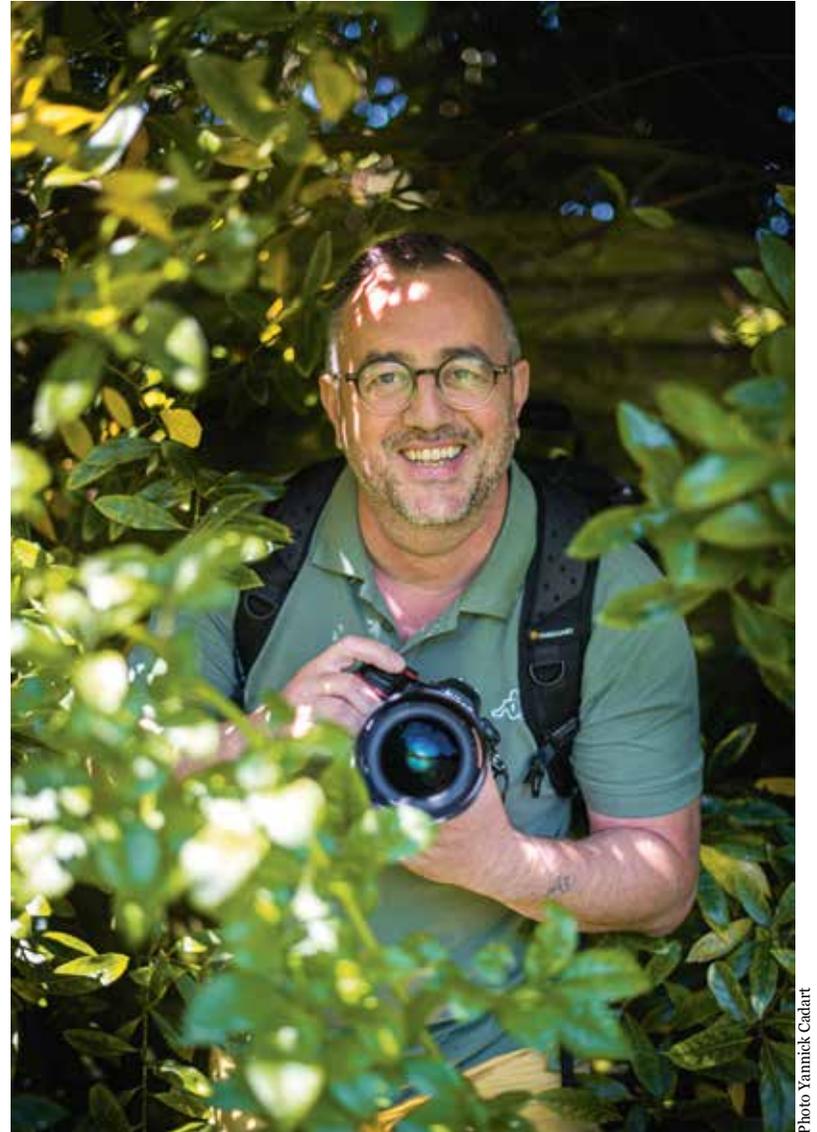


Photo Yannick Cadart

A.Top



Photo Nicolas Caulier

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Château d'Hardelot
Centre culturel de l'Entente cordiale

Les Journées Européennes du Patrimoine

20 & 21 septembre

10h > 18h

Visites du manoir, des jardins et du théâtre élisabéthain
Gratuit, réservation sur www.chateau-hardelot.fr

©CD62

Parc départemental d'Olhain : l'accessibilité grandeur nature



MAISNIL-LÈS-RUITZ • Il y a plus de cinquante ans maintenant, le Parc départemental d'Olhain accueillait ses premiers visiteurs. À l'époque, le Conseil général faisait le choix d'offrir cet écrin de verdure à l'ensemble de la population. Aujourd'hui encore, la volonté du Département est la même à ceci près qu'il accroît encore son action pour que le Parc et ses activités soient toujours plus accessibles aux personnes en situation de handicap.

Lorsque l'on évoque le Parc départemental d'Olhain avec les habitants du Pas-de-Calais, les souvenirs refont surface. « *Le Parc, c'était mes premières vacances* », dit Denis, 29 ans. « *Ça me rappelle l'Ami 8 dans laquelle mon père entassait toute la famille pour passer le dimanche dans les bois du Parc* », se souvient Martial, 52 ans ; pour Mireille, 58 ans, « *c'était merveilleux et aujourd'hui encore j'emmène mes petits-enfants à Olhain. Les animations ont bien évolué et ils sont aussi heureux que moi à leur âge. À l'heure des écrans et des téléphones portables, c'est une petite victoire.* » Des témoignages comme ceux-ci, on en récolte à foison.

Des aménagements dans un milieu préservé

Il est vrai qu'en un demi-siècle le Parc départemental d'Olhain a bien évolué. La direction et, évidemment, le Département n'ont cessé d'adapter les équipements et animations aux nouvelles attentes des usagers. Le parcours filet dans les arbres, la descente en luge 4 saisons, le village

aventure, le parcours de golf (labélisé paragolf) et le minigolf, le belvédère et sa tyrolienne ou encore la modernisation de la résidence... Autant d'équipements réalisés dans le strict respect d'un environnement exceptionnel dont tout le monde peut profiter. Cette politique vaut au Parc départemental d'Olhain le label Éthic Étapes et l'écolabel européen des hébergements touristiques ou encore le trophée Acteur du tourisme durable obtenu en 2024.

Pour que tout le monde en profite

Mais de tels équipements ne valent que s'ils sont partagés par tous. Ainsi, l'aménagement du Parc ne se limite pas à la création d'attractions. Il est aussi pensé pour que les animations soient compatibles à tous les handicaps. « *S'occuper des plus vulnérables, garantir l'égalité entre chacun, c'est la première fonction du Conseil départemental. C'est cette vocation sociale qui a guidé le Parc depuis le début. Aujourd'hui encore les équipes s'évertuent à faire de cet équipement une vitrine des politiques départementales* », souligne Ludovic Idziak, président du Parc départemental d'Olhain.

En 2022, après d'importants travaux, le Parc a reçu le label Tourisme et handicap pour ses services hébergement, bar et restauration. Une première reconnaissance qui en appelait d'autres : « *Notre particularité, c'est que nous avons voulu développer l'accessibilité sur l'ensemble des activités. C'est-à-dire que dès que nous avons pu créer une nouvelle activité, nous l'avons réalisée en mettant en avant l'accessibilité. Par exemple, notre tyrolienne qui démarre à 40 mètres de hauteur est praticable quel que soit le handicap* », explique Yannick Audineau, directeur du Parc départemental d'Olhain.

Autre exemple, l'équipe du Parc a développé un parcours d'orientation adapté aux personnes à mobilité réduite. Il suffit de télécharger une carte spécifique et vous partez à l'aventure en autonomie, à pied comme en fauteuil roulant. D'ailleurs, depuis plusieurs années déjà, le Parc met à disposition un fauteuil roulant hippocampe. Cet équipement permet aux personnes à mobilité réduite de déambuler partout sur le site et d'accéder à de nouveaux horizons en termes d'activités et de loisirs.

Pour un tourisme accessible

Pour ces années d'efforts, de créativité et d'investissements le Parc départemental d'Olhain s'est vu décerner, en juin dernier, le Trophée du Tourisme accessible 2025 pour les quatre déficiences : auditive, mentale, visuelle et motrice. À noter que plus de 450 sites touristiques et culturels étaient

candidats à cette prestigieuse reconnaissance. « *Même si nous ne l'avons pas fait pour ça, nous sommes évidemment très heureux d'avoir reçu ce prix. Il vient surtout illustrer et appuyer l'ensemble de notre démarche* », se réjouit Ludovic Idziak.

La prise en compte du handicap ne se limite pas aux loisirs. En interne, c'est l'inclusion professionnelle qui fait l'objet de toutes les attentions. « *Par exemple, nous avons un gamin en situation de handicap que nous avons pris sur des formations initiales. Ça a commencé par un stage et ça se poursuit par un apprentissage* », souligne Yannick Audineau.



Un tourisme durable et social

Le Parc départemental d'Olhain est résolument engagé dans une double démarche de tourisme durable et social, à la fois pour ses usagers et pour ses équipes. Un engagement qui se traduit aussi dans les projets et perspectives. Une étude de l'Ademe a apporté des enseignements précieux sur l'avenir du Parc départemental au regard des changements climatiques. « *Nous avons à regarder comment nous nous chauffons, à envisager l'autoconsommation collective... Mais si nous nous engageons dans la décarbonation, le programme de réhabilitation devra intégrer la problématique de la mobilité. Aujourd'hui, les personnes semi-autonomes ne viennent pas parce qu'elles ne peuvent pas monter du parking aux équipements* », souligne Ludovic Idziak qui avoue étudier sérieusement la solution de navettes électriques autonomes.

Bref, le Parc départemental d'Olhain, fort de ses 700 000 visiteurs, de ses 470 hectares boisés et de ses 70 salariés (120 en période estivale) n'a pas fini de surprendre.

Frédéric Berteloot



Simon Lancelevé en quête d'un humanisme insoupçonné

RUITZ • Ruitelot de naissance, Simon Lancelevé, 32 ans, vit aujourd'hui dans les montagnes iséroises. En 2019, ce passionné de sport et sociologue s'est plongé dans une aventure aussi extraordinaire qu'humaine. Celle de la Chartreuse Terminorum. Une course réputée pour être la plus difficile de France, directement inspirée de la Barkley américaine. De cette enquête, il a écrit *La Quête*, un livre paru aux éditions De Boeck Supérieur (l'un des principaux éditeurs universitaires en francophonie) le 5 mai 2025.

Il est particulièrement attaché à son Bruaysis natal, « *pourrienau monde je n'aurais voulu naître ailleurs* », qu'il a déjà mis à l'honneur dans un premier roman (écrit à Istanbul), *La vie de bastringue*, en 2014. Journaliste de formation, Simon Lancelevé a toujours apprécié mener des enquêtes. Mais celle qu'il a entreprise en 2019 aura été à la fois de l'ordre de l'exception et remplie d'un humanisme profond. Un humanisme qui l'a marqué, qui l'a ému aussi. C'est à l'occasion d'un stage que le passionné de trail, aujourd'hui sociologue spécialisé en la matière, est tombé sous le charme de la Chartreuse. Il y a aussi découvert la *Chartreuse Terminorum*, dite la *Barkley française*. Considérée comme un ultratrail, la *Barkley* est une course d'environ 300 kilomètres avec plus de 20 000 mètres de dénivelé positif. Elle a lieu dans le Tennessee, aux États-Unis et ses conditions extrêmes font d'elle la course la plus difficile au monde. Pour preuve, depuis sa création en 1986, seule une vingtaine de personnes sont parvenues à en franchir la ligne d'arrivée.

Une course qui inspire le trail français

Malgré cela, « *la France est attachée à cette course car de nombreux français, comme Benoît Laval, y ont participé* », relève Simon Lancelevé. Benoît Laval, grand nom du trail français, est d'ailleurs l'un de ceux qui ont pensé cette course folle à la française. C'est ainsi que

la Chartreuse Terminorum a vu le jour en 2017. Bien loin des terres américaines, elle s'approprie les paysages de la forêt domaniale de la Grande Chartreuse, située en Isère. Et le Ruitelot d'origine l'assure: « *Il y a de quoi y reproduire la Barkley.* » De son statut d'ethnologue, il affirme également que « *cette course en dit beaucoup pour la sociologie* ». Mais qui sont donc les sportifs qui ont la détermination de se lancer dans une pareille aventure? Emmené par sa curiosité naturelle et son attraction pour l'anthropologie, le sociologue a souhaité trouver réponse à cette question. Avant tout, il a voulu comprendre les facteurs qui poussent les participants à s'y engager.

En quête de confiance

Pour ce faire, l'Isérois s'est rendu au plus près de ces profils à l'ambition immense. Mais le top départ de son enquête n'a pas été aussi simple qu'espéré. « *Quand j'allais sur la course, je remettais ma casquette de journaliste pour interroger les coureurs. Mais dans un premier temps, ils étaient réticents à me répondre.* » C'est alors qu'a débuté une première quête, celle de la confiance des participants de la *Barkley française*. Et c'est ainsi que le jeune homme a décidé d'intégrer, lui aussi, cette communauté sportive hors-norme, en courant à leurs côtés. Une aventure qui l'a poussé à sortir de sa zone de confort: « *À l'origine, j'aime courir mais pas longtemps.*

Je ne suis pas forcément un bon coureur d'ailleurs, plutôt un bon marcheur. »

Une invitation au voyage

« *J'ai la chance d'avoir été accepté au sein de leur communauté* », glisse Simon Lancelevé. Car au fil des mois, et même des années, il a en effet pu mener son enquête en s'immergeant totalement dans cette expérience sportive exceptionnelle, qu'il raconte avec une fascination remarquable. Puis, quatre ans d'enquête et deux *Chartreuse Terminorum* plus tard, le trentenaire s'est lancé dans l'écriture d'un ouvrage, qu'il qualifie de « *récit d'aventure* ». « *Je suis là pour donner accès à ce domaine. On y retrouve des conseils de coureurs, mais aussi des cartes et des roadbooks, dans l'objectif de faire voyager le lecteur* », précise-t-il. Il y retrace en 240 pages l'histoire et les péripéties d'une dizaine de participants, pour lesquels il ne cache pas son admiration: « *Je trouve ça dingue d'être ordinaire, de se lancer dans cette course et de devenir inspirant comme cela.* »



Simon Lancelevé et le Pas-de-Calais

Simon Lancelevé a toujours aimé l'écriture. Il fut notamment l'un des rédacteurs du journal du lycée Carnot (Bruay-la-Buissière), lauréat du concours de poésie organisé par les Rosati en 2011. Il a quitté le Pas-de-Calais en 2011 pour suivre des études à l'École de journalisme de Tours puis à l'Institut d'Études Politiques de Lyon. En 2019, il a rejoint l'Université de Strasbourg pour mener des recherches sur la pratique du trail et de l'ultra trail. Sa thèse de doctorat, soutenue en décembre 2023, a porté sur les coureurs de la Chartreuse Terminorum. Son livre *La Quête* est un « fruit » de ce travail universitaire. Homme de plume et passionné de sport, Simon a une cinquantaine de courses d'endurance à son actif (avec Artois Athlétisme) dont deux participations aux *24 heures de L'Écho du Pas-de-Calais* (2017 et 2018). « *Le Bassin minier est un excellent terrain d'entraînement* », dit-il en songeant, évidemment, à ses petites montagnes noires. Aujourd'hui, il enseigne la sociologie à l'université Grenoble Alpes.

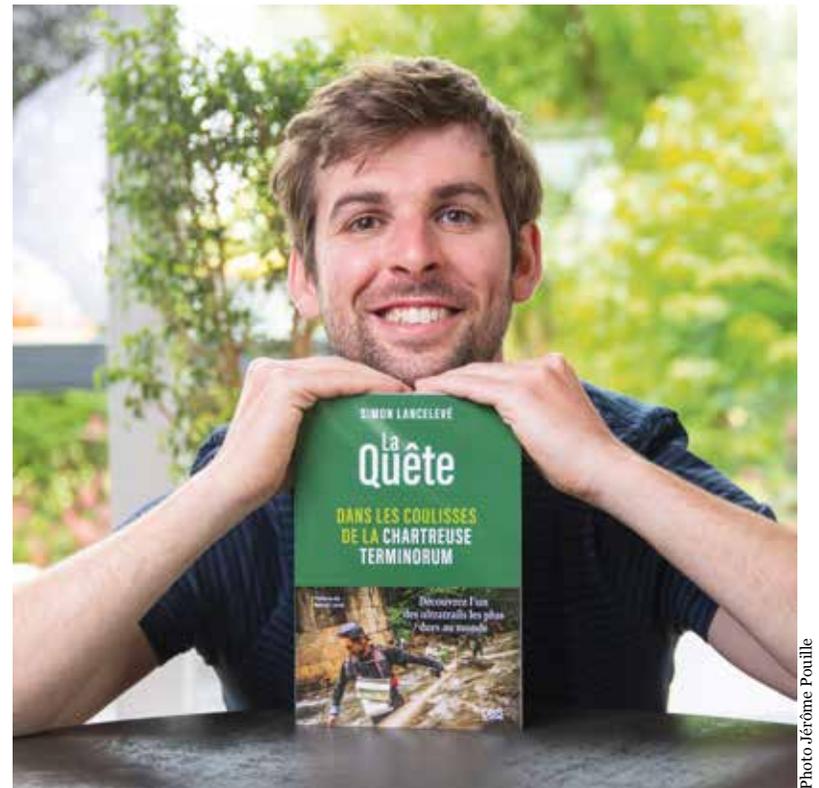


Photo Jérôme Pouille

Du « choc esthétique » à la ligne d'arrivée

Parmi ces aventuriers fous, mais loin d'être démeritant, il y a Mickael, un ancien militaire ayant combattu en Afghanistan. « *En revenant en France, il a vu quelqu'un courir dans la rue. Alors qu'il n'appréciait plus de le faire après avoir connu la guerre, il a finalement recommencé. Il a eu comme un choc esthétique* », rapporte l'auteur de *La Quête*, « *il a même candidaté pour participer à la Chartreuse Terminorum mais a abandonné, lamentablement selon les organisateurs, dès la première étape.* » Dès lors,

Mickael a déclaré vouloir faire de cette course « *l'objectif de sa vie* ». Il est devenu l'un des premiers à en franchir la ligne d'arrivée. De cette aventure, Simon Lancelevé retient particulièrement l'esprit de communauté qui règne entre les sportifs. « *Même si on abandonne, on attend le dernier participant.* » Il en décrit une course « *différente des autres* », où face à la difficulté, jamais l'humanisme n'a été oublié.

Lucile Delattre

• *La Quête - Dans les coulisses de la Chartreuse Terminorum, Simon Lancelevé, DBS, 17,90 €*
ISBN : 978-2-8073-6857-6

62 Pas-de-Calais
Mon Département

.COVOITURAGE.

-de CO₂
+d'économies

La mobilité c'est

GAGNANT - GAGNANT

avec le Département !

+d'infos: pasdecalais.fr

Thibaut Delporte, professeur de picard

SOUCHEZ • Quand il parle de sa passion pour l'histoire et de sa passion pour les langues, Thibaut Delporte affirme : « Ça me constitue et j'ai du mal à choisir entre les deux ! » Ça tombe bien, Thibaut, 36 ans, enseigne l'histoire, la géographie et le français au lycée professionnel François-Hennebique à Liévin. Depuis septembre 2023, il enseigne également le picard, « une heure par semaine aux élèves de la troisième 'prépa-métiers' ». Professeur convaincu de pouvoir montrer aux lycéens « les ponts entre le professionnel et le culturel », Thibaut Delporte est aussi bien décidé « à se mettre au service du sauvetage de la langue picarde ».

« C'était comme une trahison pour moi de ne pas transmettre cette langue, celle de mes parents, de mes grands-parents », estime le Souchezois. Avec le picard, on parle bien d'une langue. Thibaut Delporte n'emploie plus le mot patois depuis qu'il s'intéresse de près à la question des langues régionales de France. Il le dit et le répète à ses élèves, le picard est la langue historiquement parlée dans les régions septentrionales de la France actuelle : Picardie, Nord - Pas-de-Calais et dans une zone méridionale de la Belgique. Force est de reconnaître toutefois qu'il a grandi avec le patois. Thibaut se souvient d'Isaïe Lampin dit Floréal, le poète « patoisant » de Souchez, décédé en 2007. Il écrivait de longs poèmes en alexandrins où la mine occupait une large place et qu'il récitait avec éloquence ; sa langue était riche, à mille lieues des remarques désobligeantes dont on affuble souvent le « chti-picard » : français mal parlé, vulgaire... Entre Isaïe et Thibaut, il y a une certaine « idée de filiation ». *El galibot*, poème d'Isaïe Lampin, est étudié à la loupe pendant le cours de picard.

Une histoire familiale

Quand il évoque sa langue, Thibaut Delporte l'associe presque toujours à sa famille. « Des paysans du côté paternel, à Souchez depuis plusieurs générations », explique ce féru de généalogie (une passion de plus !). « Des mineurs du côté maternel, Angres, Liévin, Avion. Mon arrière-grand-mère se prénomme Germinale ! Des paysans et des mineurs avec beaucoup de valeurs communes. » Et une langue commune évidemment, qu'ils appelaient patois, « une manière de parler dont on se moquait », ajoute Thibaut. Son engouement pour l'histoire est également lié à ses ancêtres. Après l'école communale de Souchez, le collège d'Angres, le lycée Darras à Liévin, Thibaut a entrepris des études d'histoire à l'université d'Artois à Arras avec une idée précise en tête, enseigner. « Quand j'étais petit je voulais plus tard marquer des buts avec le Racing Club de Lens ou être prof ! » Son mémoire de Master 1 fut consacré à l'histoire de Souchez entre 1851 et 1901. Assistant d'éducation au lycée Condorcet à Lens puis à Bully-les-Mines, il décrocha le CAPLP - Concours d'Accès au corps des Professeurs de Lycée Professionnel - en 2019 avec cette motivation profonde de réconcilier des jeunes, bien souvent abandonnés par le système éducatif, avec le français, la lecture, l'histoire. Professeur stagiaire au lycée Hennebique, il fut titularisé à la rentrée 2020 au lycée professionnel Jean-Racine à Montdidier dans la Somme. À 100 kilomètres de Souchez, mais toujours dans le domaine linguistique picard. Une rentrée 2020 marquée aussi par la naissance son fils, le 23 septembre. Un fils à qui il parlera forcément picard. « Autour de soi, les locuteurs disparaissent, avec leur accent, leurs mots... Pour ma part, j'ai reçu un stock lexical et je ne veux pas que ça disparaisse. »

Le basque, le breton et... le picard

À la rentrée 2021, Thibaut Delporte était de retour au lycée professionnel François-Hennebique, « à 4,8 kilomètres de ma maison », sourit-il. 2021, c'est aussi l'année où il s'est mis à écrire en picard, participant au prix de littérature organisé par l'Agence régionale de la langue picarde... Le 14 décembre 2021, il découvrait la circulaire de l'Éducation nationale proposant l'enseignement de la langue régionale à tous les élèves ; cet enseignement s'appliquant au basque, au breton, au catalan, au corse, au créole, au gallo, à l'occitan-langue d'oc, aux langues régionales d'Alsace, aux langues régionales des pays mosellans, au francoprovençal, au flamand occidental, au tahitien, aux langues mélanésiennes, au wallisien, au futunien, au kibushi, au shimaoré et au picard. « Je me suis dit 'il faut que j'en sois'. »

À la rentrée 2022, Thibaut a commencé par créer au lycée Hennebique « un club de langue, littérature et culture picardes, une fois par semaine ». Il a initié des « moments forts » autour des jeux traditionnels par exemple, le javelot, le jeu de la grenouille...

Enfin à la rentrée 2023, avec l'aval du rectorat, de sa hiérarchie, il lançait son cours de picard, destiné aux vingt-quatre élèves de la troisième « prépa-métiers ». « Le rire fut leur première réaction », mais la classe a rapidement compris que le chti-picard était une langue à part entière, « une langue vivante, comme l'anglais ».

AMEPien et Rosati

Le 21 octobre 2023, Thibaut Delporte annonçait la naissance de l'AMEP - Achuchon d'chés Maristers Ed Picard, Association des enseignants de picard - pour « rassembler des professeurs de divers horizons, mais qui partagent une mission commune : promouvoir et stabiliser la mise en place du picard en tant que discipline scolaire ». Ils sont une vingtaine, « une petite équipe s'est même formée pour écrire, dès septembre 2025, des programmes, avec le concours de l'Agence régionale de la langue picarde, mais aussi de Derek Gallagher, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional ». C'est on ne peut plus sérieux. Durant l'année scolaire 2024-2025, le picard a été proposé dans dix écoles du Pas-de-Calais, au collège René-Cassin de Lillers (avec Laëtitia Delval) et au lycée professionnel Hennebique bien sûr.

Thibaut Delporte est prêt pour une nouvelle rentrée, pas question de faire queue. Président de l'AMEP, Thibaut est aussi depuis le 15 juin 2025 sociétaire des Rosati, intronisé sous le *Berceau des roses* à Saint-Laurent-Blangy, parrainé par Jean-Claude Vanfleteren. Rosati comme Isaïe Lampin en 1988.

La langue picarde (on aime bien le terme chti-picard !) n'est pas encore sauvée, mais de jeunes enseignants plongent pour sortir s'tiète dé l'iau.

Christian Defrance

• <https://achuchonmaristers.fr/>

06 63 07 36 98



Photo Jérôme Pouille

On y enseigne le picard

École Jean-Jaurès de Harnes, école Jean-Rostand de Berck-sur-Mer, école du Foier de Berck-sur-Mer, école Prévert-Curie de Rang-du-Fliers, école Dolto-Monnet d'Allouagne, école Delobelle-Maquet de Burbure, Regroupement pédagogique intercommunal concentré de Magnicourt-en-Comté, RPI de Bajus, école Marie-Anne-de Baillencourt d'Estrée-Cauchy, RPI d'Agnières, collège René-Cassin de Lillers, lycée professionnel François-Hennebique de Liévin.

El tans i rit à gafée Le rire du temps

Isse ch'déclarieu édvant sin miloèr...
Sin tain terluit, sn'eule bin fièr,
I crot k'cha sra pou toudis l'manme
muché bin lon éd l'étername.
Dja mate l'ombrache déboke,
ch'vrite i churke pi l'tans i toke.

Littéralement :

Regarde le prétentieux devant son miroir...

Son teint brille, son œil bien fier,
il croit que ça sera pour toujours le même
caché bien loin de l'éternité.

Déjà fatigué, l'ombre apparaît,
le verre trinque et le temps frappe
à la porte.

Version versifiée :

Voyez ce fat devant sa glace,
Son teint brille, son œil s'enlace.
Il croit qu'un soupir bien tourné
l'éloignera de l'éternité.
Las ! Déjà l'ombre se dessine,
le verre trinque et le temps incline.

Thibaut Delporte

Extrait de *Arquer dsu ltans. Marcher sur le temps. Prix de littérature en picard 2025, mention poésie.*

Jules Wallart : le plaisir comme moteur

HÉNIN-BEAUMONT • Jules Wallart est l'un des tout meilleurs nageurs français en eau libre. Un athlète atypique à plus d'un titre, attaché à ses racines et fidèle à ses convictions. Formé à Harnes puis à Lens, licencié dans son club de cœur Dunkerque natation, celui qui a participé à ses premiers championnats du monde à Singapour cet été confie sans détour ses objectifs. Qui pourraient en surprendre plus d'un.

On lui a laissé le choix du lieu de rendez-vous, en lui soumettant quelques idées. Chez lui dans la capitale des Flandres, à la piscine Marx-Dormoy de Lille, là où il s'entraîne quotidiennement. Chez ses parents à Hénin-Beaumont où il retourne dès qu'il le peut, au pied d'un terril, sur le parking du stade Bollaert-Delelis où il se rend très régulièrement, ou dans un bar qu'il aime. Un lieu qui lui ressemble en somme... Jules Wallart n'a pas longtemps hésité : ce sera à la piscine Jean-Jacques-Malina à Hénin-Beaumont. « Hénin c'est ma ville, j'y suis né, c'est là que j'ai grandi. Et cette piscine, j'y venais en primaire avec l'école, au collège, j'y ai fait des compétitions UNSS... » Il y est chez lui. L'enfant de Beaumont est comme beaucoup de sportifs de haut niveau qui se respectent : ils n'oublient pas d'où ils viennent, et savent très bien là où ils veulent aller.

Enfant de Beaumont

Né il y a un peu plus de 22 ans à Hénin-Beaumont, le petit Jules est un enfant qui ne manque pas d'énergie. Très vite ses parents comprennent qu'il va falloir trouver quelque chose pour le canaliser. Le sport évidemment. Il s'essaye au football, au FC Beaumont, au tennis à Hénin, puis au judo. Mais sur le tatami, ça ne dure guère plus qu'une poignée de minutes : « Ce n'était pas possible, j'étais une vraie pile électrique, je n'écoutais rien. » Il teste la natation aussi, « pour apprendre à nager ». Et dans l'eau, il se passe quelque chose. Il fait ses premières longueurs au Sport nautique de Harnes, et vers l'âge de 8 ans, il rejoint le Stade nautique lensois, un peu contraint, le SN Harnes se tournant principalement vers le water-polo : « J'ai simplement suivi mes sœurs et ma mère qui nageaient aussi. Moi j'étais là pour m'amuser avec les copains. » Mais de toute évidence, Jules Wallart a un truc en plus. Guidé par le plaisir, à l'entraînement comme en compétition, il performe, et assez logiquement, au collège, il intègre le sport-études du Dunkerque Natation, pour très vite intégrer le

Pôle espoir.

Plutôt tourné vers le papillon, il découvre la nage en eau libre dès sa première année dans le Nord : « Il y avait les championnats de France à Gravelines je crois, mon entraîneur m'y engage. C'était ma première année à Dunkerque. Je termine 3^e et je me qualifie pour les championnats d'Europe à Marseille. Je me classe 12^e pour mes premiers Europe, 3^e Français. Ça a tout de suite matché avec l'eau libre. Et puis c'était ma première sélection en équipe de France, j'étais vraiment fier de ça. »

Les Jeux 2028 ? Pourquoi pas, mais...

Jules Wallart poursuit sa progression, malgré un grave accident de jet-ski, et intègre l'Insep. C'est là que la pandémie de Covid arrive : « On ne pouvait plus nager, et il faut savoir que pour un nageur de haut niveau, une journée sans nager c'est comme s'arrêter pendant trois jours. Nous sommes quelques-uns à être partis nager dans la piscine d'un camping à Port-Grimaud. » Un filon dégoté par un certain Philippe Lucas, entraîneur à succès qui tente de recruter le Beaumontois : « J'ai refusé une première fois, parce que je voulais mon Bac. Puis je l'ai rejoint à Montpellier, durant un an, puis trois ans à Martigues. » Après quatre années de collaboration, et quatre ans de progrès encore, celui qui fait désormais partie de l'équipe de France A, avec des résultats probants en Coupe du monde (plusieurs Top 10), revient au bercail : « J'avais besoin de revenir en famille. Et c'est vraiment ce que je me suis dit quand je suis revenu. Qu'est-ce que je suis bien ici ! »

Vice-champion de France du 5 km en 2023, toujours parmi les meilleurs nageurs français en eau libre donc, on aurait pu légitimement espérer la présence de Jules Wallart aux Jeux olympiques de Paris : « Oui je l'avais dans un coin de la tête, mais Logan (Fontaine) et Marco (Marc-Antoine Olivier) étaient plus forts lors de la qualification.



Photo DK

Photo A. Top

Je l'ai bien pris. Vous savez, je choque un peu les gens quand je dis cela, mais je prends si ça vient, sinon tant pis, je n'en fais pas une maladie. Il y a des choses auxquelles je ne veux pas renoncer. Une bonne bière, un bon paquet de chips, les sorties avec les amis. J'ai besoin d'extérioriser, j'ai besoin de m'amuser, dans le sport, et en dehors. Je dénote j'en ai conscience, mais je fonctionne comme ça. » Los Angeles 2028 ? Pourquoi pas, mais il n'y pense pas vraiment. Il pourrait pourtant y prétendre. Champion de France 2024 du 10 km, vice-champion de France 2025 derrière son pote Marco, il a décroché cet été son ticket pour ses tous premiers championnats du monde, à Singapour. Un grand moment, même si les conditions de course (eau polluée et à près de 31 degrés, 35 degrés à l'extérieur) étaient « horribles » : il se classe à une honorable 26^e place, premier français, de quoi clôturer une année 2025 bien chargée, et pouvoir se tourner vers la suite. Mais quelle suite ? « Mon contrat avec la Police nationale en tant que réserviste est terminé, je cherche à passer le concours. Je vis actuellement sur les primes de Coupe du monde mises de côté... »

Côté sportif, rien n'est encore acté. S'il aimerait nager tous les jours en eau libre [il le fait chaque semaine à Wingles, NDLR], il ne délaisse pas pour autant le bassin : « Je crois que je vais reprendre le papillon. Sur 200 m. Je vais

là où le vent me mène, je n'ai pas de plan concret. Mon père fait de l'Ironman... J'aime courir, je suis bien à vélo. J'y pense aussi ! Ce que je veux vraiment, c'est ne rien regretter. »

A.Top

62 Pas-de-Calais
Mon Département

MAISON DU PORT
départemental

Crépuscule

Soleil couchant sur
la Côte d'Opale

EXPOSITION ÉTAPLES-SUR-MER

Du 12 juillet au 16 novembre 2025

Entrée gratuite - Parcours familial

Maison du Port départemental

03 21 21 47 37 - expositions.maisonduport@pasdecals.fr - pasdecals.fr

Les vitrines du passé auxilois

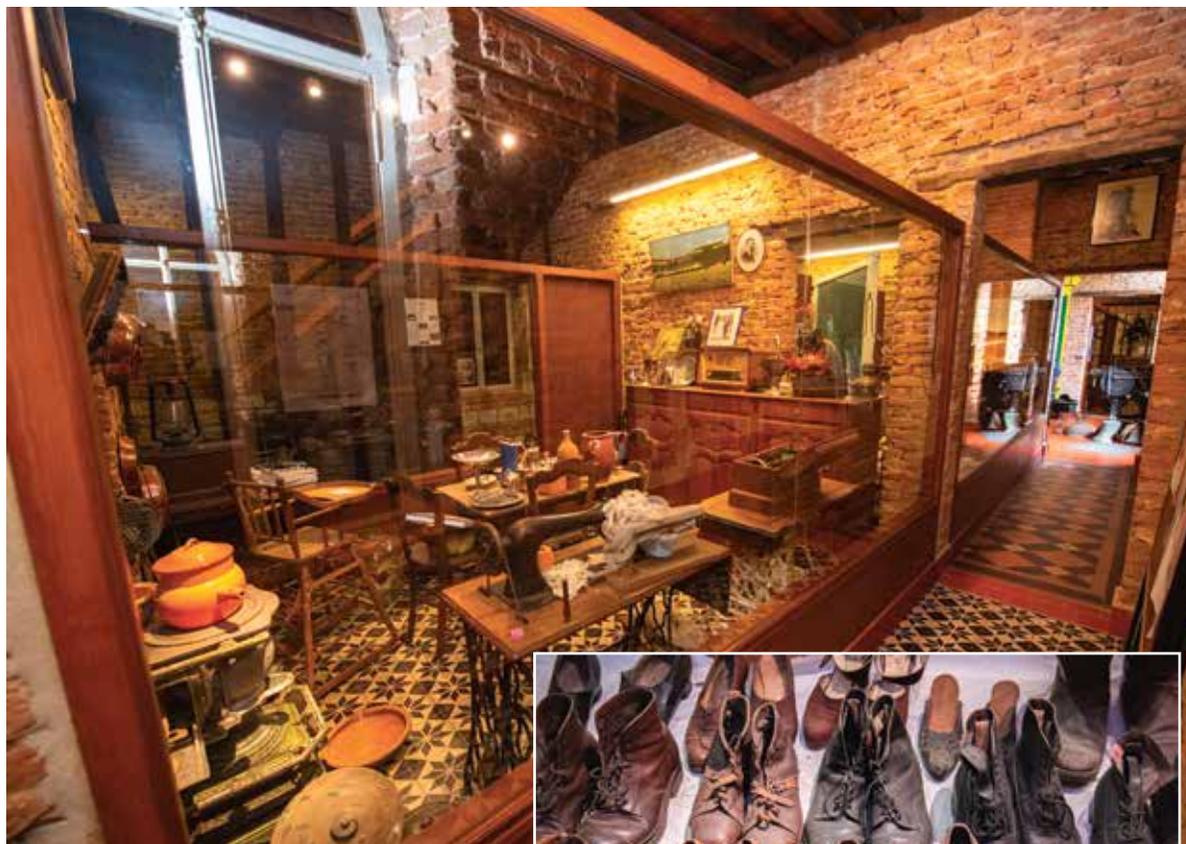
AUXI-LE-CHÂTEAU • Un voyage dans le temps sur cent soixante mètres carrés, « et pour réfléchir sur l'évolution de notre société », plussoie le maire Henri Dejonghe. Le musée local des arts et traditions populaires offre une vision de la vie auxiloise « avant l'électricité, au temps des cordonniers, au temps de l'émaillerie ». Il accueille chaque année entre cinq cents et six cents visiteurs, les Journées du patrimoine restant le week-end propice pour le découvrir et pour flâner dans le quartier de la Montagne!

Le musée se trouve en effet dans ce quartier, « cœur historique de la ville sur un éperon rocheux » juste en face de la magnifique église Saint-Martin, chef-d'œuvre de l'art flamboyant en Artois. « L'ancien presbytère datant de 1823, propriété de la commune, est devenu notre musée dans les années 1980 », raconte Henri Dejonghe. Il doit sans conteste son existence à Michel Oudin, dit « Mimi », animateur-socioculturel (« le premier à avoir ce titre en France ») et grand collectionneur d'objets, d'outils anciens. « On lui léguait vraiment beaucoup d'objets, ceux de la vie quotidienne notamment », alors l'idée d'un musée s'est imposée. « Il a fallu restaurer le presbytère, aménager des vitrines » car le pari a été fait de proposer un retour thématique dans le passé. Le ton est donné dès le hall d'entrée avec un vieux poêle picard, une armoire de 1817 teintée selon la méthode traditionnelle au sang de bœuf. La première vitrine est placée en quelque sorte sous le signe de la nourriture, vingt-quatre outils évoquant la culture du blé, la fabrication du beurre. Une ancienne gourde en grès ou « crapaud » qui permettait de garder les boissons au frais dans les champs attire l'œil. La deuxième vitrine est une immersion dans l'artisanat local au XIX^e siècle et au début du XX^e: vannerie, scierie, bourrellerie et surtout cordonnerie. Avant la Première Guerre mondiale, Auxi-le-Château comptait 600 cordonniers travaillant à domicile ou pour un patron. La cordonnerie est d'ailleurs

encore à l'honneur dans la troisième vitrine du musée où l'on découvre des chaussures orthopédiques, des bottes d'aviateurs de la Grande Guerre, des chaussures de ski de 1924! « La cordonnerie a longtemps fait la fierté de la ville », souligne Henri Dejonghe; au même titre que l'émaillerie, second thème de cette vitrine. Durant huit décennies, les Émailleries Aubecq ont fabriqué des casseroles, des poêles, des marmites, des cafetières, des brocs, des pichets... L'aventure industrielle a démarré en 1919 quand le Belge Octave Aubecq rencontra un notaire auxilois dans le train pour Paris. « Il lui avait dit qu'il souhaitait s'installer dans la région », dit le maire. Les Émailleries Aubecq occupèrent une large partie de la main-d'œuvre agricole et de la cordonnerie, de nombreux ouvriers arrivèrent également de Belgique, « ce qui explique les noms de famille auxilois à consonance flamande » (ceux des cyclistes Camille Huyghe et Raymond Hoorelbeke par exemple).

« Tu m'bassines! »

La quatrième vitrine est celle du commerce, des loisirs et des fêtes avec dix objets de toute beauté: un jeu de quilles, la « bassinoire » du garde champêtre pour crier « Avis à la population », une cafetière de bistrot, une robe de mariée de 1940, etc. « Le fil rouge du musée est bien la transmission », précise Henri Dejonghe, « comment on est passé de ça (hier) à ça (aujourd'hui) ». Comment on est passé de la cinquième vitrine à 2025? De la « veillée au coin du feu » avec la lampe à huile ou la lampe à pétrole, aux réseaux sociaux? Il y a sans doute de la nostalgie chez les visiteurs les plus âgés (ah la brique pour réchauffer le lit!) mais « une



Photos Yannick Cadart

grande curiosité chez les plus jeunes », soulignent Henri Dejonghe, Jean-Michel Vimeux conseiller municipal attaché au patrimoine et Maggy Berthe animatrice socioculturelle (qui a succédé à Michel Oudin). On reste dans la vie

quotidienne des Auxilois des siècles précédents en pénétrant dans la chambre à coucher de la sixième vitrine, puis dans la buanderie de la septième; en se rendant à l'école et à l'église dans la huitième.

On quitte les vitrines à remonter le temps, on sort du musée pour se retrouver les cinq sens en éveil dans le jardin de curé de quatre-vingt-dix mètres carrés avec ses fleurs et ses plantes médicinales. Il est entretenu par les services techniques de la ville. Un jardin où le temps semble s'être arrêté, où l'on croit entendre le chant des oiseaux qui - et c'était une tradition - tenaient compagnie aux cordonniers. Le musée local des arts et traditions populaires est gratuit depuis 2019, « nous avons multiplié par dix sa fréquentation! ». Il sera ouvert et en accès libre lors des Journées du patrimoine, le samedi 20 septembre et le dimanche 21 septembre de 14 h 30 à 17 h 30.

Christian Defrance

Rue du Presbytère à Auxi-le-Château
rens. 0321 04 02 03

Et aussi à Auxi les 20 et 21 septembre

Visite libre de l'église Saint-Martin (ne pas manquer l'orgue Adrien Carpentier) samedi et dimanche de 8 h 30 à 20 h.

Exposition de photos *Auxi d'antan* samedi et dimanche de 14 h 30 à 17 h 30 à l'ancien Abattoir (construit en 1744, restauré en 2011) situé place de l'Hôtel de ville.

Rendez-vous exceptionnel avec le géant T'chot Chales et le Messenger dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville samedi et dimanche de 14 h 30 à 17 h 30.

Concert d'orgue et de clavecin à l'église Saint-Martin (récital de Jean-Luc Ho) dimanche à 17 h 30.

Visite guidée de deux heures (et 2,7 kilomètres) d'Auxi-le-Château avec Zélie Duffroy samedi à 14 h 30, rendez-vous devant l'hôtel de ville.

« Il y a encore des gens qui cherchent le château », sourit le maire. Il a été détruit il y a belle lurette, il ne reste que des ruines « discrètes ».



Le Bapaume d'autrefois

BAPAUME • Il est venu le temps des... Journées du Patrimoine! Fidèle à un héritage historique qu'elle chérit, la Société Archéo de Bapaume et de sa région le valorise tout au long de l'année. Elle tient notamment à favoriser la conservation du patrimoine architectural, mais aussi celle de la mémoire de l'histoire locale. C'est dans ce contexte que, les 20 et 21 septembre 2025, une exposition de photographies ainsi qu'une visite de l'un des souterrains bapalmois seront organisées.

De la conquête de Charles Quint, au XVI^e siècle, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, Bapaume conserve encore aujourd'hui les traces d'un passé chargé. Avec un patrimoine qui est le pilier de la Société Archéo, fondée en 1961 et présidée par l'homme passionné qu'est Serge Frassaint. Alors à l'heure des Journées du Patrimoine, l'occasion est parfaite pour mettre en avant des précieux vestiges et leur vécu. L'année dernière, des visites insolites de la commune ont été organisées. Les participants ont pu se livrer à un jeu, au cours duquel ils devaient compter le nombre de fenêtres sur les façades de chaque bâtiment historique présenté.

Découvrir Bapaume d'une autre époque

Cette année, c'est le souterrain du Bastion de la Reyne, situé rue de la République, qui sera mis à l'honneur. Il accueillera le public gratuitement les 20 et 21 septembre après-midi,

pour découvrir son architecture actuelle, mais aussi en savoir plus sur les transformations qu'il a subies au fil des ans. Rendez-vous également à l'hôtel de ville qui accueillera 200 photographies de Bapaume entre 1870 et la Première Guerre mondiale. Cette exposition, gratuite elle aussi, devrait prochainement faire l'objet d'un ouvrage, qui sera rédigé sur le même principe qu'un premier paru en début d'année. Composé de 72 pages, il recense de nombreux éléments et édifices du petit patrimoine religieux de la Communauté de communes du Sud Artois et en explique l'origine et l'histoire.

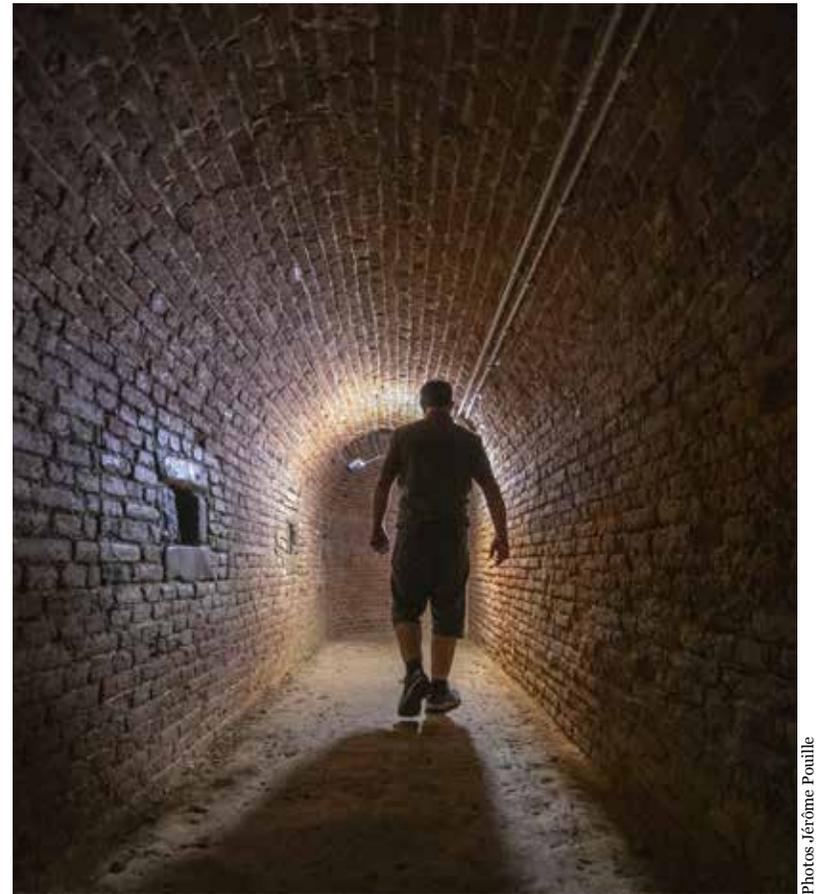
Le souvenir plutôt que le regret

Y sont par exemple mis en avant 80 chapelles, ou encore de nombreux oratoires, des niches. « C'est un livre destiné à toute personne qui s'intéresse au domaine patrimonial », déclare Serge Frassaint, qui tient à sensibiliser

à l'importance de conserver ces trésors historiques. « À force de passer devant certains édifices, nous ne faisons plus attention à eux », constate le président, « et quand ils sont démolis ou retirés, c'est uniquement à ce moment-là que nous prenons conscience de leur existence. Alors que, souvent, nous aurions pu les sauver bien plus tôt. » Cet ouvrage local, écrit par Serge Frassaint lui-même et logiquement intitulé *Notre Sud-Artois et son Petit Patrimoine Religieux* est proposé à la vente directement au musée de la Société Archéo, au prix de 12 €.

Du paléolithique à la Seconde Guerre mondiale

Le musée est situé rue Jean-Baptiste-Lequette, à l'étage d'un local, « trop petit » avoue le président, qui était autrefois l'école Lawrence. C'est un nombre incalculable d'objets, retrouvés dans le Sud-Artois et datant aussi bien des deux conflits mondiaux



Photos Jérôme Pouille

que de l'époque gallo-romaine ou du Paléolithique, qui y sont exposés. Et pour valoriser la mémoire historique et les richesses de la commune et de ses alentours, le collectif mène des visites guidées, des interventions auprès des écoles et des groupes, ou encore promeut des conférences. Et ce, tout au long de l'année. Des actions organisées avec le concours

des 136 adhérents de la société, qui travaille également main dans la main avec la municipalité.

Lucile Delattre

Musée de la société Archéo, ouvert sur rendez-vous.

École Lawrence, rue Jean-Baptiste-Lequette à Bapaume

serge.frassaint255@orange.fr

03 21 07 14 87



Le 9 juillet 1939, Mr. et Mrs. Lawrence, un couple de riches industriels de Sheffield, en Angleterre, inauguraient en compagnie du maire de Bapaume, Abel Guidet et du Lord-maire de Sheffield, William Joseph Hunter, la crèche que les Lawrence « offraient » à Bapaume. Elle fut construite sur l'emplacement d'un pavillon datant du XVII^e siècle, détruit durant la Grande Guerre. Touchée à son tour par les obus en mai 1940, la crèche fut restaurée en 1942 pour servir d'annexe aux écoles... Elle devint une école à part entière en 1947 et jusqu'en 1979. Depuis la Première Guerre mondiale, Bapaume était la « filleule » de Sheffield.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Le champ des possibles

Paysages et sociétés néolithiques

Prolongation exceptionnelle
NOUVELLE PROGRAMMATION

EXPOSITION

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE DU PAS-DE-CALAIS
Du 02 Sept. 2025 au 21 juin 2026

9 Rue de Whitstable, Dainville archeologie.pasdecalsais.fr

Mots d'ichi

Q comme Queuète

« Qu'ch'est bon d'faire queuète / Enn' fos d'timps in temps, / In crot qu'in est maite / D'chés qu'mins et d'chés camps. » Quelques vers de l'écrivain et poète Marius Lateur (1884-1961) pour évoquer cette belle expression *faire queuète*, c'est-à-dire faire l'école buissonnière, pour se croire le maître des chemins et des champs. D'une façon générale, *faire queuète* c'est ne pas se rendre à son travail, à une réunion. Dans *Expressions et dictons du Nord - Pas-de-Calais*, Fernand Carton (1921-2019) précise l'origine de *queuète*: le latin populaire *quetus* qui a donné *coi* en français (*quiet* en anglais), en subissant toutefois l'influence de *cauda*, queue.

En picard, la *queuète* c'est donc la petite queue et par extension la nuque, le derrière de la tête, l'occiput: « *Freume el farnète, cha tape dins m'queuète* » (Marius Lateur).

Dans son *Dictionnaire saint-polois*, Edmond Edmont (1849-1926) cite lui aussi occiput et nuque, mais il ajoute tête dure: « *I n'o point dins s'queuète d'el faire* » (Il n'a pas envie de le faire), synonyme de caboche.

La ruée vers Orville

ORVILLE • Si ce village « *bâti en amphithéâtre sur les rives de l'Authie* », situé à 32 kilomètres au sud-ouest d'Arras, compte aujourd'hui 350 habitants, ils étaient 1503 en 1891, mais 461 en 1886. Cette augmentation considérable de la population était due à l'exploitation des phosphates découverts en 1887. Les phosphates furent largement utilisés dans l'agriculture comme engrais. En 1895, selon *L'Annuaire du Pas-de-Calais* de 1897, Orville comptait encore 30 carrières à ciel ouvert. Parmi le millier d'habitants à la fin du XIX^e siècle, il y avait plus de 500 ouvriers belges attirés par cette exploitation. Une ruée vers Orville comme il y eut une ruée vers l'or? Le sable phosphaté extrait des poches en forme d'entonnoir était d'une couleur identique à celle du sable aurifère. En 1887, Charles Pattin avait créé à Orville une usine pour le traitement des sables phosphatés. Les carrières ont été exploitées jusqu'au début du XX^e siècle, les phosphates importés du Maroc et de Tunisie étant alors moins chers et de meilleure qualité. Le site actuel des « *Buttes d'Orville* » est un « souvenir » de cette ruée.



MONDICOURT • Le 17 mars 1878, à 8 heures du matin, Théodore Camus, teneur de livres - celui qui met par écrit ce qui se vend et ce qui s'achète chez un négociant - et Louis Lemaire, secrétaire de mairie, déclaraient à la mairie de Mondicourt le décès de Pierre-Christophe Ibled, 71 ans, maire de Mondicourt, conseiller d'arrondissement et fabricant de chocolat. Une page se tournait. Né le 19 février 1807 à Varennes, commune de la Somme à une vingtaine de kilomètres de Mondicourt, fils d'un cultivateur (Pierre-Nicolas qui fut lui aussi maire de Mondicourt), Christophe Ibled s'était lancé dans la fabrication de chocolat à l'âge de 17 ans, « *du chocolat digestif au sel naturel des eaux de Vichy* » après, dit-on, des études de pharmacologie. Les débuts de la maison Ibled - Pierre-Christophe travaillant avec son frère Nicolas-François - furent modestes. Toutes les opérations y compris le concassage se faisaient à la main, la production atteignait à peine une dizaine de kilogrammes, vendus à Arras et dans ses alentours.

Au fil des années, la maison Ibled grandit, son fondateur ayant acquis le moulin de Grincourt-les-Pas alimenté par la Kilienne et celui d'Orville alimenté par l'Authie. En 1851, une grande

usine hydraulique et à vapeur fut construite à Mondicourt « *avec l'espace et l'aération nécessaires à la manipulation d'une matière aussi délicate que le cacao* ». Une deuxième usine fut implantée à Paris, à l'angle de la rue du Temple et de la rue de Rivoli, « *au centre même des opérations commerciales de la maison* », davantage tournée vers les chocolats fins et une troisième à Emmerich, en Allemagne, fournissant du cacao en poudre ou sans sucre. Au milieu du XIX^e siècle, les trois usines Ibled employaient 150 ouvriers, fabriquant quatre à cinq tonnes de chocolat par jour.

« *Les appareils les plus perfectionnés fonctionnent dans les ateliers de la maison Ibled. Dès le moment que le cacao, le sucre et la vanille sont soumis à la trituration, la main de l'ouvrier ne les touche plus; après avoir subi l'action des broyeurs, des mélangeuses, en granit, de manière à épargner le contact du fer, le chocolat arrive dans une machine à peser qui le débite aussi exactement que la balance* ».

La maison Ibled remporta de nombreuses récompenses lors des expositions universelles de 1855 et 1867 à Paris. Au moment de la guerre de 1870, l'usine d'Emmerich fut abandonnée.

Le succès de Chocorêve

En 1878, Henri Ibled, 28 ans, succéda à son père à la tête de l'entreprise chocolatière. Formé à l'École centrale des arts et manufactures, il avait ensuite beaucoup voyagé, passant dix-huit mois en Angleterre pour se familiariser avec le fonctionnement des grands établissements industriels du pays. Éminent manufacturier, Henri Ibled se révéla aussi « *grand agronome et éleveur distingué, annexant à sa fabrique de chocolat de grandes exploitations agricoles, en alternant avec une grande habileté pratique les chômages de l'usine et ceux des champs* ». Au début du XX^e siècle, la firme occupait plus de 20 000 mètres carrés. Henri Ibled mourut en 1909, mais son fils aîné Pierre (né en 1879) avait pris la tête de la « maison » dès 1905, puis ce fut au tour de René (né en 1903) de veiller sur la chocolaterie. Au printemps 1918, à la suite de l'avancée de l'armée allemande, la maison Ibled avait décidé de transporter une partie de son matériel à Lisieux dans le Calvados, se limitant à fabriquer du chocolat en tablettes.

Industriels avisés, les Ibled furent également d'excellents communicants, misant sur la publicité, les « *réclames* » pour doper les ventes. Ainsi en 1935, la marque *Chocorêve* se substitua à

la marque Ibled. L'entreprise lança ses fameux bonbons de chocolat à la crème, réunis en rouleaux, vendus dans des distributeurs automatiques.

À Mondicourt, toutes les familles ont un jour ou l'autre travaillé chez Ibled et dans le Pas-de-Calais, tous les collégiens et lycéens des années 1950 aux années 1970 ont un jour... et l'autre aussi mangé des *Chocorêve*! Le dessinateur Rol signa *Les aventures de Chocorêve* qui parurent dans *La Voix du Nord* de 1949 à 1959.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'entreprise connut une nouvelle phase d'expansion et de diversification, sous la houlette d'Henry Ibled (né en 1912, fils de Pierre décédé en 1946). En 1959, la maison Ibled avala la maison Cardon (créée en 1884 à Raillencourt-Sainte-Olle). Pour essayer de s'ouvrir davantage « *à international* », l'entreprise permit en 1974 l'entrée dans son capital du puissant groupe Rowntree-Mackintosh, les Anglais s'assurant une participation majoritaire... Mais trois ans plus tard, lors d'une restructuration Rowntree-Mackintosh décida la fermeture de l'usine de Mondicourt, au grand dam des habitants et des élus locaux. L'usine fut démolie en 2010. Un cauchemar pour *Chocorêve*.

Hemera : un nuage de lait, une pluie de créativité

ARRAS • Au 10 Grand-Place, Hemera a ouvert ses portes fin mai 2025. À 26 ans, Mélanie Beaucourt a imaginé ce café-librairie à son image, mêlant harmonieusement créativité et authenticité.

L'histoire d'Hemera se lit comme un livre ouvert. Dès l'aube, derrière une belle devanture préservée, le soleil traverse le lieu, faisant écho à son nom : Hemera, la déesse grecque qui personnifie le jour. C'est aussi une belle histoire familiale, un hommage à son grand-père qui rêvait de vivre à cette adresse. L'atmosphère a une « âme » vibrante qui se ressent dès l'entrée. La décoration composée d'objets de famille ou chinés invite les livres et les rencontres à se conjuguer. Ce concept est l'alliance d'un lieu créatif, d'un cocon urbain et d'un esprit de quartier. Niché sous ces arcades historiques, Hemera a su trouver sa place !

Des mythes et des mots

Après un parcours riche et plusieurs vies professionnelles, Mélanie a décidé de se lancer dans l'entrepreneuriat. Le concept s'est imposé naturellement : « Avec des amies, nous organisons des dîners créatifs, j'ai compris que c'était ce que je souhaitais offrir aux clients : un lieu chaleureux et inspirant, propice au partage de petits bonheurs », sourit-elle. Il incarne la fusion réussie entre passion créatrice et convivialité au nom divin : « Hemera, c'est la déesse grecque qui lève le voile de la nuit pour permettre à l'aube de se lever », confie-t-elle. La lumière joue avec les ombres et entre aisément par la grande façade de bois aux couleurs de « café latte ». Elle se reflète aussi dans la magnifique enseigne réalisée par un vitrailiste et un ferronnier d'art locaux. Elle s'intègre parfaitement avec cette place à l'aspect complètement minéral : « C'est la réalisation d'un très beau projet artistique. J'aime cette lumière surtout celle du soleil créant des spectacles éphémères naturels. Elle offre des reflets d'arc-en-ciel qui illumine Hemera comme des tableaux. Le logo, ce projet, je les ai imaginés pour créer une identité et respecter l'architecture du lieu. Je m'émerveille chaque matin, cet endroit offre une

atmosphère particulière. La vue sur le Carrousel, c'est un pur bonheur et peu importe la couleur du ciel, je ne m'en lasse pas », s'émerveille-t-elle.



Les histoires infusent lentement

Chez Hemera, le temps s'arrête, on peut flâner entre les étagères, s'installer avec un café, travailler ou simplement créer. À la carte, on peut déguster cafés, thés, douceurs maison (végétales et locales) en collaboration avec des commerçants arrageois. Une formule « midi » avec des produits de saison est également proposée. « Je travaille avec une super équipe, Gaëlle, Maëline et Mathilde. Chacune suggère sur l'ardoise des parfums préférés, au coquelicot, au lilas... La citronnade à la rhubarbe, c'est ma préférée du moment. Faire découvrir, partager c'est aussi ça l'esprit d'Hemera. »



La crème de la créativité

Une alcôve, soigneusement agencée, invite à la flânerie et à la découverte : « Ce sont des livres chinés, des dons de mes clients en libre consultation, et à terme, j'en proposerai en prêt ou à la vente. Les clients peuvent aussi emprunter du matériel créatif mis à disposition, ou venir avec leur et se lancer dans la peinture ou le tricot ! Chacun est libre de faire ce qui lui plaît. Tout le monde peut créer quelque chose ici », se réjouit Mélanie Beaucourt. L'établissement est un lieu d'apprentissage et de partage proposant régulièrement des ateliers, expositions, soirées créatives, accessibles à tous. « Des cours de langue des signes, de doodling (gribouillage artistique), des stages d'aquarelle... seront au programme dès la rentrée. Je souhaite proposer des moments ludiques où l'on se détend, où l'imagination s'envole, où les erreurs deviennent des œuvres d'art », s'enthousiasme-t-elle.

L'ambiance feutrée invite à la lecture, à la création ou au simple plaisir d'être là. Hemera s'est imposée comme une adresse cosy apportant un petit « grain de folie » au centre-ville. Ce lieu hybride mêle avec finesse arômes de café et effluves de créativité. Un souffle nouveau dans le paysage arrageois, qui donne envie de lire, de créer et de revenir !

Claire Véron

• Hemera, café créatif & librairie,
10 Grand-Place à Arras
Instagram/Facebook : hemeracafe.arras



Photos Yannick Cadart

62 Pas-de-Calais
Mon Département

**Votez pour vos projets
d'Économie Sociale et Solidaire**

du 1^{er} au 30
septembre



Rendez-vous sur
budgetcitoyen.fr

Face aux renoncements du Gouvernement: ne pas subir et agir. Pour une rentrée solidaire et citoyenne

Le Premier Ministre François Bayrou et son Gouvernement ont enchaîné tout au long de l'été les annonces qui pèseront sur le quotidien des françaises et des français.

Dans une logique d'économies budgétaires, le Gouvernement propose de supprimer le lundi de Pâques et le 8 mai. A nos yeux, une telle mesure revient à imposer aux salariés, aux soignants, aux agents publics, déjà éprouvés par des conditions de travail dégradées, de travailler davantage sans aucune compensation. C'est une **atteinte directe** au droit au repos, au respect du temps de vie et à la **dignité des travailleurs**. Par ailleurs, quel sera l'impact pour les bénévoles quand le week-end de Pâques est traditionnellement celui des grands événements associatifs ? Enfin, si le principe est le même que la journée de solidarité, les entreprises et particulièrement les PME et les artisans seront également financièrement pénalisées.

L'argument politique affiché promet 4,2 milliards d'euros d'économies d'ici 2026. Rappelons que le Président de la République, Emmanuel MACRON a fait le choix d'accorder des exonérations fiscales massives aux entreprises du CAC40 et qu'il a allégé l'imposition des français les plus fortunés. Nous estimons au contraire qu'une **réforme fiscale plus juste et plus solidaire**, et que la mise à contribution des profits des grandes entreprises devraient être une priorité.

L'actualité politique nationale est donc marquée par une forte incertitude, accentuée par le récent vote de confiance qui révèle la fragilité des équilibres parlementaires. Cette situation nourrit un climat d'instabilité et d'interrogation. Le Département fidèle à ses engagements **ne renonce à aucune de ses politiques publiques**. Qu'il s'agisse de la **solidarité, de la transition écologique, de la jeunesse**, notre collectivité maintient ses priorités, considérant que la stabilité locale constitue un rempart face aux incertitudes nationales. **De l'enfance à la jeunesse, du soutien aux familles jusqu'à l'accompagnement des aînés, notre collectivité poursuit son action pour tous les âges de la vie, considérant que la cohésion sociale repose sur cette continuité.**

La rentrée, c'est aussi le moment du retour des élèves dans les collèges. Depuis plusieurs années, les enseignants et les parents d'élèves sont confrontés à une dégradation de la qualité des conditions d'enseignement. De son côté, le Département maintiendra près de 33 M€ sont versés aux collèges pour leur fonctionnement quotidien.

A cela s'ajoute une **politique volontariste** menée avec les acteurs éducatifs et le monde associatif, depuis de nombreuses années. Cette année, nous renouvelons cet engagement qui se traduira par 1,50 M€ mobilisés pour les **partenariats éducatifs**.

Chaque enfant doit pouvoir apprendre, s'épanouir et grandir dans un environnement sécurisé et stimulant. Nous rappelons que le Département est la collectivité de l'égalité entre toutes et tous.

Nous souhaitons une excellente rentrée aux élèves, aux collégiens, aux lycéens, aux étudiants du Pas-de-Calais ainsi qu'aux parents, aux équipes éducatives, techniques et administratives.

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

UNE RENTRÉE ENGAGÉE EN PAS-DE-CALAIS

Alors que les vacances s'achèvent, une nouvelle année scolaire s'ouvre pour les élèves du Pas-de-Calais, avec une pensée particulière pour les collégiens qui franchissent une nouvelle étape dans leur parcours. À tous, nous souhaitons une rentrée sereine et épanouie.

Tout au long de l'été, vos élus de l'Union pour le Pas-de-Calais sont restés mobilisés sur le terrain, à l'écoute des habitants, présents dans les communes et les nombreux événements locaux qui font vivre notre département.

Ces initiatives, souvent portées par des bénévoles engagés, font battre le cœur du Pas-de-Calais. Elles renforcent le lien social, dynamisent nos bourgs-centres et participent pleinement à l'attractivité de notre territoire. Ces moments de partage contribuent à l'identité et à la vitalité locale. Ils incarnent ce que notre département a de meilleur : son sens de l'accueil, son énergie collective et son attachement à la convivialité.

Mais c'est aussi une rentrée politique pour notre groupe, avec un Conseil Départemental dès la fin du mois. Nous y porterons la voix d'un territoire exigeant, dynamique, et attentif à ce que l'action publique reste proche, concrète et utile à chacun.

Bonne rentrée à toutes et à tous !

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

fb.com/unionpdc

La marmite sous pression

Jamais le pouvoir d'achat n'a été autant menacé. Tandis que les profits des grandes entreprises et les fortunes des plus riches battent des records, le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté atteint un niveau inédit. Le gouvernement, au lieu de corriger ces injustices, poursuit ses politiques qui ébranlent les collectivités et pressurisent les classes moyennes, populaires et les plus précaires.

Les élus communistes refusent cette résignation : nous voulons que les richesses créées par le travail profitent à tous. La marmite bout, elle doit être le creuset de l'espoir : celui de changements profonds.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Agissons pour nos enfants placés !

Les professionnels de l'enfance alertent sur le manque de places d'accueil pour les enfants en danger. Des enfants ne savent pas où ils vont dormir le soir à cause du manque de structures et de familles d'accueil. Le cadre de travail est anxiogène. Nous réitérons notre proposition d'augmenter l'offre d'accueil par l'amélioration des conditions de travail des acteurs de la protection de l'enfance.

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Quand les archéologues tombent sur un os

SAINT-MARTIN-LEZ-TATINGHEM • Quand, en 2021, la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer déclarait d'intérêt communautaire l'extension de la zone d'activités du Fond-Squin, elle ne s'attendait pas à ce que le site en question recèle de telles traces du passé. Les fouilles menées de juin à mi-août 2025 par la Maison départementale de l'archéologie ont permis de mettre au jour des tombes datant des Haut et Bas-Empires romains.

Sur les hauteurs de Saint-Martin-lez-Tatinghem, à proximité de la RD 943, une vaste étendue de terre nue rend le paysage désertique. Seuls le bruit de la RD 943 toute proche ainsi que les bâtiments industriels et commerciaux que l'on aperçoit nous renvoient à la réalité. Soudain, une tête émerge d'une des nombreuses excavations creusées quelques jours plus tôt. Les archéologues du Département sont bien là, le dos courbé, les yeux scrutant la moindre poussière, comme hypnotisés par ce qu'ils viennent de découvrir.

2 000 ans d'histoire

Dans l'une des fosses, les traces de bois témoignent indéniablement d'une tombe. Indices renforcés par l'empreinte d'un corps et de chaussures posées à côté. Mais ce qui attire l'œil, c'est la verrerie qui s'y trouve : une carafe et deux gobelets en verre soufflé, intacts. Pour Vincent Merkenbreack, archéologue départemental, spécialiste de l'Antiquité romaine, « retrouver ce type de mobilier dans un si bel état, c'est très rare. Cette verrerie date a priori du IV^e siècle. Elle a presque 2 000 ans et on dirait de l'art déco. » Cette fouille fait suite à un diagnostic archéologique réalisé en 2021 sous la conduite de Jérôme Maniez qui avait révélé

une occupation datant de l'âge du Bronze. Rien de très visuel pour le novice, mais intéressant en terme d'occupation des sols, notamment dans l'Audomarois où très peu de sites de cette époque ont été découverts. L'État a donc prescrit des recherches approfondies sur trois zones concernées par l'agrandissement de la zone d'activités. C'est ainsi que depuis juin dernier, une équipe de la Maison départementale de l'archéologie, sous l'autorité d'Emmanuelle Leroy-Langelin, spécialiste de l'Âge du Bronze et de Vincent Merkenbreack, est sur place, décapant et creusant à la pelle mécanique les endroits stratégiques, grattant au scalpel et époussetant au pinceau la moindre trace du passé.

Une découverte exceptionnelle

« Au moment du décapage, nous avons sorti des vestiges funéraires du Haut-Empire, notamment des urnes funéraires en verre ce qui n'est pas banal pour la région », précise Vincent Merkenbreack. Mais la découverte qualifiée d'exceptionnelle est venue de la dernière zone : « Nous avons mis au jour un petit cimetière de 13 tombes de grand gabarit, probablement de la première moitié du IV^e siècle. Trois de ces



Photos Jérôme Pouille

tombes sont entourées d'un fossé circulaire. Dans les Hauts-de-France on n'en a trouvé que sur deux sites, à Hénin-Beaumont et à Dourges », souligne le spécialiste de l'Antiquité romaine. À l'heure actuelle, on ne sait pas à quoi correspondent ces fossés. Les études post-fouilles permettront peut-être de lever le voile sur cette spécificité.

De la surprise à l'émotion

Dans l'une des tombes, Justine s'attache à dégager une cruche en céramique. Dans une autre, Alexis s'occupe de la verrerie exceptionnellement bien conservée, mais aussi d'un plat en bronze plus dégradé qu'il tente de consolider avec des bandelettes de papier Japon et de la résine acrylique dont l'usage est réversible : « Fouiller un site qui appartient à cette époque, ça n'arrive pas tous les jours. Alors, avec un dépôt funéraire de cette qualité, c'est pour moi un vrai bonheur. » Alexis l'avoue : « On arrive à s'imaginer les gestes qu'ils ont faits quand ils ont déposé leur défunt dans la tombe. Lorsque j'ai sorti la cruche et le gobelet, je crois que j'ai versé une petite larme. »

Dans la tombe à côté, Mikel gratte un crâne en espérant pouvoir prélever l'ensemble du squelette. Plus loin, Laurent voit apparaître deux orbites creuses et quelques dents. Dans la fosse qu'il ausculte avec minutie, il en est certain : « Deux corps ont été inhumés. » Avec une précision chirurgicale et une certaine forme de respect, les deux archéologues nettoient chaque morceau d'os : « Même si nous n'avons rien à voir avec eux, on ne peut s'empêcher de penser que ça a été des personnes comme vous et moi. Il y a toujours une forme de respect quand nous les sortons de terre. »

Plus loin, Céline est toujours en train de creuser. Manque de chance, elle n'a pas encore vu émerger le moindre vestige.

Mais elle ne désespère pas... Si la tombe ne cachait aucun dépôt, le défunt était bien présent et le crâne a pu être prélevé.

Notre département, notre patrimoine

Aujourd'hui, le chantier de fouille est terminé. Les engins vont pouvoir entrer en action pour aménager, comme prévu, la future zone d'activités. « Nous ne sommes pas un frein à l'aménagement du territoire. Au contraire, nous venons en soutien auprès des élus en intervenant en amont, pour fouiller, comme le prévoit la loi, ce qui est menacé d'être détruit. La vie économique va suivre son cours », précise Vincent Merkenbreack.

Quant aux archéologues, c'est maintenant à Dainville, en laboratoire, qu'ils vont poursuivre leurs travaux. Chaque élément prélevé, chaque relevé, chaque photographie se retrouvera entre les mains des différents spécialistes de la Maison départementale de l'archéologie.

« L'un des objectifs d'une opération archéologique, c'est de restituer au grand public ce patrimoine qui est le leur, le nôtre. Il y aura forcément une valorisation à la Maison départementale de l'archéologie à Dainville et certainement des colloques scientifiques... On peut aussi envisager des conférences avec des partenaires comme la Capso, la Maison du patrimoine et le musée Sandelin à Saint-Omer, la Maison de l'archéologie à Théroutan, les Antiquaires de la Morinie... », espère Vincent Merkenbreack.

En attendant, les archéologues ont deux ans pour fournir un rapport détaillé qui permettra d'en savoir plus sur l'histoire de l'Audomarois en particulier et du Pas-de-Calais en général.

Frédéric Berteloot



Un bon conte vaut mieux qu'un long discours

En 1993 pour son lancement, le festival *Conteurs en Campagne* accueillait Henri Gougoud et Jean-Pierre Chabrol. Deux hommes de paroles que révérait Jean-Yves Vincent, « *compagnon de route de toujours* » du festival, décédé en avril 2025. La 33^e édition lui rendra hommage le 19 octobre à Lillers, en faisant un bout de chemin avec ses passions : l'écriture, la ruralité, la musique, le conte.

Les Foyers ruraux du Nord et du Pas-de-Calais - leur Fédération constitue un réseau de 60 associations - restent « *le cœur battant* » du festival qui se veut « *populaire et exigeant, modeste et ambitieux, local et métissé, poétique et politique* ». Les temps sont durs pour le monde de la culture, mais *Conteurs en Campagne* ne baisse pas les bras, les voix des conteurs sont encore fortes pour faire vivre le patrimoine oral dans le monde rural, « *et pour faire découvrir des écritures contemporaines, des récits de vies* », souligne Tony Havart coordinateur du festival.

Du 27 septembre au 9 novembre, la 33^e édition réunira une trentaine d'artistes, prêts à « *montrer la diversité du conte* ». Pour lancer le festival, les organisateurs misent depuis trois ans sur les musiques actuelles et après Janis Joplin, le jazz, place au reggae en 2025 avec *Bob et moi* à La Gorgue le 27 septembre à 18 h 30, la Compagnie Bajour faisant (re)découvrir Bob Marley, la Jamaïque, berceau du reggae et du mouvement rastafari.

En grande partie grâce à Jean-Yves Vincent, la langue picarde est elle aussi « *en Campagne* ». La compagnie du Reste Ici - Christiane Calonne et Jacques Dupuich - présentera *Ene pugnîe d'contes* le 30 septembre à Serques (19 h 30), le 3 octobre à Ouve-Wirquin (20h) et *Come din chés rêfes* à Zudauques le 4 octobre (20h) et *Tincques* le 5 octobre (16h). Deux spectacles de Julie Boitte sont au programme, *La montagne de cristal* (un classique des contes russes) le 1^{er} octobre à Richebourg (18h30) et *Créatures*, un conte de la Renaissance italienne revisité, en duo avec le violoncelliste Corentin Dellicour, le 2 octobre à Blangy-sur-Ternoise (20h). Conteuse renommée, Léa Pellarin offrira aux petits

comme aux plus grands *Rouge Gorge* le 8 octobre (10h) à la bibliothèque de Roquetoire; *La couseuse d'histoires* à Marles-les-Mines le 8 octobre (14h30), au centre social de l'EPSM à Saint-Venant le 9 octobre (15), à Neuville-Saint-Vaast le 11 octobre (20h). Léa Pellarin se passionne pour les fils et les tissus qu'elle entasse dans sa caverne d'Ali Baba. Motifs, textures et couleurs se mélangent et s'emmêlent et

petit à petit la couseuse assemble ses histoires.

Figure importante du conte au Québec, Arleen Thibault revient à *Conteurs en Campagne* avec *Dehors la tempête*, récit d'une nuit de tempête, le 8 octobre à Mentque-Nortbécourt (18h), le 11 octobre à Wailly. La conteuse, en moins d'une heure le 7 octobre à La Couture (18h30), mariera une princesse, débossellera un bossu et transformera un enfant en soleil : *Jurê craché!*

Avec *Princess*, Philippe Imbert déconstruit malicieusement les clichés sur la figure de la princesse dans les contes. Il tord le chignon aux stéréotypes, mais dans le plus grand respect de la tradition ! Il sera à Labeuvrière le 14 octobre (20h).

À Fressin le 16 octobre (19h30) et à Sailly-sur-la-Lys le 17 octobre (19h), Philippe Imbert racontera l'émigration espagnole de l'intérieur : *Dans Mémé! Danse*.

La suite au prochain numéro de L'Écho 62...

Rens. 0321545858



La compagnie du Reste Ici

Photo Denis Gratpain

Il était conteur, écrivain, musicien, transmetteur... Toutes les facettes de Jean-Yves Vincent seront évoquées le dimanche 19 octobre au Palace à Lillers. Plus de trente conteuses et conteurs se produiront lors de scènes ouvertes : 14h-14h50, *Passeurs d'histoires* ; 15h-15h50, *Conte et musique* ; 16h-16h50, *Esprit d'enfance* ; 17h-17h50, *Paroles picardes* ; 18h-18h50 : *Contes au fil des pages* ; 19h-19h50, *Conteurs en Campagne*.

Entrée libre. Les recettes de la journée seront reversées à l'ARSLA, association luttant contre la maladie de Charcot.

Porter haut l'exploit

HESDIN-LA-FORÊT • Le festival de cirque *Des Jours heureux* revient du 26 au 28 septembre. Il promet frissons et émotions.

Ils sont heureux ces jours proposés à la population ! Heureux et spectaculaires. Le festival de cirque itinérant proposé par la Cie *Un loup pour l'Homme* souffle sur le secteur un vent léger. Pour la deuxième année, cette compagnie de notoriété internationale pose ses artistes, son chapiteau et le campement de ses caravanes à la salle du Manège et à l'alentour. Caroline Cardoso, responsable de la programmation culturelle de la Communauté de communes des 7 Vallées se réjouit : « *C'est une chance incroyable pour nous, territoire rural. Les spectacles d'Un loup pour l'Homme sont habituellement programmés dans des pôles nationaux, dans des structures qui ont de gros moyens et, régulièrement, la compagnie apporte une expertise sollicitée par le ministère de la Culture.* » Un grand nom donc mais aussi une grande humanité. La caractéristique du collectif est le porté acrobatique, le « *main à main* » pour les initiés. Les artistes de la troupe se portent les uns les autres, les autres les uns, dans un élan de confiance réciproque. Comme une

métaphore du quotidien, où chacun porte l'autre à son tour, en prend soin, le soutient, simplement.

Un succès écrit

Un festival de cirque à Hesdin-la-Forêt ? Normal ! C'est ici qu'est né Charles Blondin « *le plus grand funambule du monde* » dit-on... Celui qui, le premier, a défié les chutes du Niagara sur une corde, en 1859. C'est ici aussi que Cirque en Cavale fait régulièrement halte. Le succès *Des Jours heureux* est déjà écrit. La compagnie arrive le 18 septembre « *et le montage du chapiteau est un événement en soi!* ». Des ateliers de portés acrobatiques rythment la semaine, avant de laisser place, du vendredi 26 au dimanche 28, à une convention dédiée à cette discipline phare du cirque. Le week-end s'annonce vibrant et... heureux avec une belle programmation de spectacles et de concerts. Aux représentations d'*Un loup pour l'Homme* s'ajoutent notamment celles des jeunes de l'École de cirque de Lomme et de *La Meute*, incroyable collectif qui voltige



Photo © Un loup pour l'Homme

sur La Roue de la mort, à 10 mètres de haut et sans attache. C'est hypnotique, musical et formidablement poétique. Le concert de Cumbia et une soirée DJ le samedi soir sous chapiteau prolongeront peut-être bien les frissons.

D'autres vibrations

Tandis que les circassiens peaufinent leurs spectacles, d'autres artisans, tout proches, réalisent une performance d'un autre genre : une coulée de cloches (lire page 10).

Le programme du festival marquera des pauses pour celles et ceux qui souhaitent assister à cette autre prouesse. Une sorte d'apothéose à une semaine d'exploits.

Marie-Pierre Griffon

• Le festival est organisé avec l'aide du Département, de la Communauté de communes, de la ville. Les spectacles et concerts sont gratuits et accessibles sans réservation, dans la limite des places disponibles. Pour les spectacles payants, vous êtes libres de choisir le tarif qui correspond à vos ressources.

Édouard III le roi oublié



Photo Aurélie Rognon

BÉTHUNE • Une pièce oubliée de Shakespeare monte sur la scène du Centre dramatique national. Avec elle, la guerre de Cent Ans, quarante personnages, des décors imposants, des costumes d'époque... et le talent.

« C'est une fête théâtrale! Une comédie épique, pleine de rebondissements. Il y a des intrigues, c'est captivant. On veut connaître la suite, on se laisse emporter, surprendre... comme devant une série télé — sauf qu'ici, c'est du théâtre, et c'est encore mieux! ». Cédric Gourmelon, directeur du CDN La Comédie de Béthune, crée actuellement Édouard III de Shakespeare. Une première mondiale ou du moins française selon toute vraisemblance. Bref, un événement! Pour les chercheurs, pour les universitaires, pour toute l'équipe de la Comédie et bien sûr le metteur en scène lui-même. « C'est une grosse production, dix comédiens de toutes générations, trois ans de travail! Je suis heureux. Quand on aime le théâtre, Shakespeare c'est le boss! ».

#MeToo

C'est une tragicomédie. « Le ton est parfois grave, parfois loufoque. On se marre, c'est rigolo » note Cédric Gourmelon. « Édouard III, père du Prince Noir, se prenait pour le Roi Arthur... Il avait même reconstitué La Table Ronde avec ses chevaliers au château de Windsor. » Ce roi d'Angleterre était l'héritier direct d'Isabelle de France ce qui lui donnait des droits sur la couronne française. Pour l'en dissuader, les Français ont brandi la loi salique qui interdit la transmission du trône par les femmes. Le monarque, furieux, a alors déclenché les hostilités. La guerre de Cent Ans avait commencé. Cependant, avant de se lancer dans la bataille, Édouard se prit à vouloir délivrer la comtesse de Salisbury en Écosse. « Il en tombe fou amoureux, mais la passion n'est pas partagée ». Il la désire mais pas

elle. Il la harcèle mais elle est mariée. Lui aussi, mais tant pis. Elle ne cède pas, or le roi s'attend à l'obéissance... Emprise, pouvoir, domination, autorité abusive... Shakespeare était à l'heure #MeToo.

Excitation et confiance

« J'ai adoré cette pièce singulière », commente Cédric Gourmelon, « elle est d'une grande qualité littéraire. Ce qui m'a donné encore plus envie de la mettre en scène, c'est qu'elle se déroule en grande partie dans le Pas-de-Calais. » On se souvient du siège de Calais qui a duré un an et des six bourgeois prêts à être suppliciés. Les voilà aujourd'hui sur le plateau de La Comédie de Béthune, reliés entre eux par une corde au cou, les clés de la ville dans les mains. Le roi Édouard s'apprête à les faire exécuter. Mais rebondissement, la reine Philippa demande leur grâce. Les bourgeois sont épargnés.

Sur la scène, les combats font rage. Les épées croisent les machines de guerre. Sur le sol, la terre. Dans l'air, la fumée des batailles. Sortis des nappes de brume, les fantassins. Les décors stylisés sont mobiles; les costumes d'époque, raffinés. Les cottes de maille et les cuirasses côtoient les plumes et les dentelles. Du grand spectacle même si « nous ne sommes pas au Puy du Fou » rit Cédric Gourmelon. « Je suis excité, je suis confiant ». Gageons qu'avec le savoir-faire du metteur en scène et le brio de la troupe, la pièce oubliée sera désormais inoubliable.

Marie-Pierre Griffon

• Du 2 octobre au 9 octobre. Durée 3h10 avec entracte. Rens. 03 21 63 29 19.

À Béthune, 138 rue du 11-Novembre avant une tournée de 50 dates en France.

Les Nuits des Bassins, l'art en feu



Photo Jean-Noël Hutcher

ARRAS • Les Nuits des Bassins enflamment les soirées des 19 et 20 septembre. Des soirées d'art visuel, de plein air, gratuites, incandescentes.

Vous ignorez ce qu'est l'art numérique ou le vidéo mapping? Vous connaissez peu la performance visuelle, sonore ou l'art contemporain? Les Nuits des Bassins promettent de tout vous présenter. Ce festival original et gratuit, organisé par les Ateliers de La Halle, illumine cette année encore les cieux, les arbres, les sols, les murs... du Val de Scarpe, derrière le centre aquatique Aquarena.

Préparez-vous à vous interroger. Attendez-vous à l'inattendu. C'est de balade poétique qu'il s'agit, de surprises à la tombée de la nuit, d'audace créative. Laissez-vous porter, emporter. Vous pouvez simplement rester là, fascinés par une machine qui vit seule, qui crée des images ou alors chercher à savoir. À comprendre comment cela fonctionne. Des médiateurs - les jeunes de l'IUT des métiers du multimédia à Lens et ceux de la Prépa littéraire option arts plastiques d'Arras - présentent les artistes. Ils vous invitent à interagir sur les œuvres en jouant avec les dispositifs. C'est drôle, unique, surprenant, accessible à tous.

Émerveillement imposé

Une petite vingtaine d'installations sont présentées au public; certaines mettent l'accent sur les cent ans de l'Art déco. Elles sont créées par des artistes locaux, nationaux et internationaux, dont des étudiants. « C'est un événement pour les jeunes artistes » expliquent Emmanuel Kowandy et Gennaro De Falco, les codirecteurs des Ateliers de la Halle. « À part quelques contraintes liées au niveau sonore et à la hauteur des œuvres pour des raisons de sécurité, nous ne leur imposons rien... ». Si ce n'est l'émerveillement!

La réputation de « La Nuit » et l'implication des organisateurs à surmonter les défis techniques font vibrer les étudiants des écoles spécialisées, E Artsup Lille, London University of Art, École supérieure des arts de Mons et de Tournai... Chacun se place pour participer à l'événement.

Arras, lieu clé de l'image

Sept mille spectateurs se sont glissés l'an dernier entre les reflets des bassins, les voiles de lumière et les murmures insolites. La nuit, le long des chemins balisés par des milliers de bougies, le public découvre l'infini des imaginaires des artistes. Ceux qui fabriquent des espaces vivants, à la croisée de l'art, de la technologie et du sensible; ceux qui jouent avec l'intelligence artificielle. Tout est permis. D'aucuns communiquent avec l'espace (ou essaient), d'autres dénoncent l'exploitation des données personnelles par les géants du numérique; d'autres encore mettent en scène un futur dystopique. Si la Nuit des Bassins est poétique, elle offre aussi une réflexion sur le monde. Sur notre monde.

Cette année, aux côtés des Ateliers de La Halle, les Groupes scientifiques d'Arras-Astronomie, Plan-Séquence et Arras Caméra Club... apportent leur expertise et leur créativité. Belle complémentarité! Arras devient peu à peu l'épicentre de l'image pour ceux qui la créent, l'explorent et la mettent en valeur.

M.-P. G.

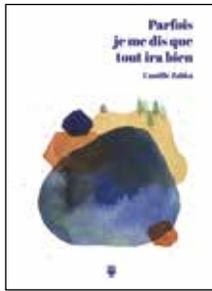
• Val de Scarpe les 19 et 20 septembre, de 20h30 à minuit 30.

Rens. Emmanuel Kowandy : 06 78 79 30 76.



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.



Lire...

Parfois, je me dis que tout ira bien Camille Zabka

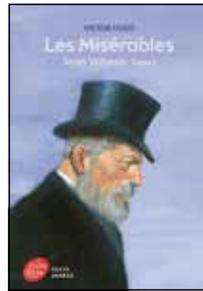
Le recueil est né lors d'une résidence à Beuvry en mai 2024. Il ouvre une nouvelle collection, Hestia, née d'un désir commun de la Maison de la Poésie et de la maison d'édition-école de l'Université de Lille pour les textes produits en résidences d'autrices et d'auteurs.

Autrice de deux romans aux éditions L'Iconoclaste, l'Arrageoise Camille Zabka poursuit une aventure poétique qui parle à toutes et à tous, entre le quotidien, les courses, la maternité, son corps de femme. « *Parfois je me dis que tout ira bien / Mais aujourd'hui j'ai besoin d'embrasser / tes lèvres et te mordre ta langue / pour faire entrer et garder en moi / comme un bagage / les cellules chimériques de ton corps / les molécules tendres de ta peau / l'air que tu as respiré* ». L'écriture ne tourne pas sur elle-même, autocentrée. Même si la communication passe par google translate, avec des « *mots comme une poignée de graviers froids et tranchants* », les autres, migrants, étrangers, abeilles qui disparaissent, perforent le quotidien. Un poème est dédié... « *À celle, il y a longtemps, qui a fui et cru mourir en forêt. À celui, il y a longtemps, qui a traversé l'Europe à pied, oiseau nocturne, chat sauvage.* » La poésie est ici comme un peu de la fuite éperdue du monde dans la vie de chacune, de chacun. Un aller et retour entre le dedans du corps et le dehors.

Le moteur secret ? Quelques mots de Louise Labé en exergue du poème qui donne son titre à l'ouvrage : « *Lors double vie en chacun suivra / Chacun en soi et son ami vivra.* »

Hervé Leroy

• Éditions Méli Mélo et Maison de la Poésie des Hauts-de-France. 8 € - ISBN : 9782488580007



Relire...

Les Misérables Victor Hugo

« *Le père Fauchelevent venait de tomber sous sa charrette dont le cheval s'était abattu...* » L'inspecteur Javert regarde le maire, M. Madeleine, droit dans les yeux. Il ne connaît qu'un seul homme pour relever la charrette. « *Un forçat... du bagne de Toulon.* » Lors du son et lumière *Juliette et les Misérables*, ou juste en balade le long des rues et des remparts, peut-être avez-vous arpenté Montreuil-sur-Mer, cet été, sur les traces de Victor Hugo. Avec sa maîtresse Juliette Drouet, le poète découvre la cité le 4 septembre 1837. Il écrit à son épouse Adèle. « *Je suis parti d'Étaples de bon matin. Je voulais déjeuner à Montreuil-sur-Mer.* » Hugo flâne sur « *les vieux boulevards* », rêve « *sous les grands arbres* », et dessine les fonts baptismaux de l'église Saint-Saulve. Le romancier n'aura passé qu'une journée à Montreuil. Pourtant, c'est là où il situe le début des *Misérables*. Là où vit Fantine. Là où Jean Valjean, sous l'identité de M. Madeleine, fait fortune avec une usine de verroteries et devient maire. Là où l'ancien bagnard est démasqué pour avoir sauvé la vie du père Fauchelevent.

L'intrigue nécessitait une Ville Haute aristocratique, une Ville Basse de meuniers et de tanneurs. Si l'usine de verroteries est une invention, le poète aura succombé au charme des remparts, des pavés, des ruelles médiévales, des hôtels particuliers, des masures en torchis. Le charme agit toujours.

Une bonne raison de (re)plonger dans la lecture d'un roman fleuve qui ne vieillit pas.

H. L.

• *Livre de poche, livres jeunesse (notre photo), classiques pour collèves et lycées... Les Misérables sont en librairies sous de nombreux formats.*

« *Exil / celui qui demeure / au large de sa propre vie* »

Eva Marzi.

Son recueil Hippocampe aux éditions Les Vieilles a remporté le prix CoPo 2025 des lycéens, coorganisé par les Maisons de Poésie de Normandie et des Hauts-de-France.

La sélection de L'Écho 62

Reliques et reliquaires dans le Pas-de-Calais (diocèse d'Arras), 1802-1851. Édition critique du Registre Parenty Bernard Ghienne (†) et Bernard Delmaire



La Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais publie, en partenariat avec le Département du Pas-de-Calais, son nouveau volume de Mémoires (le numéro XLII). Entre 1845 et 1860, l'érudite artésienne François Parenty copia dans un gros cahier quelque 240 documents sur la restauration

du culte des reliques après les bouleversements de la Révolution française. Beaucoup de ces textes sont dus à Monseigneur de La Tour d'Auvergne – dont le chanoine Parenty était le secrétaire – qui fut de 1802 à 1851 à la tête du diocèse d'Arras, rétabli après le concordat de 1801 dans les limites du département du Pas-de-Calais. Ce registre a été découvert il y a quelques années chez un collectionneur de Saint-Omer. Des recherches aux Archives diocésaines ont permis de retrouver les originaux de presque tous les documents copiés par Parenty et d'y ajouter autant de textes qu'il n'avait pas repris ; ces inédits sont répertoriés et analysés en annexe à l'édition du Registre.

L'édition est précédée d'une introduction codicologique et historique et enrichie de cinq annexes et de cinq index. Sont jointes près de cinquante illustrations, notamment une quarantaine de photographies en couleur de châsses et de reliquaires décrits dans le registre et existant encore.

L'ouvrage apporte des matériaux abondants, presque tous inédits, à l'histoire de la Révolution française et de la première moitié du XIX^e siècle et, pas seulement dans le domaine religieux, à l'histoire de 120 communes du département, à la connaissance du patrimoine mobilier, à l'iconographie et à l'histoire de l'art.

• *Atelier galerie éditions - 288 pages - 50 €.*

ISBN : 978-2-487-69400-2

Et aussi...

CONTES ET LÉGENDES

Contes des Andes

Jessica Biermann Grunstein et Sabine Hautefeuille

Depuis plusieurs années, l'autrice et illustratrice Sabine Hautefeuille poursuit un joli travail à Arques avec les éditions Zigomo. Cette fois aux éditions Cipango, elle illustre un beau livre, à mettre entre toutes les mains, sur les contes venus du Pérou, de Bolivie et de l'Équateur. Adaptés par Jessica Biermann Grunstein, les contes sont accompagnés par d'intelligentes pages pédagogiques qui permettent de découvrir la culture andine et de comprendre un univers animé par

les Esprits des montagnes et régi par Inti, le dieu Soleil.

• *Éditions Cipango. 18,50 €.*

ISBN : 9791095456414

ROMAN NOIR

Noir Cornet

Nicolas de Ruyffelaere

Soudain, la Coupole d'Helfaut, nommée Le Dôme. « *Il vit une carapace de tortue, élaboussée de fientes de pigeons, compresser la forêt comme une pomme de terre dont la chair ressort par les trous d'un presse-purée. Une orgie de béton armé, soixante mille tonnes vautreées dans les arbres.* » Le journaliste Nicolas de Ruyffelaere, plume acérée, saisit à

merveille l'esprit des lieux. Il signe un premier roman noir où les paysages du Pas-de-Calais sont un personnage à part entière. Le lieu-dit d'Hallines, Le Noir Cornet, donne d'ailleurs son titre à l'ouvrage. L'ingénieur des V2 Von Braun, nazi passé à la Nasa, est une part de l'énigme. Entre enquête de journalisme dans une dystopie où la liberté de la presse a été supprimée, théories du complot, et thriller historique, l'écrivain tire un à un les fils brisés de la société contemporaine. Il emmène le lecteur vers le pire de ce qui peut nous attendre. Efficace. Effroyable.

• *Affit éditions. 21,90 €.*

ISBN : 9782379651007

La prochaine réunion de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais aura lieu le samedi 18 octobre à 14h dans la salle de l'Authie de l'Hôtel du Département à Arras avec deux conférences : *Archéo-histoire du castor d'Europe et du loup commun. Le retour du sauvage près de chez nous ?* par François Duceppe-Lamarre et *Alexandre Ribot (1842-1923), une vie en politique* par Jean-Marc Guislin. La Commission aura une pensée toute particulière pour Roger Berger décédé le 15 juillet 2025 dans sa 101^e année.

Coup de Bol pour les écoliers

BÉTHUNE • Pat Bol écrit des chansons pour adultes et pour enfants « et vice versa » sourit-il. Inutile de porter plusieurs casquettes (ou chapeaux comme sur la photo !), c'est le même amoureux des mots et « des petites mélodies entêtantes » qui écrit et compose pour les petits, pour les grands, et réciproquement. Son parcours est une balade « dans un univers à part », loin du « monde du premier degré ». Un vrai bol d'air.

Bol est un nom de famille d'origine germanique, très courant au Pays-Bas... Mais rien à voir avec notre Monsieur Bol! Pat Bol est le nom d'artiste de Patrice Deceuninck, chargé des musiques actuelles au conservatoire communautaire de Béthune-Bruay depuis 2017. On l'a connu animateur du Satellite, école de musiques actuelles de Béthune au début des années 2000. On l'a connu rockeur, bassiste de Mister Willy. On l'a connu chanteur avec deux albums, *Et peluches si affinités* en 2007 et *L'amour propre et le cœur net* en 2010, des chansons d'accent Fersen(ien), ou Boogaerts(ien), voire Lapointe(ur)! On l'a connu créateur en 2015 d'un hymne pour le Nord - Pas-de-Calais, *400 jours par an*. On le connaît « directeur » de The Old Pots, la chorale rock senior du conservatoire de Béthune-Bruay... Et on le connaît « directeur » d'écoles portées sur les ateliers d'écriture. Pat Bol est un maître en chanteur depuis 2010! « *Il y a 15 ans avec les CM2 de l'école du Phare à Calais, j'ai relevé un défi et j'ai adoré* », raconte Pat. Avec ces élèves il a écrit une chanson, *Les bonnes manières*, dans le cadre d'un CLEA - Contrat Local d'Éducation Artistique - mis en place par Cap Calais. En 2011, toujours avec ce cher CLEA et plusieurs écoles du Calais, un CD 5 titres, *À bonne école*, vit le jour. Le Pat Bol élémentaire (comme l'école) a ensuite visité quelques classes à PAC (Projet Artistique et Culturel) pour écrire des chansons avec des CP, des CE1, des CE2, des CM1, des CM2, à Isbergues, Servins, Marles-les-Mines. Il a participé à plusieurs reprises aux Fabriques à Musique de la SACEM - Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique - ayant pour ambition de sensibiliser les élèves au processus de la création musicale (il n'est pas peu fier de la chanson *Swimming Poule!*). Ras-le-bol des écoles? Pat du tout!

Un max d'idées avec des super-élèves

En 2016, invité par Artimini, le festival jeune public de la ville de Béthune, il a carrément créé Les Zuluberlus, son groupe d'écoliers

de Victor-Hugo et Ferdinand-Buisson à Béthune avec un CD 2 titres à la clé, *Héros*. Rebelote avec Artimini en 2020, Pat Bol et Les Zuluberlus des CM2 des écoles Paul-Bert et Victor-Hugo à Béthune ont réalisé *Tous en selle*, CD 2 titres. En 2022, Pat(os) Bol(is) s'est retrouvé à Athènes au lycée franco-hellénique, bossant avec des CE1 sur une chanson, *Blablas etc.* « *Et c'était trop bien!* ». En 2022 et 2023, Pat Bol est retourné à Marles-les-Mines pour une plus longue collaboration avec trois écoles, Léon-Gambetta, René-Camphin, Pierre-et-Marie-Curie, débouchant sur *Du Coq à l'Âne*, un CD 3 titres et quels titres: *Le coq Allan*, *T'as qu'à compter tes congénères*, *À fond les ballons*. On l'a compris les jeux de mots sont indissociables de Pat Bol et les écoliers qui ne manquent jamais d'humour en redemandant. Il se pointe dans une école en septembre, fait connaissance avec les gamins, « *remue-méninges pour choisir un sujet, trouver des paroles* ». Puis Pat met en musique (c'est un grand adepte de l'informatique musicale) et les répétitions se déroulent en janvier, « *je chante avec eux* »; l'enregistrement suit en février et « *je mixe pendant les vacances* ». Sans oublier le tournage d'un clip. Il y a du boulot, l'artiste soulignant l'investissement des enseignants. Depuis 2024, Pat Bol fait le maximum avec Artimini. En 2024, pour la 14^e édition du festival béthunois, il a concocté un *Menu Enfants* avec trois classes de CM2. Que du bon: *Manger ma main* avec la classe de CM1/CM2 de l'école Jules-Michelet, *J'aime pas la soupe*, avec les CM2 de l'école Ferdinand-Buisson, *Ohé, du gâteau!* de la classe de CM2 de l'école Victor-Hugo. Le projet des Zuluberlus concerne les écoles situées en réseau d'éducation prioritaire, il est financé par les Cités éducatives.



Photo Yannick Cudart

L'orange est là...

Cette année - 2025 - pour la quatrième saison des Zuluberlus, Pat Bol a annoncé la couleur : un roulement des trois écoles, un thème bien précis... la couleur! En commençant par le rouge avec les CM1/CM2 de Victor-Hugo. Cela a donné un CD à la pochette toute rouge évidemment signée Larko (David Colaert) et deux chansons dans une même veine, *Qui kiffe le ketchup?* et *Mémo*. Irrésistibles, impossible de ne pas reprendre les refrains quand on a rangé le CD...

Monsieur Bol va reprendre en septembre le chemin d'une école béthunoise avec la couleur orange au programme. Ça va secouer dans les méninges avec des jeux de mots téléphonés!

Christian Defrance

À voir et à écouter sur YouTube :

[Patbol59](#)

À suivre sur Facebook :

[pat.bol.musique](#)

Lancée en 2018, *The Old Pots* est la chorale rock senior du conservatoire communautaire de Béthune-Bruay. Les choristes se réunissent au conservatoire tous les mardis de 14h à 16h, sous la direction de Patrice Deceuninck et accompagnés à la guitare par Alain Bertoux.

Une Cité de la Musique et de la Danse doit voir le jour sur le site de l'ancienne friche industrielle « Pépito » à Béthune.

Le CD du mois



Romain Podeur *Le bordel à l'intérieur*

Il a été Candide à ses débuts, faisant partie de la scène musicale rennaise (il était étudiant à Rennes), auteur, compositeur et interprète « *posant un regard nouveau sur les choses* » dans un bel album en 2014. Six ans plus tard, il a quitté sa tenue de prof de sport pour « vivre totalement sa vie d'artiste », il est revenu dans son Pas-de-Calais natal (il est né à Lens) et il a retrouvé son identité: Romain Podeur. Il a assuré la première partie des concerts de Bertrand Belin, Cali ou Barcella, « *un artiste élégant, authentique et plein d'énergie* ». Sorti en juin 2025, *Le bordel à l'intérieur*, CD de 13 titres, enregistré entre la Bretagne et les studios de Woking, en périphérie de Londres est coproduit avec Steve Hewitt (ex-batteur de Placebo) et mixé par Paul Walton (Texas, No Doubt...). Ses chansons en français révèlent un univers personnel, des textes ciselés, introspectifs, portés par un son résolument anglo-saxon, guitares et batteries puissantes côtoyant les arrangements délicats de mellotron, de tambourins! Il chante *Promis, demain j'arrête* une pépite sur la procrastination. Il chante *Un peu de tout ça* qui parle de la difficulté d'être soi par rapport à la question de la complexité d'une personnalité ou de l'identité. Selon Romain Podeur, « *il faudrait pouvoir mettre un pluriel pour s'épanouir totalement en tant que personne* ». Dans ce titre, le chanteur évoque les petites catégories créées par la société, lui qui « *n'aime pas être rangé dans une case* ». Avec ses musiciens, Laurent Combes (batterie), Corentin Gogolewski (guitares et claviers), Baptiste Marquaille (basse), Romain Podeur (chant et guitares) sera en concert au Pont de Singe à Arras le samedi 11 octobre 2025 à 21h.



Éteignons la lumière, rallumons les étoiles

BEAUMETZ-LÈS-LOGES • Une belle accroche pour Le Jour de la Nuit, grande manifestation nationale de sensibilisation à la pollution lumineuse, à la protection de la biodiversité nocturne et à la beauté du ciel étoilé. La pollution lumineuse ? Une nuisance encore trop peu connue, qui mérite pourtant une mise en lumière... juste et adaptée.

Samedi 11 octobre, c'est *Le Jour de la Nuit*. Un événement qui permet de mettre en avant la place de la lumière dans nos vies, et surtout celle de l'obscurité, tout aussi importante ! C'est aussi le moment de placer la pollution lumineuse au cœur des débats et des politiques publiques. Alors que la sobriété énergétique est désormais largement abordée et que de nombreuses mesures sont mises en place pour économiser l'énergie, à l'instar des extinctions d'éclairage public, la pollution lumineuse est avant tout une problématique bien plus globale. Outre la sobriété énergétique, nous avons besoin de sobriété lumineuse pour protéger la biodiversité dans son ensemble, et aussi notre santé. Élément essentiel pour notre santé physique et psychologique, la perte de la nuit noire a une incidence sur notre horloge biologique et notre production de mélatonine, hormone qui régule le sommeil. Temps biologique pour l'être humain, la nuit est aussi indispensable pour la faune et la flore qui subit aujourd'hui une intensification des sources de lumières artificielles, modifiant ses comportements, voire participant à l'extinction de certaines espèces. 64% des invertébrés et 30% des vertébrés sont nocturnes. Papillons, chiroptères, vers luisants, oiseaux... sont menacés par la pollution lumineuse. L'impact énergétique est aussi un non-sens économique, l'utilisation de lampadaires qui éclairent à 50% le ciel étant un réel gaspillage. D'autant, la pollution lumineuse empêche d'assister aux spectacles du ciel, certains étant complètement invisibles en ville : c'est le cas de la Voie Lactée et de la galaxie d'Andromède,

cette dernière étant pourtant visible à l'œil nu lorsque la nuit est bien noire. De la même façon, le nombre d'étoiles filantes dans un ciel très noir est sans pareil au nombre de celles visibles depuis la ville.

Le sujet de la pollution lumineuse est passionnant et mérite de s'y attarder. Les participants du *Jour de la Nuit* ont à cœur de montrer la nuit dans toute sa richesse et ses aspects. C'est le cas de la commune Beaumetz-lès-Loges, qui accueille l'événement, en partenariat avec le CPIE Villes de l'Artois et les Groupes Scientifiques d'Arras (GSA), représentés par Florent Deleflie, astronome à l'Observatoire de Paris. Ce dernier martèle : « Il y a des solutions qui existent pour satisfaire toutes les contraintes, tant sur le plan de la sécurité nocturne que de celles de l'environnement... pourvu que les décideurs politiques soient au fait ». Certaines communes – bien que trop peu nombreuses – ont bien saisi le problème. Dans le cadre de la fête de la science (sur le thème cette année des Intelligences), le Jour de la Nuit sera d'abord une exposition/conférence sur la sensibilisation, les enjeux et les solutions de la pollution lumineuse (17h-19h30, à la mairie), suivi, - si le temps le permet - d'une observation du ciel en direct avec les GSA dans le parc-jardin (dès 20h), avec des instruments d'observation et de mesure de la brillance du ciel. Gratuit, accessible à toutes les générations, parfait pour les familles.

• Plus d'infos sur gsa-asso.fr et sur jourdela nuit.fr
Communauté Urbaine d'Arras 03 21 21 01 55



On pourra également lever le nez au ciel dans le cadre de cette belle opération de sensibilisation à la pollution lumineuse à :

Cucq-Stella-Plage, S. 11 oct., 19h30, rdv devant l'Office de Tourisme, avec Eden 62.

Liévin, V. 10 oct., 20h, rdv parking du Terril de Pinchonvalles, avec Eden 62. eden62.fr

Mont-Bernenchon, V. 10 oct, 19h, Geotopia, *Virée nature et cosmique*, gratuit + 21h, *observation du ciel nocturne*, gratuit, dès 7 ans. 03 21 61 60 06

Expos, salons

Arras, Cité Nature, expos : *Déchets / Tri ; Triés, et après ? ; Qu'est-ce qu'on mange ? ; depuis le 8 fév., Sens, 5 & + version mini* au rdc + *Planète Insectes*.

03 21 21 59 59

Arras, du 1^{er} au 5 oct., hôtel de ville, expo *Le centre historique d'Arras : de l'hôtel de ville à l'abbaye Saint-Vaast*.

arras.assemca@gmail.com

Audruicq, du 6 au 13 oct., 9h15 ou 10h30, Maison France Services, portes ouvertes France Services : atelier, rencontre des professionnels, échanges sur la retraite, l'habitat, l'emploi...

03 21 00 83 83

Bapaume, L. 6 et Ma. 7 oct., après-midi, esp. l.-du-Hainaut, forum du bien vieillir.

06 51 52 15 88

Berck-sur-Mer, jusqu'au 22 sept., musée Opale sud, expo peinture Hervé Jamen, *Ciel/Mer*.

03 21 84 07 80

Béthune, jusqu'au 5 oct., Labanque, expo *Chroniques*, Visual System, et *Intérieurs*, Ambroise&Victor, 3 €/6 €/gratuit - 18 ans, et pour tous chaque 1^{er} D. du mois et sous conditions.

03 21 63 04 70

Beuvry, V. 19 sept., 14h-17h30, Prévôté de Gorre, journée mondiale de la maladie d'Alzheimer : ateliers ludiques, conf. du Centre

de la mémoire et du Dr Lavenu, neurologue, gratuit et ouvert à tous.

03 21 61 45 45

Beuvry, D. 28 sept., 10h-18h, maison du Parc, salon de l'artisanat et du commerce, gratuit.

Boulogne-sur-Mer, à partir du 20 sept., crypte, parcours photographique *La Crypte avant 2015, dixième anniversaire de la réouverture*.

03 21 87 81 79

Bruay-la-Buissière, jusqu'au 7 déc., S. et D., 14h-18h, Cité des Électriciens, expo *Les lumières de la cité : récits et patrimoine*, 4 € réduit/6 € et visites guidées le D., 15h, 8 €/5 €.

03 21 01 94 20

Bully-les-Mines, D. 5 oct., 9h-17h, salle R.-Corbelle, 23^e bourse internationale de l'objet minier de l'asso Mining, 2 €.

03 21 44 92 92

Calais, S. 4, 14h-19h **et D. 5 oct.**, 10h-18h, La Halle, expo du Modélisme naval du Calaisis, gratuit.

Calais, jusqu'en nov., logis du major, expo *Un dragon dans la ville*, cie La Machine; **jusqu'au 11 nov.**, fort Risban, parcours d'expo *Dragon, varans et chimères*.

calais.fr

Dainville, jusqu'au 21 juin 2026, du Ma. au V. 14h-18h et S. et D. (1 week-end par mois), 14h-18h, Maison de l'archéologie,

prolongation exceptionnelle *Le Champ des possibles, Paysages et sociétés néolithiques*, nouvelle programmation, visite libre de l'expo ; **J. 2 oct.**, 18h, café-archéo avec William Devriendt, suivi d'une visite libre de l'expo jusque 19h30. Gratuit.

03 21 21 69 31

Écourt-Saint-Quentin, S. 4 et D. 5 oct., sdf, salon du vinyl, CD, BD...

cc-osartis.com

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 16 nov., maison du port départemental, expo *Crépuscule : soleil couchant sur la Côte d'Opale*.

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 31 oct., médiathèque, expo *L'enfant cachée*, gratuit.

03 21 94 29 31

Étaples-sur-mer, Le Touquet-Paris plage, Camiers, jusqu'au 30 nov., expo photo *Étaples dans la tourmente : 1939-1945*.

03 21 09 56 94

Hesdin-la-Forêt, jusqu'au 28 sept., galerie Henri le Fauconnier, expo Thibault de Witte et Maya.

03 21 86 19 19

Landrethun-le-Nord, jusqu'au 12 oct, 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques, expo *Les Canadiens libérateurs du Pas-de-Calais, septembre 1944*.

03 21 87 10 34

Lens, jusqu'au 29 sept., Le Toit commun, expo Isabelle Scottu, *Art Abstrait*; **du 1^{er} au 31 oct.**, expo Bertrand Rose, *Techniques mixtes*

et collages. Vernissage Me. 1^{er}, 18h, en présence de l'artiste.

03 66 98 06 40

Lens, du 24 sept. au 26 janv., Louvre-Lens, nouvelle expo, *Gothiques*; **jusqu'au 12 janvier 2026**, Pavillon de verre, expo des sculptures de Sonia Gomes, *Sinfonia das Cores*, dans le cadre de Lille3000, *Fiesta*; **jusqu'au 30 nov.**, Mezzanine, expo *Icônes venues d'Ukraine*.

03 21 18 62 62

Lens, jusqu'au 1^{er} nov., Me., V. et S., 14h-18h, Maison syndicale des mineurs, expo *Regard(s) vers le(s) haut(s)*, gratuit.

paysdartetdhistoire@agallo-lenslievin.fr

Lestrem, S.20 et D. 21 sept., 10h-18h, salle Jean-de-la-Fontaine, expo de dessins, peintures.

leparadisdesartslestrem@gmail.com

Lillers, S. 4 oct., 9h-16h, médiathèque L.-Aragon, brocante livres, CD, vinyles et jeux de société.

03 21 61 11 22

Neufchâtel-Hardelot, S. 27 sept., 10h-19h, avenue François 1^{er}, Journée des artisans créateurs.

neufchatel-hardelot-animations.fr

Nœux-les-Mines, S. 27 et D. 28 sept., 10h-18h, Loisinord, expo *Automnale* des Amis des Arts : peinture, sculpture, photo, soie, rankaku (mosaïque japonaise), objet en jesmonite.

Oignies, jusqu'au 7 déc., du Me. au D., 14h-18h, 9-9bis, salle des douches, expo *Révéler l'impact*, gratuit.

9-9bis.com

Le Portel, jusqu'au 10 oct., médiathèque, expo *Frida Kahlo, miroir de mon âme...* de Charlotte His, gratuit.

03 91 90 14 00

Le Portel, S.11 et D. 12 oct., 10h-18h, salle M.-Chevalier, salon des collectionneurs.

[Facebook Association Fort Cap d'Alprech](https://www.facebook.com/AssociationFortCapdAlprech)

Saint-Omer, jusqu'au 16 nov., musée Sandelin, focus, *Nô* et *Kabuki*.

03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, les L., 14h-17h, bibliothèque municipale de Fonds Ancien, consultations s/ rdv; **du L. au V.**, musée Danvin, section Musée de France s/rdv.

07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 27 sept. au 29 oct., musée municipal Danvin, expo collective *Rose*, gratuit.

07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, S. 4 et D. 5 oct., salle Martin, expo d'ouvrages et brocante de brodeuses de l'asso Le Point de croix Saint-Polois sur le thème de la campagne, gratuit.

06 77 32 47 76

Tilloy-lès-Mofflaines, D. 21 sept., 11h-17h, parc du manoir, expo-rencontre de voitures vintage, gratuit.

Le Touquet-Paris-Plage, jusqu'au 21 sept., musée É.-Champion, expo *Les 100 ans du Caddy*.

03 21 05 62 62

Vélu, S. 27 sept., 13h, asso La Bulle des Champs, lancement du programme *Bien-être en campagne*: sophrologie, yoga, sport adapté pour les + de 60 ans; après-midi intergénérationnelle de construction de lego.
06 51 52 15 88

Wimille, S. 4 et D. 5 oct., auditorium esp. cult. P.-de-Rozier, expo photos Les écoles de Wimille depuis 300 ans.
cerclhistorique.www@gmail.com

Wimille, jusqu'au 17 oct., La Confiserie, expo *Anuki*, gratuit.
03 74 79 01 31

Wimille, jusqu'au 29 oct., médiathèque, expo *Rêverie d'Icare* de Frédéric Évrard, gratuit.
03 21 83 36 43

Wimille, jusqu'au 30 nov., école des Fleurs, en extérieur, expo du club photo de Saint-Martin.
photoclubsaintmartin@gmail.com

Wimille, S. 27 sept., 10h à 18h, esp. cult. Pilâtre de Rozier, 1^{ère} brocante de matériel radio amateur et CB de l'asso Branly Marconi.
f1cwq@sfr.fr

Wingles, du 18 au 21 sept., 9h-12h/14h-17h30 (10h-16h le D.), salle des Baladins, expo d'art, peinture et artisanat des Artistes indépendants de Wingles.
06 85 49 37 30

Wizernes, jusqu'au 30 juin 2026, La Coupole d'Helfaut, nouvelle expo temporaire, *Libérer, reconstruire, espérer: les défis de 1945 en Nord-Pas-de-Calais*.
03 21 12 27 27

Terroir

Étaples-sur-Mer, D. 5 oct., 11h30, le long du port, joute à canotes et course à la godille.
03 21 89 62 58

Fresnoy-en-Gohelle, D. 21 sept., *Fresnoy en fête*.
cc-osartis.com

Labeuvrière, D. 21 sept., 10h-18h, écuries du Prieuré, devant la mairie, *Fête du verger* avec pressage de pommes, concert folk (15h), animations Écogardes de la CABBALR, gratuit.
06 11 46 32 54

Lillers, D. 28 sept., 13h30-18h30, parc du Brûle, 29^e fête du cheval, gratuite.
03 21 61 64 64

Le Portel, S. 4 et D. 5 oct., Chaudron, fête de la bière.
Facebook Les Vikings Portelois

Samer, S. 20 sept., 9h-18h, maison du cheval Boulonnais, 112^e concours national du cheval Boulonnais, gratuit.
06 50 16 65 95

Musique

Achicourt, Me. 1^{er} oct., 18h, mairie, salle des mariages, concert *Rimbaud Rap Experience*, cie L'Embardée, gratuit.
06 09 82 04 62

Artois, du 19 sept. au 16 nov., *Rencontres musicales en Artois*: **Béthune, V. 19 sept.**, 19h, La Fabrique, Rodolphe Menguy (piano); **Hinges, V. 10 oct.**, 19h, église, Sébastien Surel (violon), Violaine Despeyroux (alto),

Stéphanie Huang (violoncelle); **Lillers, D. 12 oct.**, 16h, église collégiale, Ensemble Hemiolia. 13 €/gratuit - 18 ans et sous conditions.
rma.ouvaton.org

Berck-sur-Mer, S. 20 sept., 20h30, Kursaal, concert Erick Baert, *Illusions vocales*, 10 €/15 €.
03 21 84 87 58

Béthune, D. 21 sept., 17h, *L'héritage musical allemand* (Buxtehude, Bach, Haendel...), Paul Goussot, orgue; **D. 28 sept.**, 17h, *Pierre de Manchicourt et les sons divins de l'orgue et de la polyphonie en Europe*, ensemble vocal Currende et Wouter Deconinck, orgue. Dans le cadre d'*Orgues en Béthunois*. Participation libre.
orguebethune.fr

Béthune, V. 26 sept., 21h, Passage à Niveaux, concert *Gimme ABBA Tribute*, 14 €.
03 91 19 64 33

Beuvry, S. 20 sept., 15h, médiathèque, concert *Olé!* du baroque aux thèmes populaires d'Espagne et d'Amérique du Sud, gratuit.
03 21 65 17 72

Boulogne-sur-Mer, J. 2 oct., 19h, Carré Sam, apéro-concert, Dragon Juice, 4 €/5 €.
03 21 87 37 15

Bourlon, S. 4 oct., salle polyvalente, concert de la Chorale La Clé des Chants.
cc-osartis.com

Bully-les-Mines, S. 11 oct., esp. F.-Mitterrand, festival *Bully on rock*.
03 21 44 92 92

Clarques, S. 27 sept., 19h, À travers champs, spectacle *Je chante la nuit!* 10 €.
03 21 88 94 80

Créquy, S. 4 et 11, 20h et D. 5 oct., 15h30, sdf, séances théâtrales de l'asso La Créquinoise, 6 €/3 € enfant.

Lens, V. 26 sept., 20h, Le Toit commun, chanson française et piano, *Khôl*, prix libre.
03 66 98 06 40

Lens, du 26 au 28 sept., Louvre-Lens, festival *Muse et Piano*.
03 21 18 62 62

Lillers, S. 20 sept., 19h, collégiale Saint-Omer, concert *Ombre et lumière* par le Conservatoire communautaire, gratuit.
03 21 53 20 65

Nœux-les-Mines, S. 12 oct., 16h, salle M.-France, festival de chorales.
06 62 99 39 36

Oignies, V. 19 sept., 16h, 9-9bis, Le Métaphone, sortie de résidence, Ditter, gratuit; **Me. 24 sept.**, 16h, sortie de résidence, Totorro, gratuit; **J. 25 sept.**, 19h, présentation et concert Forest Pooky Quartet, gratuit; **J. 2 oct.**, 20h, Chaufferie, concert Mathieu Boogaerts, 21 €/23 €/26 €; **D. 5 oct.**, 18h, 9-9bis, Les Chaufferies, conf. musicale La physique quantique, 10 €; **V. 10 oct.**, 20h, Le Métaphone, concert rap, Benjamin Epps + Vicky R + Lynx Irl, 5 €/12 €/15 €.
9-9bis.com

Saint-Martin-Boulogne, S. 18 oct., 20h30, centre cult. Brassens, concert KeBlack, 20 €.
03 21 10 04 90

Saint-Omer, V. 19 sept., 20h30, Le Moulin à Café, Cabaret lyrique et animalier *Bêtes de scène*, 10 €; **Ma. 30 sept.**, 19h30, cathédrale Notre-Dame, spectacle *Des Fables de La Fontaine* avec la cinéaste et écrivaine Coline Serreau et l'organiste improvisateur Freddy Eichelberger, 10 €; **D. 12 oct.**, 17h, Théâtre à l'italienne, *Schubert en trio*, 15 €/12 €/6 €.
03 21 88 94 80

Saint-Pol-sur-Ternoise, S. 20 sept., 20h30, église Saint-Paul, concert Route des Orgues, 5 € + **D. 21 sept.**, à Pernes et Auxi-le-Château, gratuit.
06 84 34 60 59

Théâtre, spectacles

Achicourt, S. 4 oct., 19h, esp. F.-Mitterrand, spectacle *Couleurs Musicales de là et là-bas* de l'asso Les amis de Zod Neeré dans le cadre des actions menées à l'école de la seconde chance à Sabou au Burkina Faso (construction et l'équipement de la cantine) avec Zindoun de l'asso Échos d'en bas, Bintou, Sister Drey, Tala artiste sénégalais en guitare-voix avec le groupe ASHE Taylor, le groupe reggae Urb&roots...13 €/11 €/8 € réduit/3 € - 8 ans.
lesamisdezodneere@gmail.com

Angres, D. 12 oct., 16h, sdf, spectacle *La fabrique à histoires*, Ligue d'improvisation des Hauts-de-France, 3 €.
03 21 44 97 50

Auxi-le-Château, V. 19 et S. 20 sept., 20h30, salle polyvalente, spectacle de cabaret.
Page Facebook Cadanse Cabaret

Berck-sur-Mer, Me. 24 sept., 16h30, médiathèque, spectacle-débat Écran total, cie Acaly, gratuit.
03 21 06 81 43

Berck-sur-Mer, V. 10, 20h et D. 12 oct., 15h, Kursaal, spectacle patoisant *Rire ch'est miu qu'éd braire*, 10 €/gratuit enfant.
06 76 83 27 60

Béthune, J. 18 sept., 19h, Passage à Niveaux, théâtre *Le Moral de l'Histoire* dans le cadre de *Plaines d'Été*, gratuit; **V. 3 oct.**, 20h, spectacle musical, *Je l'aime moi non plus*, 10 €/15 €.
03 91 19 64 33

Boulogne-sur-Mer, V. 10 oct., Sainte-Thérèse, spectacle musical *Ma petite voix* autour des textes de sainte Thérèse dans le cadre des actions menées par l'asso Cathédrale de Boulogne-sur-Mer.
06 61 76 94 89

Bully-les-Mines, D. 12 oct., 16h, esp. F.-Mitterrand, spectacle patoisant *Vieux et alors?* avec Alain Lempens et Sylvain Tanière, 7 €/9 €/11 €; **Me. 15 oct.**, 18h30, bibliothèque É.-Pignon, lecture-spectacle, *Le journal d'Alice Guy*, gratuit.
03 21 44 92 92

Conchy-sur-Canche, D. 28 sept., 16h, spectacle chants et danses *Les années 80*, cie Prêt à Rêver, 10 €.
c.devaux75sc@orange.fr



ExcenTrix 2025

D. 28 sept. et du 3 au 5 oct., étang de Quénehem

La 3^e édition de ce festival biennuel du clown promet deux week-ends hauts en couleur, avec une clowne funambule, un concert déjanté, de la grâce et de la maladresse, de la tendresse, des réflexions sur la vie, de la joie, de la solidarité... autant de spectacles qui amènent le public à rire autant qu'à réfléchir, durant ces moments de partage qui font du bien. Avec les bonnes compagnies de La Voute, des Sœurs Moutoutes, de La Tendresse du Gravier, de Fred Blin, de Villain Défaut, des Fous de la joie...

Programmation sur la page Facebook Cirqu'en Cavale

Étaples-sur-Mer, S. 27 sept., 20h30, salle de la corderie, théâtre *Même pas mort*, troupe G3T de Cayeux-sur-Mer.
06 69 99 77 49

Grenay, S. 20 sept., 20h30, esp. R.-Coutteure, *Ironie de l'histoire*, Reda Seddiki, 15 €.
03 21 45 69 50

Guînes, S. 4, 11, 19h30, et D. 5 et 12 oct., 12h30, sdf, repas spectacle *Le Combat final* par l'asso du Camp du Drap d'Or, 35 €/25 € - 12 ans.
03 21 19 59 00

Outreau, V. 3 oct., 20h30, centre Phénix, soirée ouverture de saison culturelle, spectacle de magie, Adrien Wild, *La vraie vie d'un magicien*, gratuit.
03 21 80 49 53

Saint-Martin-Boulogne, D. 21 sept., 16h, centre-ville, 3^e *Parade marionnettique géante*, gratuit; **D. 5 oct.**, 16h, centre cult. G.-Brassens, comédie musicale *Monsieur Timoté*, tout public, dès 3 ans, 6 €.
03 21 10 04 90

Oye-Plage, Me. 1^{er} oct., 18h, salle de Rette et Crinon, spectacle *Clicktature*, cie Racines carrées.
03 21 00 83 83

Humour

Arques, S. 20 sept., 20h30, sdf, comédie *Faites l'amour avec un belge*, 7 €; **V. 10 oct.**, 20h30, salle Balavoine, one man show, *Efficace*, Tony Saint Laurent, 15 €.
ville-arques.fr

Danse

Blessy, D. 12 oct., après-midi, sdf, danses sur un air de musette avec Docéane et Alain.
06 51 82 10 82

Boulogne-sur-Mer, S. 11 oct., 14h-18h, Carré Sam, breakdance *Battle session Europe #4*, gratuit;
03 21 87 37 15

Isques, D. 21 sept., 15h30-19h, maison des associations, bal de l'asso Opale Tango, 5 €.
06 79 78 15 03

Loison-sous-Lens, S. 11 oct., 20h, salle Cuvelier, soirée dansante années 80, 10 €/gratuit - 12 ans.
03 21 13 03 48

Nœux-les-Mines, D. 5 oct., dès 12h30, salle M.-France, bal country au profit du Téléthon.
06 25 06 30 84

Wimereux, S. 20 sept., 14h30, initiation à la danse contemporaine, *Et si on dansait?* avec l'asso Patchwork Côté d'Opale.
06 01 90 23 94

Cinéma

Grenay, Me. 1^{er} oct., 19h, MédiaMidi, *CinéSandwichs*, *Un p'tit truc en plus*, sur le thème du handicap, gratuit.
03 21 45 69 50

Lens, Ma. 30 sept., 18h30, Le Toit commun, ciné-débat, *La ferme derrière chez moi* de Elsa Théry en présence de la réalisatrice, prix libre.
03 66 98 06 40

Outreau, Ma. 23 sept., 18h30, centre Phénix, ciné, *Y a pas de réseau*, 4 €/5 €.
03 21 80 49 53

21^e Cinémondos, festival international du film indépendant

Du 30 sept. au 5 oct. Cinos, Berck-sur-Mer
Cinémondos est un espace de partage et de découvertes à taille humaine, loin des paillettes et des tapis rouges, dédié à la diversité des cinémas d'auteurs, d'ici et d'ailleurs. Un rendez-vous public et professionnel, ouvert à tous, qui s'engage à renforcer le dialogue inter culturel et social autour de projections-débats et de rencontres avec les équipes des films. Au programme, invités d'honneur, sélection officielle de courts et longs métrages, rétrospective, panorama *Une histoire du cinéma*, focus cinéastes *Caméra au poing*, *Cinémondos junior*, ciné-concerts, tables rondes professionnelles, discussions-rencontres...

Page Facebook Cinémondos, festival international du film indépendant

Jeune public

Ardres, Me. 8 oct., 14h30, rdv parking de la maison de la nature, sortie nature *De la géologie à la biodiversité* avec Eden 62, dès 8 ans. eden62.fr

Arques, S. 4 oct., 11h et 15h30, médiathèque, spectacle marionnettes, *Fuega*, 4,50 €. ville-arques.fr

Berck-sur-Mer, S. 4 oct., 14h-17h, Kursaal, animation *Jouons en Famille*, gratuit. [03 21 09 84 67](mailto:0321098467)

Beuvry, du 30 sept. au 31 oct., médiathèque, enquête interactive *Qui a dérobé l'omorto?* dès 10 ans, gratuit; **Me. 8 oct.**, 14h et 16h, *Les savants mènent l'enquête*, dès 8 ans, gratuit; **S. 11 oct.**, 10h30, salle J.-M.-Leclercq, spectacle *Variations pour un parapluie*, duo pour clown et viole de gambe, 2-6 ans, gratuit. [03 21 65 17 72](mailto:0321651772)

Beuvry, Me. 1^{er} oct., 10h-17h, maison du Parc, *Family Day*: ateliers parents/enfants, jeux, yoga créatif, contes, escape game et spectacle, gratuit. [06 33 26 87 82](mailto:0633268782)

Campigneulles-les-Petites, Me. 1^{er} oct., 16h30, sdf, musique-marionnettes *Petty Bones Band*, cie Cendres la Rouge, dès 8 ans, gratuit. [03 21 06 81 43](mailto:0321068143)

Carvin, les Me., 10h15 et 16h, médiathèque l'Atelier Média, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans; **les Me.**, 11h et 15h30 **et S.**, 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans; **le S.**, 10h30, *Lectures en chant(ées)*, 0-2 ans. Gratuit. [03 21 74 74 30](mailto:0321747430)

Lillers, Me. 17 sept. et 8 oct., 10h (18 mois-3 ans) et 11h15 (3-6 ans), médiathèque L.-Aragon, yoga créatif avec Claire Lengagne; **Me. 24 sept.**, 16h, goûter lecture parents/enfants; **S. 27 sept.**, 10h, Bébés lecteurs, 0-3 ans; Me. 1^{er} oct., 9h30 (18 mois-3 ans) et 10h45 (3-5 ans), atelier d'arts plastiques *Le loup* avec Marjorie Dublicq, artiste plasticienne. [03 21 61 11 22](mailto:0321611122)

Marquise, Me. 24 sept., 10h30, médiathèque, *P'tites histoires du mercredi*, gratuit. [03 21 92 35 67](mailto:0321923567)

Oignies, Ma. 14 oct., 14h30, 9-9bis, danse, arts visuels et musique *Qui est là ?* dès 5 ans, 5 €. 9-9bis.com

Saint-Omer, D. 28 sept., 17h, musée Sandelin, visite famille *Le grand bestiaire!* dès 6 ans, gratuit. [03 21 38 00 94](mailto:0321380094)

Wimille, Me. 17 sept., 10h-12h, La Confiserie, atelier création de BD, dès 8 ans, gratuit; **Me. 24 sept.**, atelier Papercraft *Les Indiens*, dès 7 ans, gratuit; **Me. 1^{er} oct.**, 10h, lecture animée Anuki et ses amis, dès 3 ans, gratuit; **Me. 15 oct.**, 10h, atelier papercraft Halloween, dès 7 ans, gratuit. [03 74 79 01 31](mailto:0374790131)

Wimille, Me. 8 oct., 16h, esp. cult. P.-de-Rozier, goûter lecture, *Histoires pour les gloutons*, 3-9 ans, gratuit. [03 21 83 36 43](mailto:0321833643)

Divers

Arras, V. 26 sept., dès 18h, Pharos, *Road Trip culturel*: présence de l'asso Femmes des territoires Lens-Arras, réseau de femmes entrepreneures, expo et rencontre sur le thème de l'égalité, temps de convivialité + 20h, théâtre *La ligne rose*, cie Cinq poissons, dès 12 ans. [03 21 16 89 00](mailto:0321168900)

Arras, S. 27 sept., 3^e championnat du monde de la frite + le V. 26, conf. sur les enjeux de la pomme de terre en France et dans le monde.

Avesnes-le-Comte, S. 4 oct., 14h30, hôtel communautaire des Campagnes de l'Artois, *La Dictée habarcquoise* avec un texte écrit et lu par Christian Lelièvre, champion de France d'orthographe, ouvert à tous, gratuit, lot pour chaque participant. ladicteehabarcquoise@gmail.com

Boulogne-sur-Mer, du 17 au 19 sept., 9h-12h/14h-17h, maison des associations, inscriptions aux cours de l'UTA (Université Tous Ages) 2025/2026, anglais, italien, espagnol, néerlandais, [07 82 10 81 08](mailto:0782108108)

Douvrin, S. 27 sept., 20h, sdf Lirdeman, élection de Gala Miss Eurorégion Hauts de France 2025, tout public, gratuit. radioplusdouvryn@gmail.com

Harnes et Noyelles-sous-Lens, S. 4 oct., étang du Brochet, *vidéo mapping festival*, gratuit. [06 80 40 40 98](mailto:0680404098)

Lens, V. 19 sept., 19h30, Le Toit commun, lancement de saison, soirée festive et ludique. [03 66 98 06 40](mailto:0366980640)

Lens, S. 4 et D. 5 oct., Louvre-Lens, *Week-end Histoires gothiques*: **S. 4**, 14h, conf. *Château et vampire. Du néo-gothique au gothique pop* par Anne Besson, professeur en Littérature générale et comparée, université d'Artois, Hélène

Bouillon, conservatrice générale du patrimoine, commissaire associée de l'expo *Gothiques* et William Blanc, historien, 3 à 5 €/gratuit - 18 ans et étudiants + 16h30, visite contée dans le parc *Sous les ramures, l'obscur: flânerie gothique dans le parc du Louvre-Lens*, dès 16 ans, gratuit; **D. 5**, 14h, rencontre et dédicace *Regard d'artiste: Benjamin Lacombe, auteur et illustrateur*, gratuit + 16h, lecture *Frissons littéraires*, gratuit + 18h, concert dessiné *Le portrait de Dorian Grey* par Benjamin Lacombe par Benjamin Lacombe (illustration) et Baptiste Ventadour (musique), 5 à 10 €. [03 21 18 62 62](mailto:0321186262)

Loos-en-Gohelle, du 26 au 28 sept., *Loos Sunday*: conf. et commémorations, expo (foyer O.-Caron), ouverture du musée A.-Villedieu, concert de cornemuses, représentation de l'harmonie La Concordia, reconstitutions historiques...

Liettres, S. 27, 10h-19h30 et D. 28 sept., 10h-18h, tournoi international de cricket, visites guidées, musique et campement médiévaux, gratuit. [03 21 52 50 00](mailto:0321525000)

Marck, du 26 au 28 sept., 10^e *Virades de l'espoir*; **V.**, 26, 19h, salle H.-Seban, concert de l'espoir; **S. 27**, 10h-19h, complexe sportif des Dryades, marché de l'artisanat, expo de voitures anciennes, balades motos, concert...; **D. 28**, dès 9h, marche 10 km, balade VTT 18 ou 28 km, concours de pétanque, 6 €. [06 30 42 39 17](mailto:0630423917)

Mazingarbe, V. 3 oct., 20h, hôtel de ville, *vidéo mapping festival*, gratuit. [03 21 52 50 00](mailto:0321525000)

Neufchâtel-Hardelot, du 19 au 21 sept., 11^e *Opale Harley Days*, 2^e plus grand rassemblement de Harley Davidson de France. Gratuit. opale-harley-days.com

Nœux-les-Mines, D. 21 sept., dès 9h, annexe de la sdf, marche solidaire contre Alzheimer. [06 80 40 40 98](mailto:0680404098)

Saint-Laurent-Blangy, S. 4 oct., fête de l'eau et présence des ambassadeurs du Pas-de-Calais dans le cadre de la tournée des territoires.

Saint-Omer, V. 19 sept., 19h, Le Moulin à Café, dévoilement de la saison 2025-2026, gratuit. [03 21 88 94 80](mailto:0321889480)

Vincy, S. 27 et D. 28 sept., dès 10h, Just'in Guide, 3^e *Just'in Guide festival*: concerts, marché des créateurs, motos, voitures anciennes, vélos custom, camping... entrée gratuite. [07 67 27 07 48](mailto:0767270748)

Wimille, S. 27 sept., 10h à 18h, Colonne de la Grande Armée et à la Confiserie, journée découverte *Sur les pas de Napoléon*, tout public, gratuit. edu.colonne@monuments-nationaux.fr

Nature, randonnées

Ambleteuse, D. 21 sept. 10h, rdv parking de l'estuaire, sortie nature Arbres et arbustes avec Eden 62. eden62.fr

Ambleteuse, D. 28 sept., 8h30, rando 6 ou 14 km dans le cadre des Virades de l'espoir, 6 €. brigittedefosse57@gmail.com

Angres, D. 12 oct., 10h, rdv parking du Bois des Bruyères, sortie nature *Traces et habitants du boisement* avec Eden 62. eden62.fr

Audinghen, D. 5 oct., 9h, rando 13 km avec Sakodo, 2 €. [06 89 62 07 38](mailto:0689620738)

Baincthun, Me. 24 sept., 9h30, rdv parking de la forêt, rando douce 2h avec les Amis des sentiers. [06 70 09 70 85](mailto:0670097085)

Bourthes, D. 28 sept., 8h30, rdv mairie, rando 20 km avec les Amis des sentiers. [06 70 09 70 85](mailto:0670097085)

Clairmarais, D. 12 oct., 9h, rdv à l'entrée de la réserve naturelle des Étangs du Romelaère, sortie nature *Le Romelaère, comme vous ne l'avez jamais vu* avec Eden 62, prévoir les bottes. eden62.fr

Dannes, D. 21 sept., 10h, rdv parking du bord de mer, sortie nature *Dunes du Mont Saint-Frieux* avec Eden 62. eden62.fr

Neufchâtel-Hardelot, J. 18 sept., 9h-12h/13h-16h, rdv rue du Cardinal du Bellay, nettoyage écologique de la plage avec les chevaux Boulonnais. [03 21 33 87 59](mailto:0321338759)

Nœux-les-Mines, S. 27 sept., rdv local associatif, rando 20, 30 et 50 km. [06 17 52 54 82](mailto:0617525482)

Oignies, D. 5 oct., 10h, rdv chemin du Tordoir, sortie nature *Traces* avec Eden 62 et le 9-9bis. [03 21 74 76 94](mailto:0321747694)

Oye-Plage, Me. 15 oct., 14h30, rdv parking de la Maison du Platier, sortie nature *Le retour des oiseaux migrants* avec Eden 62, prévoir des jumelles. eden62.fr

Le Portel, V. 19 sept., 9h-12h, rdv Hoverport, nettoyage écologique de la plage avec les chevaux Boulonnais. [03 21 33 87 59](mailto:0321338759)

Sailly-au-Bois, D. 12 oct., départs dès 7h45, rdv mairie, rando 5, 8, 12, 20 km, 3 €. [06 77 19 60 15](mailto:0677196015)

Saint-Inglevert, Me. 8 oct., 9h30, rdv parking, rando douce 2h avec les Amis des sentiers. [06 70 09 70 85](mailto:0670097085)

Saint-Martin-Boulogne, D. 21 sept., 9h, rando 11 km avec Sakodo, 2 €. [06 43 88 07 36](mailto:0643880736)

Saint-Martin-lez-Tatinghem, D. 21 sept., 9h30-13h, verger de maraude (derrière le pôle jeunesse), troc aux plantes, graines et bulbes avec cueillette gratuite de différentes variétés de pommes et poires.

Saint-Martin-Boulogne, rdv pl. de la mairie, rando pédestre avec St Martin Rando: **Ma. 23 sept. et Ma. 14 oct.**, 8h, Saint-Martin-Boulogne 3-5 km; **S. 27 sept.**, 13h30, Caffiers 10 km. [06 31 61 69 00](mailto:0631616900)

Wimereux, V. 19 sept., 13h-16h, rdv parking des Dunes de la Slack, nettoyage écologique de la plage avec les chevaux Boulonnais. [03 21 33 87 59](mailto:0321338759)

Wimereux, D. 28 sept., 11h, balade 6 km *On a marché sur la Dune* avec l'asso Patchwork Côté d'Opale. [06 01 90 23 94](mailto:0601902394)

Le Lac en goguette

Base de loisirs du Lac à Montigny-en-Gohelle S. 20 et D. 21 sept., 11h-17h Pour fêter comme il se doit les 100 ans de sa base de loisirs, la ville de Montigny-en-Gohelle a prévu de nombreuses animations pour tous (tyrolienne au-dessus du lac, accrobranche, ferme d'antan, jeux d'autrefois...), l'inauguration du musée extérieur (15 panneaux sur l'histoire du lac) avec balade contée par l'historien local, un concours de vélos fleuris, un village associatif, une guinguette, des concerts... Événement gratuit, buvette et restauration sur place. mairie-montigny.fr

Conférences, rencontres

Arras, J. 2 oct., 18h, sdf de l'hôtel de ville, conf. *La tapisserie à Arras et les tapisseries de Flandres* par François-Xavier Muylaert; **J. 9 oct.**, 18h, office culturel, conf. *Portrait des candidats au concours du monument aux morts d'Arras (1928)* par Rémi Gallo. arras.assemca@gmail.com

Béthune, Ma. 16 sept., 9h30-12h, MDADT, *Assistant(e) familial(e): venez découvrir la profession et poser vos questions.* [03 21 01 62 50](mailto:0321016250)

Béthune, J. 18 sept., 18h30, Comédie de Béthune, rencontre avec les créateurs du spectacle *Édouard III*, gratuit; **V. 3 oct.**, 18h30, éclairage autour du spectacle *Édouard III* animé par Christelle Balouzat-Loubet, gratuit. [03 21 63 29 19](mailto:0321632919)

Beuvry, S. 27 sept., 15h, médiathèque, *Découverte du rap*, rencontre autour des origines du rap, gratuit; **S. 4 oct.**, 15h, *Rencontre avec la police scientifique* avec Philippe Marion, chef de la section physique-chimie au laboratoire de police scientifique de Lille, gratuit. [03 21 65 17 72](mailto:0321651772)

Boulogne-sur-Mer, S. 4 oct., 12h, Carré Sam, musée numérique Micro-folie, conf. *Folie Douce, Victor Planchon et les Frères Lumière*, gratuit. [03 21 87 37 15](mailto:0321873715)

Boulogne-sur-Mer, J. 16 oct., 18h30, musée/château comtal, *Les conférences de l'expo #9.* [03 21 10 02 20](mailto:0321100220)

Dainville, J. 2 oct., 18h30, médiathèque municipale, rencontre-dédicace avec Bérénice Pichat, lauréate 2025 du prix Jean Amila-Meckert auteur de La Petite Bonne. [03 21 15 64 40](mailto:0321156440)

Herlincourt, Me. 17 sept., 18h, salle communale ou église, conf. de l'asso Sillons de culture, *L'Intelligence artificielle peut-elle transformer le monde ?* par Emmanuel Jaffelin, 10 €/gratuit habitants de la commune. c.devauux75sc@orange.fr

Lillers, V. 19 sept., 18h15, médiathèque L.-Aragon, conf. *L'industrie de la chaussure à Lillers, de 1820 à nos jours*, par Christian Willay, diaporama par Yves Marle et le Club d'histoire de Lillers; **S. 27 sept.**, 10h, rencontre

Fête de la science

Boulogne-sur-Mer, du 3 au 13 oct., musée/château comtal, crypte et école-musée, fête de la science. [03 21 10 02 20](mailto:0321100220)

Gouy-Saint-André, S. 4 oct., l'Encas et l'Échoppe, fête de la science, La grande aventure de l'évolution végétale. [07 86 38 32 71](mailto:0786383271)

Vélu, Me. 8 oct., 16h et 17h30, asso La Bulle des Champs, café culturel en partenariat avec Les Jeudis de la culture d'Haplincourt, origami facile, gratuit. [06 51 52 15 88](mailto:0651521588)

Wizernes, V. 3 oct., dès 18h30, soirée de lancement et conf. sur l'IA animée par Alexandre Chotard, maître de conférences à l'Université du Littoral Côte d'Opale; **D. 5 oct.**, 10h-17h, Village des Sciences; **S. 11 oct.**, 9h-18h, lancement du parcours Géocaching autour de La Coupole, chasse au trésor high-tech, initiation conviviale pour tous. Gratuit. [03 21 12 27 27](mailto:0321122727)

littéraire animée par Mickaël Roussel, auteur de Paul Boulet, le roman d'une vie : enfant de la mine, soldat de la Grande guerre, déporté résistant + 16h30, conf. *La nature est belle* récit autobiographique animé par Vianney Fouquet du Conservatoire Botanique de Bailleul.

03 21 61 11 22

Oye-Plage, Me. 1^{er} oct., 14h, salle de Rette et Crinon, *Grandir et vivre avec les écrans*, gratuit.

03 21 00 83 83

Le Portel, V. 19 sept., 19h30, médiathèque, lecture *Quelques mots avec elle*, par Charlotte His, gratuit.

03 91 90 14 00

Wimille, Me. 24 sept., 9h-12h, La Confiserie, *Les rendez-vous de l'emploi*, 16-25 ans, gratuit; **Ma. 14 oct.**, 14h-16h, rencontre emploi-formation, dès 16 ans, gratuit.

accueil@amie-boulonnais.fr

Ateliers, visites guidées

Achicourt, Me. 1^{er} oct., 14h, Ehpap Les Jardins du Crinon, rencontre intergénérationnelle, atelier d'écriture rap autour de la poésie de Rimbaud, avec la cie L'Embarquée, gratuit.

06 09 82 04 62

Audruicq, L. 22 sept., 9h15 ou 10h30, Maison France Services, atelier portage en écharpe, avec la PMI, pour futurs et jeunes parents d'enfants de 0 à 3 ans, gratuit; **J. 25 sept.**, 14h, sport grossesse avec Jean François, éducateur sportif UFOLEP, gratuit; **J. 2 oct.**, 9h15 ou 10h30, atelier massage bébé 0-9 mois avec la PMI, gratuit.

03 21 00 83 83

Béthune, V. 19 sept., 20h, Passage à Niveaux, apéro fitness + *This is Blind Test*, gratuit.

03 91 19 64 33

Béthune, J. 25 sept., 18h30, Comédie de Béthune, répétition publique du spectacle *Édouard III*, gratuit; **Me. 8 oct.**, 18h30, visite du décor du spectacle *Édouard III* en compagnie du régisseur, gratuit.

03 21 63 29 19

Béthune, S. 27 et D. 28 sept., 10h-13h/14h-17h, stage céramique-sculpture des animaux avec Eugénie Débaillieux, dès 15 ans, 30 €.

03 21 63 04 70

Boulogne-sur-Mer, D. 28 sept., 15h, musée/château comtal, visite café, *Sur les traces d'Alphonse Pinart*; **S. 11 oct.**, 11h, visite en langue des signes française de l'expo *Mondes arctiques*.

03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 1^{er} oct., crypte, parcours photographique, *La Crypte avant 2015, dixième anniversaire de la réouverture*.

03 21 87 81 79

Brimeux, les S., 14h30, atelier découverte de la technique du raki, 70 €/tarifs dégressifs groupes; **du 28 sept. au 3 oct.**, stages céramique et raku avec Michel Gobert, avec nuits en roulotte, 1190 € pension complète.

06 85 41 85 72
et-les-roulottes-du-petit-brimeux.fr

Bully-les-Mines, S. 4 oct., 10h, visite guidée du château d'eau, gratuit.

03 91 84 22 93

Calais, Me. 24 sept., 15h, Cité de la dentelle et de la mode, visites flash autour des collections permanentes; **S. 27 sept.**, 10h ou 14h, atelier *Céramique* avec Camille Fourmaintraux, céramiste d'art, dès 16 ans, 20 €.

cite-dentelle.fr

Condette, du Ma. au D., 10h-12h30/13h30-18h, château d'Hardelot, visites libres, de 3 à 5 €.

03 21 21 73 65

Drocourt, échanges et balade santé avec la Mutualité Française; **J. 18 sept.**, 14h, salle du Conseil, *Manger avec plaisir et santé*; **J. 25 sept.**, 14h, salle Agora, *Prendre soin de mon sommeil*; **J. 2 oct.**, 14h, salle Agora, *Les bienfaits de l'activité physique*; **J. 9 oct.**, 14h, salle du Conseil, *Serein dans ma vie*. 60 ans et +, gratuit.

03 21 13 99 26

Équiheun-Plage, S. 27 sept., 14h30, atelier *Mettez la main à la pâte, préparez du pain sans gluten*, avec l'asso Patchwork Côté d'Opale.

06 01 90 23 94

Étaples-sur-Mer, D. 21 sept., balade culturelle gourmande et sportive *À travers la ville*, 8 km environ.

03 21 89 62 73

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 29 sept., port, croisières en Baie de Canche, de 9 € à 15 €.

03 21 09 56 94

Fressin, jusqu'au 30 sept. 10h-19h, Ô Jardin paisible, visites sur rendez-vous.

06 30 68 27 40

Gouy-Saint-André, S. 27 et D. 28 sept., 14h30-18h, l'Encas et l'Échoppe, visite guidée du jardin, de l'atelier de sculpture et de la ferme en restauration; **D. 28 sept.**, 13h-18h, salon de thé et encas; **D. 5 oct.**, journée européenne de la migration des oiseaux.

07 86 38 32 71

Hesdin-la-Forêt, les S. et D., 15h, maison de l'Abbé Prévost, visite commentée.

06 19 18 12 70

Landrethun-le-Nord, S. 4 oct., 19h30-22h, Forteresse de Mimoyecques, visites guidées sur les chiroptères avec le CEN, gratuit.

03 22 89 63 96

Lens, S. 4 et D. 5 oct., 14h-18h, maison des syndicales des mineurs, *Les journées archi-ludiques*, gratuit; **S. 11 oct.**, temps fort de l'expo, atelier photo, gratuit.

paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr

Liettres, S. 27, 15h30 et D. 28 sept., 14h30 et 16h, parc du château, visite guidée, gratuit.

03 21 52 50 00

Lillers, V. 17 oct., médiathèque, sieste musicale avec La Mécanique des sons.

contact@mecaniquelessons.com

Lillers, ts les D., jusqu'au 21 sept., 15h-18h, visites guidées de la Maison de la chaussure et de la Collégiale St Omer, gratuit.

03 21 54 72 78

Lillers, S. 20 sept., 14h, médiathèque L.-Aragon, atelier numérique collectif *Découvrez le nouveau site internet de la ville de Lillers*.

03 21 61 11 22

Offin, S. 11 et D. 12 oct., 10h-18h, jardin des sous Avesnes, journées automnales sur le thème *Les écorces et les feuillages*.

06 74 10 99 33

Oignies, du Me. au D., 15h, 9-9bis, visite commentée *Le 9-9 bis, site*

minier remarquable, 3 €/gratuit; **S. 27 sept.**, 14h, atelier *Structurer son projet artistique, les bases administratives pour musiciens*, 10 €/gratuit; **D. 5 oct.**, 10h-18h, *Le premier dimanche d'octobre*: balade, visite, atelier, 3 €/gratuit.

9-9bis.com

Le Portel, Ma. 23, J. 18, 25 et S. 20 sept., 14h30, visite guidée du Fort d'Alprech, 4 €/2 € 8-18 ans.

06 26 30 11 15

Saint-Martin-Boulogne, S. 4 oct., 14h30, atelier *Le pouvoir caché des plantes médicinales* avec l'asso Patchwork Côté d'Opale.

06 01 90 23 94

Saint-Omer, Me. 17 sept., 16h30, musée Sandelin, visite La cathédrale Notre-Dame; **D. 21 sept.**, 15h30, visite Centre historique, 5,50 €/3,50 €/gratuit; **Ma. 30 sept.**, 17h et 17h30, visite flash *Les Fables de La Fontaine!* **dès 6 ans, gratuit** (03 21 88 94 80).

03 21 38 00 94

Vieil-Hesdin, S. 4 oct., 14h, espace historique, ouverture et visite commentée *Les légumineuses au médiéval*, 5 €/gratuit - 12 ans.

03 21 86 19 19

Vieille-Église, Me. 24 sept., 14h, Écopôle, atelier culinaire, *Bien dans son assiette* pour les 3-10 ans et leurs parents.

03 21 00 83 83

Wail, D. 28 sept., 10h-12h/14h-18h, 3 Rue de Quatrevaux, *Focus sur l'Hibiscus*.

03 21 47 93 51

Wimille, ts les V., 11h, Colonne de la Grande Armée, visite guidée *Cap sur la colonne*, 4 €.

colonne-grande-armee.fr

Wimille, V. 19 sept., 3 et 17 oct., 14h-16h30, médiathèque La Confiserie, *Café jeux*, dès 14 ans, gratuit; **V. 26 sept. et 10 oct.**, 14h à 16h30, *Le café des aiguilles*, gratuit; **V. 26 sept.**, 18h à 20h, soirée Bibliogame *Crash Team Racing*, dès 7 ans, gratuit + S. 4 oct., 10h, *Towerfall*, dès 7 ans, gratuit; **Ma. 7 oct.**, 9h30, *Le café des parents, Les modes de garde des tout-petits*, gratuit; **Me. 8 oct.**,

10h, *8000 jeux*, dès 5 ans, gratuit.

03 74 79 01 31

Wimille, S. 27 sept., 10h à 12h, Atelier Numérique Citoyen, *Les petits déj' du libre*, dès 12 ans, gratuit; **S. 11 oct.**, 10h, esp. cult. P.-de-Rozier, causerie littéraire, commande participative, gratuit.

03 21 83 36 43

Zudausques, S. 27 sept., 9h-16h, salle G.-Lion, formation sur la fabrication du cidre avec l'asso du cidre Les Amis de germaine, 12 € (adhésion à l'asso).

06 79 40 80 25

Sport

Audruicq, S. 27 sept., rdv aux ateliers communautaires, *Balade féminine à vélo*.

c.morvan@ccra.fr

Berck-sur-Mer, S. 27 et D. 28 sept., 20^e Beach Cross.

contact@beachcrossdeberck.fr

Béthune, les Me. matin et V. soir, Passage à Niveaux, renforcement musculaire, Pilates, yoga avec Clara.

03 91 19 64 33

Beuvry, D. 5 oct., 9h45-11h45, Prévôté de Gorre, course nature *La Prévôte*, marche guidée 8 km, course 7 et 14 km, courses enfant, de 1 à 10 €.

helloasso.com

Nœux-les-Mines, D. 5 oct., dès 8h30, stade nautique, *Run tour nœuxois*, courses de 500 m à 10 km, rando 21 km.

06 50 70 11 27

Le Portel, S. 20 sept., 8^e Trail des 3 Forts, 10, 15, 22, 30 et 42 km et marche 10 km.

traildes3forts.fr

Tilloy-lès-Mofflaines, D. 21 sept., 13h-17h, 2 courses cyclistes, prix de la municipalité, arrivée rue de Wancourt.

07 77 96 41 64

Vitry-en-Artois, S. 20 et D. 21 sept., fête du sport.

cc-osartis.com

Concours

Lens, jusqu'au 19 oct., temps fort de l'expo *Regard(s) vers le(s) haut(s)*, concours photo, gratuit.

paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr



Octobre rose

Bourlon, S. 18 oct., rdv mairie, marche 6 km.

cc-osartis.com

Bully-les-Mines, Me. 15 oct., dès 8h30, complexe P.-Mauroy, Urban Trail 2,5 et 5 km au profit de la recherche contre le cancer.

03 21 44 92 92

Campagne-lès-Hesdin, D. 5 oct., maison des associations, marche rose de l'Amicale du Personnel Communal.

03 21 86 19 19

Courrières, J. 16 oct., 14h-16h, maison des services publics, atelier de prévention du cancer du sein avec buste de palpation.

03 91 83 23 00

La Couture, S. 4, 14h-18h et **D. 5 oct.**, 10h-18h, sdf, salon des artisans du bien-être, opération coussin-cœur et marche.

06 59 51 80 79

Croix-en-Ternois, S. 18 oct., circuit automobile, chaîne de moto, roulage automobile, jeux pour les enfants, animations, stands.

Dannes, S. 4 oct., stade de foot, Foot rose, au profit de la Ligue contre le cancer.

Éleu-dit-Lauwette, D. 5 oct., thé dansant et vente de crêpes, au profit de la Ligue contre le cancer.

Longuenesse, J. 2 oct., 14h, esp. socio-cult. ESCAL, pièce de théâtre suivie d'un débat sur le cancer.

Montigny-en-Gohelle, D. 12 oct., rdv dès 7h30, salle du Trianon, 26e rando Lacs et terrils avec Les Marcheurs de la Gohelle, départs libres ou guidés 14,5 km (8h30), 8 km (9h30) ou 5 km (10h30), 3 €.

06 83 37 15 49

Nœux-les-Mines, D. 12 oct., 9h30, centre d'accueil et d'hébergement Loisinord, rando 6 km ou 12 km.

Oisy-le-Verger, D. 12 oct., dès 8h45 (inscriptions), salle polyvalente, marche de l'asso Marche Gym Vélo.

cc-osartis.com

Le Portel, V. 3 oct., 19h-1h, salle Y.-Montand, soirée filles: ateliers, défilés, Tribute Céline Dion, karaoké et soirée DJ, 10 €.

03 91 90 14 00

Sailly-sur-la-Lys, D. 12 oct., braderie au profit de la Ligue contre le cancer.

03 21 27 64 05

Sainte-Catherine-lès-Arras, V. 10 oct., color run et marche.

Saint-Omer, D. 28 sept., 9h, marche du ruban rose, 5 €.

03 21 38 66 40

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 27 sept. au 29 oct., musée Danvin, expo collective sur le thème Rose dans avec les artistes locaux.

03 21 04 56 25

Vimy, V. 3 oct., 16h30-21h30, salle Prévert, soirée Pause bien-être, ateliers et animations: sophrologie, lithothérapie, consultation avec médium, naturopathie, massages détente, atelier de composition florale, défilé Nouvelle tendance, hypnose de groupe, réveil au tambour..., réservé aux femmes dès 18 ans, 10 € (avec accès aux ateliers), une partie des bénéfices sera reversée à l'association Les Nénuphars des Bonnettes à Arras.

06 32 83 49 37

Warlus, D. 12 oct., marche au profit de la Ligue contre le cancer

Wimereux, Me. 8 oct., rdv parking de la Pointe aux oies, sortie nature Marche rose 6 km avec Eden 62, 3 €.

eden62.fr

Wimille, V. 3 oct., 20h, La Confiserie, comédie musicale/débat *Mammotivation*, Les sein-tillantes, gratuit.

03 21 10 31 10

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

AUDOMAROIS

Acquin-Westbécourt, D. 21 sept., 10h, 11h, 14h, et 15h, église sainte Pétronille, visites guidées et inédite avec les Amis de Ste Pétronille, gratuit (06 18 49 45 27).

Aire-sur-la-Lys, S. 20 et D. 21 sept., collégiale, visite du site, des orgues et des cloches et expo de vêtements liturgiques, cloches, vitraux et orgue. Le D., dès 14h, activités dans la collégiale (06 62 78 77 69) + circuits à pied, visites libres et/ou guidées de la Collégiale Saint-Pierre, de la chapelle Saint-Jacques, du Beffroi, du Bailliage, du collège Sainte-Marie, de l'école du Sacré-Cœur..., spectacles, balade musicale à vélo... (office de tourisme : 03 21 98 08 51) + 14h-18h, Le jardin de Marike, visite libre, 5 €/gratuit - 15 ans (06 09 52 39 40).

Arques, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, visite libre du centre d'interprétation de l'ascenseur à bateaux des Fontinettes, 2 € + visites guidées, circuits en bateau... (07 81 47 08 92) + 11h-17h, rdv gare d'Arques, circuit avec le Chemin de Fer Touristique de la Vallée de l'Aa (cftva62.com).

Clairmarais, S. 20 et D. 21 sept., halte fluviale, circuits en bateau avec Ô Marais by Isnor, (03 21 39 15 15).

Éperlecques, S. 20 sept., 14h, rdv parking des cerisiers, circuit à pied, *Le quartier de la Balance* (03 21 98 08 51) ; **D. 21 sept.**, 15h, chapelle Notre-Dame des Neiges, visite guidée + 10h, rdv parking de la forêt, sortie nature Forêt d'Éperlecques avec Eden 62 (03 21 32 13 74).

Fauquembergues, S. 20 sept., 9h-11h30, moulin Manessier, rencontre, séance de dédicaces, *Le moulin du Chocquet*, Philippe May, auteur émérite du Comité d'Histoire du Haut-Pays + 10h, visite guidée *L'architecture de nos petites minoteries*.

Hallines, S. 20, 14h-18h et D. 21 sept., 9h-18h, visite libre, L'Église Notre-Dame de Bon Secours + expo *Le Patrimoine Hallinois* ; **D. 21 sept.**, 15h, église Saint-Martin, expérience en scène, *Beatles or not Beatles, La Divine Comédie* (serviceculture@ca-pso.fr) + 9h-18h, rdv au parc du château de Paul Dambricourt, visite libre *Le Blockhaus* + rdv rue de l'église, visite libre *Hallines et son patrimoine* + 9h-18h, rdv au moulin Leuillieux, atelier Fabrication de papier et expo *La route du papier* et les différents moulins (06 47 67 65 34).

Houille, D. 21 sept., 10h, 11h, 14h, 15h, 16h et 17h, visite guidée de la distillerie Persyn.

Lumbres, S. 20 sept., 14h, 15h30 et 17h, visites du château d'Acquembronne (06 75 21 37 12).

Mentque-Nortbécourt, S. 20 sept., 14h30, rdv devant l'église, circuit à pied, *Le patrimoine de Mentque-*

Nortbécourt ; **S. 20 et D. 21 sept.**, 13h-18h, visite libre du moulin Lebriez + 13h-18h expérience insolite, *L'œuvre d'Érik Chevalier rencontre Saint-Omer*.

Moringhem, S. 20 sept., 10h, circuit à pied à Moringhem de 5 km

Nort-Leulinghem, S. 20 sept., 14h30, église Saint-André, visite guidée (03 21 98 08 51) + 15h, église, expérience en scène, *Beatles or not Beatles, La Divine Comédie* (serviceculture@ca-pso.fr).

Renty, S. 20 sept., 14h30, rdv sur la pl., circuit Renty (06 60 27 46 94).

Saint-Omer, nombreuses visites, concerts et expériences insolites tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 98 08 51), la Maison du Patrimoine (06 43 85 15 47) la Bibliothèque d'Agglomération du Pays de Saint-Omer (03 74 18 21 00), le musée Sandelin (03 21 38 00 94) ou encore la Croix rouge (03 21 38 30 30).

Tilques, S. 20 et D. 21 sept., 10h-17h, visite libre La ferme du Château d'Écou et son parc (03 21 98 08 51).

Thérouanne, S. 20 et D. 21 sept., 14h-17h, visite libre de la Maison de l'Archéologie + expériences jeux, enquêtes, conf., circuits à pied... (06 43 85 15 47).

Wisques, S. 20 sept., 14h-18h, salle M.-Biausque, expos sur le patrimoine architectural du village et sur la Via Francigena + 14h-16h30 et 17h-18h30, visites de l'abbaye Notre-Dame + 15h-17h, visites de l'abbaye Saint-Paul.

Wizernes, V. 19 sept., 18h30, La Coupole d'Helhaut, conf. *Fracture d'âmes* par Bernard Donker ; **S. 20 sept.**, 15h, rencontre avec l'artiste Gaëlle Ritchie autour du projet *Art of Remembrance*, gratuit ; **S. 20 et D. 21 sept.**, 9h-18h, visite libre, *Le centre d'Histoire et le Planétarium*, avec l'HistoPad, tablette interactive en réalité augmentée, 11,50 €/9,50 € 4-17 ans/gratuit - 4 ans + 9h30-11h/14h-16h, visites guidées exceptionnelles *Découverte du monument, des galeries au sommet* (03 21 12 27 27).

Zudausques, S. 20 sept., 10h30, église de Cormette, inauguration suite aux travaux (vitrail, toiture, nef et extérieur) et visites tout le we + 14h30-17h, promenades en calèche + 14h30-15h30, visites guidées de l'église de Saint-Omer + 17h30, concert de la chorale Fasila chanter et contes en patois, 5 €/gratuit - 10 ans.

ARRAGEOIS

Achicourt, D. 21 sept., 10h-12h/14h-18h, visites libres du moulin avec l'asso Les amis du moulin La tourelle.

Arleux-en-Gohelle, S. 20 et D. 21 sept., 8h-18h, visite libre de la chapelle Notre-Dame-de-Tongres.

Arras, jusqu'au 21 sept., hôtel de Guînes, expo d'art contemporain autour du thème national de l'architecture, *Chez nous*, asso Artzimut, gratuit.

Bapaume, S. 20 et D. 21 sept., 14h-18h, église Saint-Nicolas, expo + 15h, mini concerts d'orgue ; **D. 21 sept.**, 8h, rdv esp. l-Hainaut, 1^{ère} balade gourmande, 5 €/7 € (03 21 50 58 80).

Beaurains, V. 19 sept., 18h, centre de visiteurs de la CWGC, conf. *Un nom, un visage: des oubliés de la Grande Guerre enfin identifiés*, gratuit (03 21 21 52 75).

Berles-Monchel, jusqu'au 21 sept., du Me. au D., 13h-19h, **et tout week-end** des journées du patrimoine, château, accès à pied par la grille blanche en face du n° 58, rue Principale (aller vers la gauche du bâtiment et sonner la cloche), ouverture à la visite du parc et d'une salle à l'intérieur, 4 €/gratuits - 18 ans/gratuit pour les journées du patrimoine + **D. 21 sept.**, 16h, conf. illustrée *Le premier sous-préfet d'Arras, Edmond Cardon de Montigny (1782-1815), créateur du parc à l'anglaise du château de Berles-Monchel, parmi les familiers de l'Empereur Napoléon 1^{er}* avec Emmanuel De Calan, Jean-Michel Delattre et Jean-Léo Briou (03 74 41 08 16).

Bourlon, S. 20 et D. 21 sept., visite libre du Mémorial canadien, cimetière Commonwealth, des stèles du Maquis flammes de l'espoir, Windeler, Bowen, du Mémorial du tank, de la chapelle de Moeuvres.

Bullecourt, S. 20 et D. 21 sept., 13h30-18h, musée Letaille, visite en accès libre ou découverte des collections du musée accompagné du livret jeu *L'énigme du géant d'acier* afin de trouver le géant d'acier caché dans le village + 14h30 et 16h30, visite guidée *Un objet, une histoire* (03 21 55 33 20).

Corbehem, D. 21 sept., 14h, rallye pédestre sur le patrimoine du village (03 27 08 72 90).

Dainville, S. 20 et D. 21 sept., 14h-18h, Maison de l'archéologie, week-end d'ouverture et visite libre de l'expo *Le Champ des possibles, Paysages et sociétés néolithiques*, gratuit ; **S. 20, 15h-17h** (en continu), atelier *Crée ton bijou néolithique*, dès 6 ans ; **D. 21, 14h-18h** (en continu), atelier *Fabrique ton mur en clayonnage et torchis* (03 21 21 69 31).

Écourt-Saint-Quentin, D. 21 sept., 14h30-17h30, rdv rés. de l'hirondelle, reconstitution d'une ancienne salle de classe + visite libre de l'église Saint-Quentin.

Graincourt-lès-Havrincourt, S. 20 et D. 21 sept., visites guidées des villages souterrains Les Muches

Hamblain-les-Prés, S. 20 sept., 14h-18h, visites libres de l'église Saint-Michel.

Hendecourt-lès-Cagnicourt, S. 20 et D. 21 sept., 9h-18h, visites libres

de l'église Saint-Léger et de la chapelle Notre-Dame du Mont Carmel.

Lagnicourt-Marcel, S. 20 sept., 15h, rdv salle polyvalente, visite guidée *Le coiffeur Marcel* avec une reconstitution du salon de coiffure + 14h-18h, visite libre de l'église Saint-Martin.

Oisy-le-Verger, D. 21 sept., 10h-18h, rdv centre de loisirs, expo *La vie paysanne* (cc-osartis.com).

Palluel, S. 20 et D. 21 sept., sdf, expo *Centenaire du Monument aux Morts*. Le S., dès 11h, Monument aux Morts, cérémonie (sonnerie aux morts, lectures de lettres de Poilus...), cortège et défilé. Gratuit.

Plouvain, S. 20 et D. 21 sept., 14h-17h, visite libre de l'église Sainte-Anne + 14h, circuit pédestre *Partons à la découverte de Plouvain* + école, expo *L'histoire de Plouvain* (mairie@plouvain.fr).

Quéant, D. 21 sept., 10h-12h/15h-18h, visites libres et guidées de l'église Saint-Léger et de ses combles (06 99 19 77 86).

Quiéry-la-Motte, D. 21 sept., 10h-17h, salle des Essarts, découverte des jeux de société anciens (06 75 90 45 15).

Saint-Laurent-Blangy, S. 20 sept., bibliothèque : 10h, atelier *La valise d'Alphonse*, 3-5 ans ; 14h, atelier parent-enfant, *Le kamishibai d'Alphonse*, 6-10 ans, avec Malinette & Cie ; 15h, rencontre patoisante et dédicaces avec l'auteur Jean-Claude Vanfleteren et son dernier livre-passion *L'Solé i cante din tin béfro!* Gratuit (03 21 15 30 90).

Sauchy-Lestrée, D. 21 sept., 14h30-17h30, visite libre de l'église Saint-Aubert.

Saudemont, D. 21 sept., visites commentées de l'église Saint-Léger, du clocher et des chapelles + salle, communale, expo photo sur les chevaux de trait du nord.

Vis-en-Artois, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, visite libre de l'église Saint-Martin.

Vitry-en-Artois, D. 21 sept., 15h30, église Saint-Martin, concert trompettes et orgues (cc-osartis.com)..

ARTOIS

Auchel, S. 20, 10h-18h et D. 21 sept., 10h-17h, visite du musée de la Mine, 1 € + 10h-11h30 et 14h-17h, visite de la distillerie Terra, 5 €/2 € 6-16 ans/gratuit - 6 ans (06 89 18 04 44).

Barlin, D. 21 sept., dès 14h, pl. R.-Salengro, centre-ville, événement festif et spectaculaire *Barlin, c'est*



géant(s): parades de géants, harmonies, musiciens et danseurs, gratuit (06 70 03 68 34).

Béthune, nombreuses visites, concerts, rando tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 52 50 00).

Beuvry, S. 20 sept., 10h-12h/14h-17h30, visite de la chapelle Quinty par les Charitables + 14h-17h30, visite de la chapelle Gosse de Gorre ; **D. 21 sept.**, 9h30, pl. Salengro, balade historique à vélo + 14h-17h30, église St-Martin, expo photos de la reconstruction après-guerre de l'église ; **S. 20 et D. 21 sept.**, 10h-12h/14h-17h, visite du moulin Buret (03 21 61 82 90).

Bruay-la-Buissière, S. 20 et D. 21 sept., 14h, 15h et 16h, La Cité des Électriciens, visites guidées du coron, en extérieur + 15h30, visite insolite, *À la découverte de la maison d'ingénieur de la compagnie des mines de Bruay !* + 17h, spectacle *Friterie mon ami.e*, cie Bonjour désordre + **tout le we**, à la découverte de la fresque d'Anne-Émilie Philippe (03 21 01 94 20).

Calonne-Ricouart, S. 20, 10h-19h et D. 21 sept., 9h-12h30, salle des boulistes, expo et film + conf. et débat *La Catastrophe oubliée - Août 1975* par Jean-Luc Lambert, conseiller au patrimoine le S., 16h (03 21 52 18 52).

Fouquières-lès-Béthune, S. 20 sept., 10h30, mairie, atelier vitraux, *Sur les traces des Charitables* (recupart62@gmail.com) ; **D. 21 sept.**, 10h15, école Y.-Duteil, *Rendez-vous lecture pour les plus petits*, 3-9 ans (03 21 68 24 71).

Fresnicourt-le-Dolmen, S. 20, 15h-19h et D. 21 sept., 14h-19h, visite libre du château d'Olhain, 3 €/gratuit - 12 ans.

Guarbecque, S. 20 sept., 15h, visite guidée de l'église Saint-Nicolas, gratuit.

Isbergues, S. 20 sept., 16h, visite guidée de l'église Saint-Maurice de Molinghem ; **D. 21 sept.**, 17h, visite guidée de l'église Sainte-Isbergues. Gratuit.

Lillers, V. 19 sept., 18h15, médiathèque, conf. du club d'Histoire *L'industrie de la*

chaussure à Lillers, de 1820 à nos jours par Christian Willay, diaporama par Yves Marle ; **S. 20 et D. 21 sept.**, 15h-18h, la collégiale Saint-Omer, médiation et accès libre, gratuit + 14h-18h, La Maison de la chaussure, médiation avec un guide conférencier et **le D.**, 15h, visite guidée *Sur les traces de la chaussure lilléroise*/14h-18h, atelier cuir avec Kapkréa/ présence de la Cordonnerie Mayeux ; **S.**, 19h, collégiale, concert *Ombre et lumière* par le chœur Electre et **D.**, 15h-18h, visites du site (03 21 61 64 64).

Marles-les-Mines, D. 21 sept., 14h30-17h30, musée du Chevalement du Vieux 2, visite libre ou guidée, gratuit.

Nœux-les-Mines, Du 20 aux 23 sept., 14h-18h, centre cult. G.-Brassens, *Histoire de 3 quartiers nœuxois* et expo sur les centres de loisirs de Nœux, asso Nœux-Mémoire (07 76 08 79 54) ; **S. 20 sept.**, 19h30, Fondation Kijno, *Journée du Matrimoine*, cie Dire d'étoile: spectacle *Sourcières*, conte solo de Françoise Barret et table ronde *Conteuses de la tradition orale, contre toutes les formes d'emprise, la parole des femmes* avec Édith Lombardi, autour de son livre *Se libérer de Barbe Bleue*, et Françoise Barret (06 45 63 22 53) ; **S. 20 et D. 21 sept.**, 14h-17h, musée de la Mine, visites guidées (03 21 25 98 58).

Richebourg, S. 20 et D. 21 sept., salle Dekeuwer, expo photo sur la reconstruction de nos villages après le conflit 14-18, gratuit ; **D. 21 sept.**, 18h, église Saint-Laurent, son et lumière Histoire de l'église du XII^e au XX^e siècle, participation libre.

BOULONNAIS

Ambleteuse, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, Fort, visite libre, 5 €/3 € 6-18 ans/gratuit - 6 ans + 10h15, visites guidées de la Slack.

Audinghen, S. 20 et D. 21 sept., 10h-12h30/14h-18h, Maison de Site des Deux-Caps, visites libres (03 21 21 62 22).

Boulogne-sur-Mer, nombreuses visites, ascensions du beffroi, circuits guidés tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 10 88 10), au musée/château comtal (03 21 10 02 20), ou encore au Carré Sam (03 21 87 81 86).

La Capelle-lès-Boulogne, S. 20 et D. 21 sept., château de Conteval, animations et visites guidées (06 62 46 39 74).

Condette, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, château d'Hardelot, visite du manoir, des jardins, des remparts et du théâtre élisabéthain, gratuit (03 21 21 73 65).

Le Portel, S. 20 sept., 14h15-18h, ouverture du musée radiomaritime Argos, visites, ateliers, visite 3D, jeux, quizz, expo, 5 €/3 € 10-15 ans (06 11 77 69 78) + dès 14h30, rdv jardin public, rallye du patrimoine, ouvert à tous, gratuit (03 91 90 14 00).

Wimille, V. 19 sept., 19h, esp. cult. Pilâtre de Rozier, expo *Rêverie d'Icare* de Frédéric Évrard, gratuit + **S. 20 sept.**, 10-12h, rencontre littéraire avec François-Érik Charles, dès 16 ans, gratuit (03 21 83 36 43) ; **D. 21 sept.**, 11h, château des Pipôts, concert Arts-Scène Jazz Orchestra, gratuit (03 21 32 09 04).

Wirwignes, S. 20 et D. 21 sept., 10h30-17h30, église Saint-Quentin, visites libres et expo sur les vitraux de l'église + 11h et 15h, visites commentées + **S. 20**, 19h30, concert de musique baroque, Pergolèse, Bodin de Boismortier, Haendel, gratuit (amis.eglise.wirwignes@gmail.com).

Wissant, S. 20 et D. 21 sept., 10h-17h, Maris Stella, expo de cartes postales anciennes de Wissant, visites libres, jeux anciens en bois, jeu de l'oie nature, stands, ateliers... (03 21 82 48 00) ; **D. 21 sept.**, 10h-12h30/14h30-17h30, visite du jardin du Typhonium.

CALAISIS

Audruicq, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, maison des associations, expo *L'importance de l'eau sur notre territoire des wateringues, le polder, le delta de l'AA + le S.*, 10h, présentation et inauguration du moulin d'assèchement et de son inauguration en présence de nombreux invités par l'asso pour la Sauvegarde du Patrimoine des Wateringues du Pays d'Audruicq (dominique.versheure@wanadoo.fr).

Ardres, S. 20 et D. 21 sept., 10h-17h, chapelle des Carmes, concours de maquettes des fortifications de la ville, ateliers, expo *Les petites et grandes histoires de la Chapelle des Carmes*, quiz, visites guidées... gratuit (acha-ardres.fr).

Calais, nombreuses visites, ateliers, rencontres tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 96 62 40), musée des Beaux-arts (03 21 46 48 40), ou encore Cité de la dentelle et de la mode (cite-dentelle.fr).

Fiennes, S. 20, 16h, église, concert de clavecin par Madame Violette Stemmer, gratuit **et D. 21 sept.**, 10h-12h/14h-17h, visite de l'église Saint-Martin.

Guînes, S. 20 et D. 21 sept., Tour de l'Horloge, visite gratuite du musée et de sa motte féodale viking (03 21 19 59 00).

Landrethun-le-Nord, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques, visite libre gratuite de la Forteresse, association de reconstitution historique le S., en partenariat avec la Commonwealth War Graves Commission. Présence des Accro-Musico-Déonistes le S., 10h-18h (03 21 87 10 34).

Licques, S. 20 et D. 21 sept., sdf, forum Environnement (07 83 23 28 45) + visites par l'asso de la mise en valeur du Patrimoine du Pays de Licques (06 09 64 55 29) + visites du musée des collections d'Alfred (06 03 92 12 01).

Vieille-Église, D. 21 sept., 10h-18h, visite de la Sécherie de chiorée et inauguration du jardin des sculptures, gratuit (07 67 49 05 89).

LENS-HÉNIN

Carvin, nombreuses visites tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 67 66 66).

Lens, nombreuses visites, ateliers, spectacles tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 67 66 66 ou tourisme-lens.fr), ou au Louvre-Lens (louvrelens.fr).

Liévin, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, expo, visites et bourse aux livres à la maison de la mémoire + 10h, 11h15, 14h, 15h15, 16h30 et 17h45, rdv hôtel de ville, *Liévin, en petit train Le Tortillard* (03 21 44 89 89).

Loos-en-Gohelle, nombreuses visites, ateliers, expo tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 67 66 66), au CPIE Chaîne des Terrils (03 21 28 17 28), ou au cimetière britannique de Loos et de son extension (03 21 21 52 75).

Oignies, nombreuses visites, impromptus musicaux, rencontres tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 67 66 66) ou au 9-9bis (9-9bis.com).

Souchez, S. 20, 11h et 12h, **et D. 21 sept.**, 11h, 12h, 14h30 et 15h30, centre d'histoire du Mémorial 14-18 Notre-Dame de Lorette, atelier LEGO® et histoire, *Construis ton Mémorial + le S.*, 14h, conf. *Architectes au service de la mémoire* (03 21 74 83 15).

MONTREUILLOIS

Berck-sur-Mer, S. 20 et D. 21 sept., 14h30-17h, au pied du Phare, expo et portes ouvertes à la Maison du Patrimoine, gratuit (03 21 09 44 04).

Blangy-sur-Ternoise, S. 20 et D. 21 sept., 14h-18h, Abbaye Ste Berthe, expo *Blangy-sur-Ternoise sous l'occupation* de l'asso Histoire et Patrimoine de Blangy-sur-Ternoise, et Antoine Berthe, asso Érin l'École (06 12 98 70 13).

Chériennes, S. 20 et D. 21 sept., 10h-19h, jardin des Lianes, visite entre découvertes botaniques et architecture de jardin, 5 €/gratuit - 12 ans (03 21 81 68 22).

Douriez, S. 20 et D. 21 sept., 10h, rdv mairie, *Bienvenue au village*, découverte du village et de son patrimoine, gratuit (03 21 86 19 19).

Enquin-sur-Baillons, D. 21 sept., 14h, balade patrimoine, gratuit + 15h, balade gourmande en calèche, 12 €/8 € - 12 ans (03 21 81 98 14).

Étaples-sur-Mer, nombreuses visites, balades, expo tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 09 56 94).

Fressin, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h30, vestiges du château, jeux de piste, escape game, démonstration d'escrime, démonstration de filage de la laine

au Moyen-Âge, jeux en bois, conf., théâtre; visites guidées... (03 21 86 56 11).

Gouy-Saint-André, S. 20 et D. 21 sept., 10h-18h, l'Encas et l'Échoppe, *De patrimoine architectural paysan: la restauration d'une fermette. Cultiver demain pour les enfants* + 14h30-18h, visite guidée du jardin, de l'atelier de sculpture et de la fermette en restauration (07 86 38 32 71).

Hesdin-la-Forêt, S. 20 sept., 15h, maison natale de l'Abbé Prévost, visite commentée (06 19 18 12 70).

Longvilliers, S. 27 sept., 16h, église, concert de chants marins, religieux et variétés françaises par la Chorale Mixte d'Étaples-sur-Mer, gratuit.

La Madelaine-sous-Montreuil, S. 20 sept., 17h, visite guidée exceptionnelle, *Balade à la Madelaine et découverte de la Grenouillère* (03 21 06 04 27).

Merlimont, S. 20 sept., 14h30, visite guidée *À la découverte d'une station balnéaire* (03 21 94 32 90).

Montcavrel, D. 21 sept., 10h30, visite guidée *Petit village et grandes histoires* (03 21 06 04 27).

Montreuillois, D. 21 sept., églises ouvertes à Fressin, Torcy, Fruges, Lebiez, Verchin, Hucqueliers, Enquin-sur-Baillons, Rimboval, Quilen, Hézeccques, Beussent, Bourthes, Royon, Parenty, Verchocq (centre), Humbert, Bezinghem, Mencas.

Montreuil-sur-Mer, S. 20 et D. 21 sept., 10h-12h30/14h-17h, visite libre de la chapelle Saint-Nicolas de l'Hôtel-Dieu + 10h30 et 11h30, visite commentée de l'Hôtel de la sous-préfecture + 11h (S. et D.) et 14h30 (S. uniquement), visite guidée *À la découverte d'une cité millénaire* ; **D. 21 sept.**, 14h-17h, ouverture exceptionnelle des caves médiévales + ouverture exceptionnelle de la Porte de Boulogne (03 21 06 04 27).

Offin, D. 21 sept., 10h-18h, jardin des Sous Avesnes, visites sans rdv (06 74 10 99 33).

Sorris, S. 20 sept., 16h, visite guidée *Sorris, un village typique aux légendes uniques* (03 21 06 04 27).

Le Touquet-Paris-Plage, nombreuses visites, et expo tout le we. Toute la programmation à l'office de tourisme (03 21 06 72 00).

Verchin, S. 20 sept., 10h30, expo d'habits anciens + 14h-17h, rando découverte de l'église, du château et des maisons typiques (03 21 41 70 07) + 14h, balade patrimoine du village + expo de portraits d'habitants + 16h, Musique de Fruges + 17h30, chorale Prélude de Fruges dans l'église + 20h théâtre Les Terrestres, cie des Blouses Bleues.

Vieil-Hesdin, S. 20 et D. 21 sept., 14h, espace historique, ouverture et visite commentée + 14h30, visite guidée dans le village par un guide en costume (levieilhedin.org/fr) ; **S. 20 et D. 21 sept.**, 15h et 16h30, visites guidées du manoir, de son jardin et de l'atelier de

vitrail, boutique de créateurs sur place, 8 € (manoirmarceau.hdf@gmail.com).

Wail, S. 20 et D. 21 sept., 10h-12h/14h-18h, jardin des Hayures, visite (03 21 47 93 51).

TERNOIS

Azincourt, S. 20 et D. 21 sept., 10h-17h30, centre Azincourt 1415, campement médiéval avec des troupes de reconstitution, gratuit + 15h, atelier fabrication de carreaux de pavement (s/rés.). Visite du musée 2 € (03 74 63 00 24).

Flers, S. 20, 10h-19h **et D. 21 sept.**, 9h-12h30/14h-18h, château de Flers, visite commentée ou libre de toutes les pièces de ce château XVIII^e siècle, 10 €/gratuit - 12 ans (ingrid.vanstraelen@gmail.com).

Frévent, S. 20 et D. 21 sept., 10h-19h, château de Cercamp, visite libre du château et du parc, parcours d'orientation dans le parc et jeux anciens, 8 €/gratuit - 16 ans (06 60 99 07 70).

Saint-Pol-sur-Ternoise, S. 20 sept., 14h, rdv à l'entrée de la chapelle des Franciscaines, visite commentée extérieure et intérieure avec la Demeure de l'eau vive du Ternois (07 89 08 15 64) + 20h30, église Saint-Paul, concert Orgue et Orchestre avec l'ensemble Cyclone ; **S. 20 et D. 21 sept.**, musée Danvin, centre-ville, visite guidée de la section Picot et du fonds ancien *Trésors de Saint-Pol* (03 21 04 56 25) ; **S.**, 15h30-17h30, **et D.**, 14h30-17h30, bibliothèque municipale de fonds ancien, section *Musée de France* du musée, expo des ouvrages remarquables et explication sur l'histoire de la bibliothèque, visite des collections du musée et présentation des derniers travaux du Cercle Historique du Ternois.

L'Écho 62

37 rue du Temple - 62000 Arras
www.pasdecalais.fr
echo62@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé à 741 403 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy :
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalais.fr
03 21 21 91 29

Ont participé à ce numéro :
A. Top, Frédéric Berteloot,
Marie-Pierre Griffon, Romain Lamirand,
Lucile Delattre, Claire Véron
et Vanessa Yourowski

Graphiste :
Kevin Jandziak

Photographes :
Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 252 d'octobre 2025 sera distribué à partir du lundi 13 octobre.



79^e grand prix d'Isbergues Pas-de-Calais

L'an dernier, le Néerlandais Arvid de Kleijn a remporté le 78^e GPI devant Laurence Pithie, Gerben Thijssen, Pierre Gautherat, Davide Persico, Maikel Zijlaard, Paul Penhoët (présent pour le 79^e GPI)...

Photo Christian Defrance

ISBERGUES • Le Tour de France 2025 est passé à Isbergues le 7 juillet dernier, un passage teinté d'un léger sentiment de frustration... Le sprint intermédiaire tant attendu ne s'est pas déroulé comme prévu, Jasper Philipsen ayant lourdement chuté quelques mètres avant la ligne. La fête a été quelque peu gâchée. Mais cela n'a pas entamé la ténacité des organisateurs du grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais, mobilisés pour offrir une belle 79^e édition de la course le dimanche 21 septembre. Ténacité et mobilisation en dépit d'un budget revu à la baisse qui les a obligés à annuler l'épreuve féminine (créée en 2018), « à contrecœur », insiste Jean-Claude Willems, président du comité d'organisation. « La course des femmes intéresse moins le public que celle des hommes », regrette-t-il. Course des hommes qui s'élancera à 11 h 40, route de la Victoire ; un peloton réunissant 21 équipes, « un fort beau plateau » souligne le président.

Vingt et une équipes de sept coureurs participeront donc à la « classique artésienne », la doyenne des courses cyclistes professionnelles dans le Pas-de-Calais. Une course sur laquelle veillent encore des bénévoles et ce n'est plus monnaie courante dans le milieu du vélo. « Une bande de fous » avait coutume de répéter l'ancien maire d'Isbergues Jacques Napieraj. Toujours soutenu par le Département du Pas-de-Calais, la Région Hauts-de-France, la ville d'Isbergues et des partenaires privés, le comité d'organisation a dessiné un séduisant grand prix de 201,3 kilomètres avec une nouveauté : « La côte d'Estrée-Blanche, traditionnel dernier prix des monts avant les boucles finales isberguaises, devient le premier prix des monts au bout seulement de 60 kilomètres de course », explique Jean-Claude Willems. On peut dès lors imaginer une échappée de baroudeurs qui effectuerait toute la course en tête (passant sans encombre les côtes de

Fontaine-lès-Hermans, Fontaine-lès-Boulans, Heuchin, Monchy-Cayeux, Fauquenhem) et ferait la nique aux sprinteurs dans les boucles finales ? « On nous dit souvent que les boucles finales favorisent une arrivée au sprint », dit le président, mais ces boucles avec huit passages sur la ligne d'arrivée attirent un large public... Public présent également en masse au moment du départ et de la présentation des coureurs. Jean-Claude Willems et Éric Malingre, président-adjoint, sont plutôt satisfaits des forces en présence. Il y aura huit équipes « WorldTeam » (la Ligue 1 du vélo) : Alpecin-Deceuninck, XDS Astana Team, Arkea B&B Hôtels, Decathlon AG2R La Mondiale Team, Cofidis, Groupama-FDJ, Intermarché-Wanty, Team Visma-Lease a Bike. Éric Malingre a écarquillé les yeux en découvrant la liste provisoire des hommes de la Visma : Eodardo Affini, Olav Kooij, Christophe Laporte... Du côté des équipes « ProTeam » (la Ligue 2), on verra sur la ligne de départ les

formations suivantes : Euskaltel-Euskadi (et les fins connaisseurs du vélo savent que le GPI n'a encore jamais eu de vainqueur espagnol !), Israël-Premier Tech, Lotto, Q36.5 Cycling Team, Team Total Énergies (avec peut-être Leroux et Brunel, coureurs du 62 ?), Tudor Pro Cycling Team (avec Julian Alaphilipe ?), Unibet Tietema Rockets (avec le néo-Arrageois Axel Huens ?). Enfin il ne faudra surtout pas sous-estimer les équipes « Continentales » présentes : les Françaises Van Rysel-Roubaix, Saint-Michel-Préférence Home-Auber 93, CIC U Nantes, Nice Métropole Côte d'Azur ; l'Australienne Hagens Berman Jayco ; l'Allemande Myvelo Pro Cycling Team et l'Américaine EF Education-Aevolo.

Il faut rappeler que toutes les équipes françaises participent au GPI, Coupe de France de cyclisme sur route oblige. La course isberguaise, une semaine après le grand prix de Fourmies, est la 16^e et avant-dernière étape de cette Coupe de France.

Un 80^e GPI inédit ?

Isbergues se prépare donc pour une grande fête du vélo, avec une caravane publicitaire (on verra peut-être à nouveau Michel Pruvot et son accordéon), une fan-zone avec retransmission en direct, le « Village » de la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane. Et le comité d'organisation songe déjà à 2026 et à la 80^e édition. « Ce sera ma dernière », déclare Jean-Claude Willems qui se retirera de la présidence après douze années de bons et loyaux services. « J'aimerais mettre sur pied un magnifique 80^e GPI avec une arrivée inédite. » Il a déjà sa petite idée, mais garde encore le secret.

Christian Defrance

• 79^e grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais, dimanche 21 septembre, départ 11h40, arrivée vers 16h30.
Facebook : Grand Prix d'Isbergues Pas-de-Calais